



ÉDITION & DIFFUSION
DE BOCCARD

Archéologie - Histoire - Littérature

CATALOGUE DES
NOUVEAUTÉS

2018

SOMMAIRE

Académie des inscriptions et belles-lettres - AIBL	3
Amsterdam University Press - AUP	11
Association culturelle de Cuxa	13
Association internationale pour l'étude de la mosaïque antique - AIEMA	14
Association Pierre-Belon	14
Centre d'études alexandrines - CEALEX	15
Centre d'études byzantines - EHESS	18
Centre d'études chypriotes - CEC	19
Centre Jean-Bérard	20
Collège de France. Institut des hautes études chinoises - IHEC	23
Collège de France. Institut d'études coréennes - IEC	24
Collège de France. Institut de civilisation indienne - ICI	25
Collège de France. Institut des hautes études japonaises - IHEJ	26
Délégation archéologique française en Afghanistan - DAFA	27
Droz	28
École française d'athènes - EFA	54
École française de Rome - EFR	59
Éditions de Boccard	80
Annales d'Éthiopie du Centre français des études éthiopiennes	80
Cahiers de la bibliothèque copte - Université de Strasbourg	81
Cahiers du centre Gustave-Glotz	82
Chorégie	82
Collection de pathographie	83
De l'Archéologie à l'histoire	85
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès - Colloques de la MAE	88
Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès - Travaux de la MAE	88

Études d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Strasbourg	89
Mémoires et travaux du Centre de recherche français à Jérusalem	91
Orient & Méditerranée	91
Romanité et modernité du droit	94
Éditions de linguistique et de philologie - ELIPHI	96
Gangemi Editore	99
Gerlach Press	103
Institut français d'études anatoliennes, Georges-Dumézil - IFEA	106
Institut d'histoire de Paris	106
Le Léopard d'or	107
Maison de l'orient et de la méditerranée - MOM	107
Mission archéologique française en Asie Moyenne et Centrale - MAFACAM	109
Olschki	110
Presses universitaires de Liège - PULG	113
Société de l'histoire de l'art français - SHAF	118
Société de l'histoire de France - SHF	119
Université libre de Bruxelles - ULB	121
Université de Lorraine - ADRA	123
Université Lyon 3 - HISOMA	124
Université Paul-Valéry - Montpellier 3	125
Université de Toulouse Jean-Jaurès - ERASME	126
Revue et périodiques	128
Index	139

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Actes de colloques

Deux décennies de coopération archéologique franco-cambodgienne à Angkor

Édité par Azedine Beschouch, Franciscus Verellen et Michel Zink

2017, 136 p., 71 ill., br. – 15 €

978-2-87754-349-1

En 1992, le Comité du patrimoine mondial à l'UNESCO, répondant à l'appel solennel lancé par le regretté Roi du Cambodge, Sa Majesté Norodom Sihanouk, en faveur de la sauvegarde d'Angkor, a proclamé ce site prestigieux comme patrimoine culturel de l'humanité. Cette inscription permit de mettre en oeuvre, en coopération étroite avec les autorités nationales et avec le soutien de l'UNESCO, un plan global de sauvegarde des monuments et de préservation du site. Dans cette grandiose entreprise, la France, aux côtés du Japon et d'une vingtaine d'autres pays, a joué et continue de jouer un rôle majeur. Le 9 mai 2014, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont les liens avec le Cambodge et son patrimoine sont étroits et anciens, a souhaité organiser une journée d'études consacrée au site d'Angkor. Placée sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, roi du Cambodge, et célébrant les deux dernières décennies (1993-2013) de cette fructueuse coopération archéologique entre la France et le Cambodge à Angkor, elle a fourni l'occasion de présenter un bilan des dernières découvertes survenues sur ce site exceptionnel, ainsi que les restaurations qui y ont été effectuées. Ce sont les actes de cette journée, dédiée à la mémoire du maître d'œuvre de la restauration du Baphuon d'Angkor, l'architecte Pascal Royère (1965-2014), que l'on trouvera rassemblés dans ce volume, enrichi de nombreuses photographies récentes et inédites.

Antoine Galland et l'Orient des savants

Édité par Pierre-Sylvain Filliozat et Michel Zink

2017, 320 p., ill. n&b. et coul., br. – 30 €

978-2-87754-359-0

Parmi les commémorations nationales choisies pour 2015 figure le tricentenaire de la mort d'Antoine Galland. C'était aussi le tricentenaire de sa traduction des *Mille et une Nuits*, sa dernière œuvre et celle qui a fait sa renommée. Il y a cependant le pendant antérieur de sa vie au long de laquelle se sont déroulés voyages au Levant et recherche d'archéologie, histoire, littérature, philologie grecque, arabe, turque et persane. Antoine Galland s'est illustré par sa fonction « d'antiquaire » auprès de l'ambassadeur Nointel à Constantinople, puis à l'Académie ou au service de Barthélemy d'Herbelot. Son œuvre d'érudition, dont une grande part n'est connue qu'en manuscrits, revêt d'autant plus d'importance qu'elle a ouvert une voie royale vers la découverte des civilisations orientales.

Les archives au secours des temples détruits de Palmyre

Édité par Pierre Ducrey, Pierre Gros et Michel Zink

2017, 150 p. ill. n&b. et coul., br. – 20 €

978-2-87754-361-3

Palmyre, la « perle du désert », a défrayé la chronique en 2015 lorsque les artificiers de Daech sont parvenus à infliger en quelques instants aux deux temples les plus célèbres et les mieux conservés du site des dégâts irréversibles, infiniment plus graves que ceux qu'avaient produits près de 2000 ans d'histoire. La bonne fortune veut que ces monuments aient fait l'objet d'analyses approfondies du fait de deux missions archéologiques, l'une française, l'autre suisse, à qui l'on doit des publications exhaustives dont la qualité scientifique est exemplaire. Mais en vue de la reconstruction, réelle ou virtuelle, de ces édifices insignes, il est apparu important de faire connaître et de valoriser deux vastes ensembles d'archives constitués sur le terrain par les auteurs de ces volumes, qui comprennent des carnets et des notes, des photographies et des dessins préparatoires intégralement conservés en France, à l'Institut de Recherche sur l'Architecture antique d'Aix-en-Provence, et en Suisse, à l'Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne. Grâce aux actes de ce colloque organisé par MM. Pierre GROS, membre de l'AIBL et Pierre DUCREY, associé étranger, ce trésor d'informations est désormais porté à la connaissance d'un public élargi ainsi que de l'UNESCO, la grande instance internationale qui a naguère inscrit le site de Palmyre sur la liste du Patrimoine de l'Humanité. L'on pourra également découvrir dans ce volume quels sont les progrès accomplis au cours de ces dernières décennies dans la connaissance typologique, culturelle et architecturale des temples de Bêl et de Baalshamin.

Patrimoine et musées de l'Afrique du Nord

Édité par François Déroche et Michel Zink

2018

Cahiers de la Villa « Kérylos »

28. *Au-delà du savoir : les Reinach et le monde des arts*

Actes du XXVII^e colloque de la Villa Kérylos, 7-8 octobre 2016

Édité par Jacques Jouanna, Henri Lavagne, Alain Pasquier, Véronique Schiltz et Michel Zink

2017, VIII-300 p., ill. n&b. et coul., br. – 30 €

978-2-87754-360-6

Sommaire: J. Jouanna, « Les Reinach et les revues savantes »; C. Corbier, « *Des Hymnes delphiques* à Salamine. Théodore Reinach, Maurice Emmanuel et la musique grecque antique »; A. Rouveret, « Adolphe Reinach (1887-1914) : peinture antique et modernité »; F. Tuena « *Le variazioni Reinach* (Milan, 2005) : nouveaux documents »; A. Pasquier, « Au temps de Léon Reinach, figures de musiciens du conservatoire et des orchestres parisiens, avec des dessins exécutés par l'un d'entre eux »; Ph. Cathé, « La Grèce dans les premières affirmations esthétiques de Charles Koechlin : *Chroniques musicales* de la Gazette des Beaux-Arts (1909-1919) »; A. Compagnon, « Proust, les frères Reinach et Emmanuel Pontremoli »; H. Duchêne « Salomon Reinach et la peinture italienne, ses rapports avec Bernard Berenson »,

par; V. SCHILTZ, « Les Reinach entre raison et déraison »; P. Pinon, « La Villa Kérylos : le projet d'Emmanuel Pontremoli pour Théodore Reinach »; M. Jarrety, « Salomon Reinach et Renée Vivien »; J.-L. Fontana, « Hommes et lieux de la vie musicale azuréenne à l'époque de Théodore Reinach ».

Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

CRAI. Janvier-Mars 2016. Fascicule 1

2017, 520 p., ill. n&b et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

W. Khoury, « Patrimoine de Syrie: mosaïque d'église à sujet historié »; M. Amandry, « Monnayages provinciaux et civiques en argent sous Hadrien. Un nouvel atelier en Cappadoce »; J.-L. Foumet, « Le faux en écriture d'après la documentation papyrologique »; J. Scheid, « Réflexions sur la falsification et le faux dans la Rome antique »; F. Villedieu, « La *cenatio rotunda* de Néron: état des recherches »; N. Reveyron, « La fondation des monastères au Moyen Âge, entre récit et archéologie »; C. Leveleux, « Serment politique et loyauté des sujets sous le règne de Charles VI: l'État en dette de droit »; C. Magdelaine et J.-M. Mouton, « Le Commentaire au Serment hippocratique attribué à Galien retrouvé dans un manuscrit arabe du haut Moyen Âge »; I. Finkelstein, « Archéologie traditionnelle et micro-archéologie: l'exemple des sites des Hauteurs du Negev (Israël) à l'âge du Fer »; F. Dolbeau, « Fragments méconnus d'une lettre d'Augustin "à Adéodat et autres serviteurs de Dieu" »; S. Cauville, « De Cléopâtre-Hathor-Isis à Auguste-Pépi »; X. Barral i Altet, « Nouvelles hypothèses sur le sens des bordures de la broderie de Bayeux »; N. Gauthier, « Topographie chrétienne des cités épiscopales de la Gaule: 40 ans d'enquête (1972-2012) »; C. Auvray-Assayas, « Diffusion et transmission du dialogue cicéronien *De natura deorum*: l'influence sous-estimée du néoplatonisme »; D. Poirel, « Ostensions septennales limousines, patrimoine immatériel de l'humanité, 994-2016, par M. Jacques Perot (note d'information) Un écrit inédit de François d'Assise? L'homélie sur le *Pater* de Paris, Bibl. nat. de France, NAL 3245 »; T. Matsumura, « À propos d'un nouveau dictionnaire du français médiéval ».

CRAI. Avril-Juin 2016. Fascicule 2

2017, 640 p., ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

P.-Y. Le Pogam, « 2014, 800^e anniversaire de la naissance de saint Louis. Une tentative de bilan de cette année de commémoration »; C. Heck, « L'enluminure du pouvoir des femmes dans le Livre du cœur d'amour épris de René d'Anjou »; J.-B. de Vaire, « La défense des possessions de l'ordre de Saint-Jean dans le Dodécacanèse. Note sur le projet d'étude des fortifications »; N. Bériou, « Un lieu de culte parisien oublié. La tombe de frère Réginald d'Orléans, de l'ordre des Prêcheurs († 1220) »; E. Arioli, « Ségurant ou le Chevalier au Dragon: un roman arthurien retrouvé »; F. Fossier, « La querelle de l'origine des Francs. Leibniz et Baudelot de Dairval »; M. G. Biga, « La Syrie et l'Égypte au III^e millénaire av. J. C. d'après les archives

d'Ébla »; D. Barthélemy, « Le roi retirant sa couronne : une légende de Bouvines au temps de saint Louis »; J.-M. Moeglin, « Le rituel de la corde au cou et le crime de lèse-majesté »; H. Lavagne, « De la pierre au plâtre, quelques exemples de copie de mosaïque »; A. Mrabet, « Muséographie et histoire : le musée national du Bardo (Tunisie) »; F. Baratte, « Sculpture romaine et patrimoine de l'Afrique antique »; M. Pastoureau, « Classer les couleurs au XII^e siècle. Liturgie et héraldique »; Son Altesse Royale le Prince Sultan bin Salman al-Saoud, « La mise en valeur du patrimoine saoudien »; A. Prioleta et M. Arbach, « Himyar en Arabie déserte au ve siècle de l'ère chrétienne : une nouvelle inscription historique du site de Ma'sal (Arabie Saoudite) »; R. Halleux, « Les machines industrielles dans les carnets d'ingénieur de la Renaissance »; R. Martin, « Les concepts universels »; S. Fourrier, « Recherches récentes à Kition (Chypre) »; M. Scopello, « Traditions culturelles et religieuses de la gnose ancienne »; L. Tholbecq, « La géographie religieuse de la capitale nabatéenne : nouvelles recherches de la mission archéologique française à Pétra (Jordanie) »; S. Brocquet, « L'Histoire de Raghava et des Pāndava de Kavirāja : un exemple de poésie sanskrite à double sens ».

CRAI. Juillet-Septembre 2016. Fascicule 3

2017, ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

F. Brunet, « Du Néolithique à l'âge du Bronze en Asie centrale (VII^e-III^e millénaire) : émergence de sociétés complexes dans un contexte de "mondialisation" »; T. Corsten, « Une inscription de Daskyleion dans les carnets de Louis Robert. Publication provisoire »; P. Nondédéo, « Naachtun : organisation, essor et histoire d'une capitale régionale maya »; V. Porkhomovsky, « L'oral et l'écrit dans la perspective synchronique et diachronique »; G. Pereira, « À l'Ouest, du nouveau. Recherches archéologiques récentes sur les antécédents du royaume tarasque, Michoacán, Mexique »; G. Bailey, « Architecture dans le monde atlantique français, 1604-1830 : idéologie et réalité en France, en Afrique de l'Ouest, et dans l'autre Amérique latine »; R. Turcan, « Les Mânes de l'enfer virgilien »; B. Redon, « Exploiter et traverser le désert Oriental d'Égypte sous les premiers Ptolémées : recherches récentes dans le district de Samut »; M. Zink, « Allocution d'accueil au colloque "Bernard Frank vingt ans après. Nouveaux regards sur la civilisation japonaise" »; L. Frank, « Réflexions sur le Christ image »; C.-A. Brisset, « Autour de la première image du Buddha : image pérégrine, image répliquée »; B. Faure, « La part d'ombre du bouddhisme : dieux et démons du Japon médiéval ».

CRAI. Octobre-Décembre 2016. Fascicule 4

2018, ill. n&b. et coul., br.

Particuliers 40 €, abonnement (4) 150 €. Institutions 55 €, abonnement (4) 180 €

Corpus vasorum antiquorum

43. *Musée du Louvre, fasc. 29. Série France*

Les lécythes attiques à fond blanc

Édité par Alexandra Kardianou-Michel

2017, 144 p. + 63 pl., rel. – 70 €

978-2-87754-357-6

La collection du musée du Louvre rassemble soixante-quatorze lécythes fabriqués selon la technique dite de « fond blanc II » c'est-à-dire avec une polychromie mate, non cuite, sur un engobe blanc ; soixante-neuf d'entre eux sont présentés dans ce *CVA*, ainsi que quelques *dubitanda* du fait de leur histoire particulière. La quasi-totalité de ces lécythes, qui recouvrent un large éventail de la production attique (Peintres d'Achille, du Carreau, de la Femme, des Triglyphes ou encore des Roseaux), est datée des 3^e et 4^e quarts du V^e siècle av. J.-C. Originaires pour l'essentiel d'Athènes et de l'Attique, ils portent des numéros d'inventaire qui constituent autant de témoins de la longue histoire des collections réunies au sein du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, un corpus dont les premiers éléments ont été réunis à l'époque de Louis-Philippe, roi des Français.

Documents relatifs à l'histoire des croisades

23. *Propriétés rurales et urbaines à Damas au Moyen Âge*

Un corpus de 73 documents juridiques entre 310/922 et 669/1271

Édité par Jean-Michel Mouton, Dominique Sourdel

et Janine Sourdel-Thomine

2018

978-2-87754-364-4

Hors collection de l'AIBL

Robert Martin, *Linguistique de l'universel. Réflexions sur les universaux du langage, les concepts universels, la notion de langue universelle*

2017, 114 p., br. – 20 €

978-2-87754-351-4

Le présent recueil regroupe deux communications présentées devant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, l'une en mai 2014 (« *Sur les universaux du langage* »), l'autre en juin 2016 (sur « *Les concepts universels* »), ainsi que le discours prononcé lors de la séance solennelle sous la Coupole en novembre 2015 (« *La notion de langue universelle* »). Ces interventions ont en commun de porter sur le thème des langues et de l'universalité. Elles ont été reproduites sans changement, mais il a paru judicieux d'y ajouter, non seulement une brève annexe où sont explicitées les options théoriques qui ont été prises, mais aussi un chapitre supplémentaire (« *La linguistique et l'universalité* ») qui montre la place déterminante des universaux du langage dans le statut de science que la linguistique revendique. Dédié à la « *linguistique de l'universel* », cet ouvrage procure, en linguistique générale, une synthèse novatrice.

Journal des Savants

Le *Journal des Savants* est le plus ancien journal littéraire d'Europe. Fondé en 1665 sous le regard bienveillant de Colbert, il bénéficia du patronage royal en 1701. Supprimé en 1792, il fut rétabli et réorganisé en 1816, puis publié par l'Institut de France dès le début du XX^e siècle et par l'AIBL à partir de 1909.

Journal des Savants. Janvier-Juin 2017

2017, 148 p., ill. n&b. et coul., br.

Particulier 45 €, abonnement (2) 80 €. Institutions 60 €, abonnement (2) 100 €

Sommaire : D. Marcotte, « Les mines d'or des Ptolémées : d'Agatharchide aux archives de Photios » ; M. Cristol et A.-V. Pont, « Autour des *Appii* d'Asie : réseaux familiaux, ascension sociale, carrières et cités au cours du III^e s » ; J.-F. Nieus, « L'invention des armoiries en contexte. Haute aristocratie, identités familiales et culture chevaleresque entre France et Angleterre, 1100-1160 » ; A. Couture, « Eugène Burnouf et sa traduction du *Bhāgavata Purāna* ».

Journal des Savants. Juillet-Décembre 2017

2018, p., 168 p., ill. n&b. et coul., br.

Particulier 45 €, abonnement (2) 80 €. Institutions 60 €, abonnement (2) 100 €

Sommaire : Jacques Jouanna, « L'histoire textuelle du *Corpus hippocratique* » ; Suzanne Amigues, « *Sarcophagus lapis*, la pierre qui mange la chair » ; Thierry Kouamé, « La construction d'un ordre juridique de l'enseignement. La politique scolaire d'Alexandre III et sa réception jusqu'au concile de Latran IV » ; François Dolbeau « Un livret inédit sur saint Georges : une passion latine réécrite et son abrégé liturgique ».

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,

52. *Guerre des manifestes, Charles le Téméraire et ses ennemis (1465-1475)*

Édités par Valerie Bessey et Werner Paravicini

2018, 348 p., ill. n&b. et coul., br. -50 €

978-2-87754-358-3

Gagner l'opinion publique pour mener à bien sa politique a toujours été une nécessité, et ce bien longtemps avant notre époque. Charles le Téméraire (1433-1477) et ses adversaires le savaient, d'où un échange de manifestes tout au long de ses douze ans de règne. Quand il prit le pouvoir, en 1465, il fit accompagner son action par deux manifestes successifs contre la famille de Croy. En 1470, Louis XI expliqua dans un manifeste l'ouverture de la guerre contre lui ; le Téméraire lui répondit de la même façon. En 1472, nouvelle guerre, nouvelle propagande contre le roi qu'il accusa d'avoir fait empoisonner son frère, Charles de France. En 1473, le duc de Bourgogne fit précéder sa conquête de la Gueldre par des mises en demeure. Les manifestes atteignirent leur plus grande extension européenne au cours de la tentative bourguignonne de mettre la main sur l'électorat de Cologne lors de la « guerre de Neuss » de 1474-1475, quand le duc, l'empereur Frédéric III et l'Empire

pirent la parole les uns contre les autres. Ils connurent un dernier apogée avec la conquête de la Lorraine en 1475. Tous ces textes, presque tous inédits ou mal publiés, sont édités d'après les sources d'archives et commentés dans une introduction historique détaillée.

53. *Monsieur le professeur... correspondances italiennes, 1853-1888, Theodor Mommsen, Carlo Promis, Domenico Promis, Vincenzo Promis, Silvia Giorcelli Bersani, Filippo Carlà-Uhink*
2018

Monuments et mémoires de la Fondation Eugène-Piot

95. *Les Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot - Tome 95*
Édité par Jean-Pierre Babelon, Véronique Schiltz et Henri Lavagne
2017, 158 p., 71 ill., - Part. 80 €, Inst. 100 €

C. Heck, «Entre l'art courtois, l'Italie, et le Hausbuchmeister: le Cabinet de curiosités du Pouvoir des femmes dans le *Livre du Coeur d'amour* épris de René d'Anjou»; J.-B. de Vair, «La tenture de Saint-Anatoile de Salins»; H. Lavagne, «Le cardinal de Richelieu, La Fontaine, Georges Sand et la mosaïque de *Saint Jérôme au désert* (Venise, 1566)»; P. Griener, «De la Grèce classique à l'Orient. Les sources complexes de la Pythie de l'Opéra de Paris».

96. *Les Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot - Tome 96*
2018, ca 200p., ill. n&b. et coul., br. -

Sommaire: Alain Pasquier, «À propos de l'Apollon de l'omphalos»; Guillaume BIARD, «La représentation honorifique à Thasos aux IV^e et III^e siècles av. J.-C. À propos de quelques fragments sculptés du musée de Thasos»; Patrick Demouy, «Renaissance de la maison des Musiciens de Reims»; Vincent Lefèvre, «La statuaire de Mahasthan. Production locale et courants d'échanges».

Nouvel Espérandieu

5. *Saintes. La cité des Santons et Angoulême*

Par Gérard Moitrioux et Pierre Tronche. Sous la direction de Henri Lavagne

2017, 258 p., 184 pl. n&b — 60 €

978-2-87754-353-8

Le *Recueil général des sculptures sur pierre de la Gaule*, baptisé «*Nouvel Espérandieu*» en hommage à l'académicien archéologue qui publia l'essentiel de la première série de cette collection, s'enrichit d'un nouveau volume grâce à l'activité inlassable de son directeur, Henri Lavagne. Consacré à Saintes – La cité des santons et Angoulême, le tome V de la nouvelle série comporte 396 notices, ce qui multiplie par quatre le nombre des sculptures examinées par le commandant Espérandieu pour cette même région dans ses deux fascicules parus en 1908 et en 1935. On pouvait certes attendre de la très riche ville de Saintes, romanisée dès la conquête par César, la belle moisson qu'elle a donnée (185 sculptures), mais qui aurait cru qu'Angoulême et l'Angoumois aux limites

si fluctuantes, qui semblent ne connaître en profondeur l'influence de Rome qu'à la fin du IV^e siècle, donneraient plus de 60 témoignages lapidaires? Le catalogue exhaustif et méticuleux dressé par Gérard Moitricieux et Pierre Tronche, la caractérisation des styles qu'ils analysent dans leurs commentaires, permettra certainement de croiser les indices déjà fournis par l'épigraphie, la toponymie et l'histoire des structures administratives. Avec cet ouvrage, l'Académie offre un nouvel instrument de travail à ceux qui souhaitent mieux cerner le visage de ces deux cités du bassin de la Charente, si proches géographiquement, si énigmatiques pour certains des historiens, mais qui se dessinent toujours par rapport au célèbre axe « Narbonne-Bordeaux-Saintes ».

Recueil des historiens de la France. Obituaires, nouvelle série

16. *Les obituaires du chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges*

Dirigé par Jacques Verger et Jean-Loup Lemaître

2017, 512 p., 16 pl., br. – 50 €

978-2-87754-350-7

Le chapitre cathédral Saint-Étienne de Limoges a conservé une riche documentation nécrologique, remontant au XI^e siècle, transmise pour partie par des copies d'érudits des XVII^e et XVIII^e siècles et par des manuscrits originaux. Si le livre du chapitre, dont le martyrologe d'Usuard a été utilisé par Bernard Gui au début du XIV^e siècle, n'est plus connu qu'à travers les extraits pris par Léonard Bandel, André Duchesne et Philippe Labbe, l'obituaire composé à la fin du XIII^e siècle est conservé en original aux archives de la Haute-Vienne. La rédaction augmentée en 1308 n'est plus connue qu'à travers une copie faite par Martial Legros dans les années 1780, mais le terrier de la baylie des anniversaires, du second tiers du XIV^e siècle est conservé lui aussi en original aux archives de la Haute-Vienne. Un dernier obituaire, le Codex L est enfin transmis à travers une rédaction du XVI^e siècle conservée à la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges. Alors que les actes originaux de fondation d'anniversaires sont quasiment inexistant, cet important ensemble documentaire, originaux et copies confondus, nous livre 1555 notices nécrologiques, pour l'essentiel des XIII^e-XIV^e siècles, qui révèlent les pratiques commémoratives de la bourgeoisie limousine, des chanoines du chapitre cathédral, largement présents, mais parfois aussi de moines du voisinage, de Saint-Martial en particulier. Précédée d'une ample bibliographie et d'une introduction présentant la documentation, d'un court rappel de la composition du chapitre, emprunté Martial Legros, l'édition est complétée par la liste épiscopale de Limoges pour la période concernée et par plusieurs tables (noms de lieu et de personne, index hagiographique, table des principales matières) et par seize planches donnant notamment les épitaphes conservées et un choix de fac-similés des manuscrits médiévaux.

17. *Le livre du chapitre de Saint-Émilion*

Édité sous la direction de Jacques Verger par Françoise Lainé

Avec la collaboration de Frédéric Boutouille et de Jean-Loup Lemaître

2018, X-508 p., ill. coul., br. – 50 €

978-2-87754-362-0

Longtemps resté presque inconnu des historiens, le livre du chapitre de Saint-Émilion trouve enfin, grâce à Françoise Lainé qui l'a soigneusement étudié, décrit, analysé et

édité avec la collaboration de Frédéric Boutouille et de Jean-Loup Lemaitre, la place qu'il mérite dans la documentation ecclésiastique médiévale du Sud-Ouest de la France. Cette nouvelle publication s'inscrit, de manière logique, dans un important courant de travaux consacrés aux principaux établissements religieux de Bordeaux et de son diocèse au Moyen Âge, d'où se dégage progressivement un tableau cohérent des structures ecclésiastiques et de la vie chrétienne dans cette région à l'époque médiévale. Mais il y a plus, car le livre du chapitre de Saint-Émilion (ms. G 902 des archives départementales de la Gironde) est, à divers égards, un document exceptionnel. Il s'agit d'un manuscrit de 171 folios, remontant au début du XII^e siècle, constamment complété et utilisé jusqu'à la fin du XIII^e au prix d'ajouts incessants dans les marges et entre les lignes, ce qui lui donne une apparence souvent confuse et en rendait l'usage délicat, aussi bien pour les chanoines médiévaux qui s'en servaient à l'office que pour l'historien qui cherche aujourd'hui à en comprendre la structure et à en déchiffrer le contenu. Le fac-similé en couleurs qui figure à la fin du présent volume permettra au lecteur d'en juger par lui-même.

AMSTERDAM UNIVERSITY PRESS

Languages & Culture in History

1. *Multilingualism, Nationhood, and Cultural Identity*

Edited by Karene Sanchez-Summerer, Marie-Christine Kok Escalle,
Willem Frijhoff

2017, 194 p., rel. – 85 €

978-94-6298-061-7

Before the modern nation-state became a stable, widespread phenomenon throughout northern Europe, multilingualism—the use of multiple languages in one geographical area—was common throughout the region. This book brings together historians and linguists, who apply their respective analytic tools to offer an interdisciplinary interpretation of the functions of multilingualism in identity-building in the period, and, from that, draw valuable lessons for understanding today's cosmopolitan societies.

2. *French as Language of Intimacy in the Modern Age*

Edited by Karene Sanchez-Summerer, Willem Frijhoff

2017, 210 p., rel. – 95 €

978-94-6298-059-4

For centuries, French was the language of international commercial and diplomatic relations, a near-dominant language in literature and poetry, and was widely used in teaching. It even became the fashionable language of choice in the eighteenth and nineteenth centuries for upper class Dutch, Russians, Italians, Egyptians, and others for personal correspondence, travel journals, and memoirs. This book is the first to take a close look at how French was used in that latter context: outside of France, in personal and private life. It gathers contributions from historians, literary scholars, and linguists and covers a wide range of geographical areas.

3. *Linguistic and Cultural Foreign Policies of European States*

Edited by Karene Sanchez-Summerer, Willem Frijhoff

2017, 204 p., rel. – 95 €

978-94-6298-060-0

The policies relating to language pursued by European monarchies and states have been widely studied, but far less attention has been given to their linguistic and cultural policies in territories outside their own borders. This volume takes an interdisciplinary approach to filling that gap, distinguishing and analysing several different types of linguistic and foreign cultural policies. Such policies, the contributors show, tended not to be proclaimed officially, but they nonetheless had lasting effects on both language and culture in Europe and beyond.

4. Mathilde Kang, *Francophonie en Orient*

Aux croisements France-Asie (1840-1940)

2017, 260 p., rel. – 89 €

978-94-6298-514-8

This book offers a pioneering study of Asian cultures that officially escaped from French colonisation but nonetheless were steeped in French civilisation in the colonial era and had heavily French-influenced, largely francophone literatures. It raises a number of provocative questions, including whether colonisation is the ultimate requirement for a culture's being defined as francophone, or how to think about francophone literatures that emerge from Asian nations that were historically free from French domination. The ultimate result is a redefining of the Asian francophone heritage according to new, transnational paradigms.

5. *Language, Literature and the Construction of a Dutch National Identity (1780-1830)*

Edited by Rick Honings, Ton van Kalmthout, Gijsbert Rutten

2018, 304 p., rel. – 105 €

978-90-8964-827-3

In exploring the birth of a Dutch identity between 1780 and 1830, this book integrates nationalism studies with literary and linguistic history by highlighting scholarly study of the Dutch language as a factor in the creation of the national identity. These early scholars promoted the Dutch language during a time of political upheaval, when citizens needed something to feel proud of. This book examines the impact individual agents had on a crucial stage in the Dutch nation-building process.

6. *Language Choice in Enlightenment Europe*

Edited by Willem Frijhoff, Vladislav Rjéoutski

2018, rel. 85 €

978-94-6298-471-4

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA

48. *Les Cahiers Saint-Michel de Cuxa. XLVIII-2017*

L'art roman et la mer

2017, 286 p., ill. n&b. & coul., br. – Part. 30 €, Inst. 55 €

978-2-9537149-8-2

Sommaire : Jacqueline Leclercq-Marx, « Formes et figures de l'imaginaire marin, au XII^e et au XIII^e siècles »; Tancredi Bella, « Bâtir face à la mer. La cathédrale de Catane dans le cadre de l'architecture normande en Sicile »; Simone Caldano, « Le "premier art roman" dans le maritime de la Ligurie »; Miljenko Jurkovic, « Les voies adriatiques : transferts des formes, fonctions et idées en Dalmatie au XI^e siècle »; Daniel Iстриa, « La cathédrale de Mariana et l'architecture romane en Corse au début du XII^e siècle »; Aymat Catafau, « Aspects architecturaux et archéologiques »; Isabelle Marchesin, « Jonas et le poisson »; Dubravka Preradovic, « Le culte de saint Michel dans l'Adriatique sud-orientale, entre le VI^e et le XII^e siècles »; Javier Martínez de Aguirre, « Les dangers des vagues : autour d'un chapiteau de la cathédrale de Jaca »; Andrea Pala, « Architecture et sculpture du XI^e et XII^e siècles en Sardaigne : interactions avec le continent dans le cadre de l'art roman de la Méditerranée occidentale »; Oriane Pilloix, « Les parties romanes de la cathédrale de Saint-Bertrand de Comminges »; Olivier Poisson, « L'ancien prieuré de Serrabona »; Pierre Garrigou-Grandchamp, « Demeures de marchands et bâtiments commerciaux dans les villes côtières de l'Europe méditerranéenne, XI^e-XIV^e siècles »; Yann Codou, « L'organisation monastique insulaire et ses spécificités : Saint-Honorat de Lérins (Cannes, Alpes-Maritimes) »; Xavier Barral i Altet, « Conclusions : Une mer habitée pour ceinturer le monde connu ».

49. *Les Cahiers Saint-Michel de Cuxa. XLIX-2018*

Les grandes abbayes et l'art roman

2018, ill. n&b. & coul., br. – Part. 30 €, Inst. 55 €

978-2-9537149-9-9

Sommaire : Cécile Treffort, « Fonder, construire, consacrer une abbaye en Poitou et Saintonge à l'époque romane »; Olivier Poisson, « Josep Puig i Cadafalch (1867-1956) et Cuxa »; Christian Sapin, « De Saint-Riquier à Vézelay, l'apport de l'archéologie à la connaissance des monastères »; Neil Stratford, « Cluny III : autels, chœur liturgique, sépultures »; Eliane Vergnolle, « Le chœur de Saint-Benoît-sur-Loire : programme monumental, mise en scène des reliques et liturgie monastique »; Christian Gensbeitel, « L'église du prieuré clunisien Saint-Eutrope de Saintes, entre culte des reliques et viemonastique »; Maddalena Vaccaro, « Sous les pieds de la communauté du Mont-Cassin : espaces architecturaux et décors de pavement »; John McNeill, « Trois grands monastères clunisiens en Angleterre : Lewes, Castle Acre et Wenlock »; Pio Pistilli, « Architecture bénédictine au sud de l'Empire : l'adaptation de l'abbatiale de Farfa à l'époque pré-romane »; P. Scott Brown, « Amat d'Oloron à l'abbaye de La Sauve Majeure : l'esprit constructeur et son guide dans l'architecture religieuse en Aquitaine à la fin du XI^e siècle »; Andreas Hartmann-Virnich, Heike Hansen, Götz Echtenacher, « À la recherche du chœur perdu : Saint-Gilles-du-Gard et Montmajour »; Marie-Pierre Bonetti,

« Entre innovation et tradition, deux siècles d'architecture romane à Saint-Victor de Marseille » ; Anaël Vignet, « L'abbaye de Saint-Amand de Boixe : un exemple de gestion territoriale à travers ses dépendances à l'époque romane » ; Julie Gonzalez, « L'iconographie de l'Enfer et des gueules dévorantes au Moyen Âge. Histoire d'une forme et de sa représentation » ; Marc Sureda Jubany, « La liturgie dans l'abbaye romane : Santa Maria de Ripoll » ; Emilie Mineo, « La mémoire des artistes romans dans les grandes abbayes, de Saint-Benoît-sur-Loire à Saint-Denis ».

ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'ÉTUDE DE LA MOSAÏQUE ANTIQUE

24. *Bulletin de l'AIEMA - 2013-2015*

2018, ca 500 p., rel.

Le bulletin présente 1750 notices bibliographiques internationales sur la mosaïque (iconographie, études générales, expositions, techniques de restaurations, colloques, etc.), classées par pays. Des index détaillés (auteur, thématique, géographique) facilitent la consultation du volume. Vingt comptes-rendus critiques des livres, des thèses et de colloques, des informations sur les activités de l'AIEMA et de ses sections nationales complètent la publication.

ASSOCIATION PIERRE-BELON

Études balkaniques

21. « 1989 ». *Cahiers Pierre-Belon 2015-2016*

2017, 264 p., ill. n&b. et coul., br. - 42 €

978-2-910860-21-9

Le présent numéro des Études Balkaniques-Cahiers Pierre Belon est le résultat d'une rencontre internationale; il présente une première tentative d'établir une coopération entre les revues des études en sciences humaines spécialisées autour de la péninsule balkanique. En effet, pendant le congrès, des discussions ont eu lieu entre les responsables de la revue Études Balkaniques de l'Institut des Études Slaves de Sofia, de la revue Études du Sud-Est européen de Bucarest et de notre revue. Prenant pour point de départ cette tentative commune, nous avons donc réuni ces douze études, inspirées presque toutes par les communications présentées au congrès, sous le titre de « 1989 », en essayant de combiner l'avant et l'après de cette date cruciale tels qu'envisagés par des chercheurs spécialistes dans différents domaines et différentes époques. Ainsi les historiens coexistent-ils dans ce volume avec les archivistes et les archéologues, les anthropologues, les géographes, les sociologues, les chercheurs en sciences politiques. De cette manière, ce volume restitue les regards sur les différents aspects des questionnements posés et prend ainsi une allure pluridisciplinaire et diachronique. Divisé en trois parties,

– le tournant, avant et après, les époques antérieures –, il pose des questions sur les défis et les enjeux d'aujourd'hui, sur les frontières dans les diverses acceptions du terme, – sujet qui est, depuis l'époque romaine jusqu'à aujourd'hui, constamment présent et non résolu –, sur des questions identitaires ainsi que sur les époques bien antérieures, celles des Empires byzantin et ottoman ».

CENTRE D'ÉTUDES ALEXANDRINES

Antiquités alexandrines

2. **Elzbieta Rodziewicz, *Ivory and Bone Sculpture in Ancient Alexandria***
2017, 208 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 € 978-2-11-129857-6

In this second volume in the new series entitled « Antiquités Alexandrines », Elzbieta Rodziewicz presents an overview of Alexandrian bone and ivory work by drawing upon her incomparable knowledge of the material that has been unearthed from the excavations of the Polish mission at Kom el-Dikka, as well as the salvage digs of the Centre d'Études Alexandrines in the Brucheion district, the western necropolis and the chora of the city. After examining the vestiges found within the workshops around Street R4 and neighbourhood, she explores the sources of supply—Indian and African elephants, rhinoceros, hippopotamus and other mammals. She reconstitutes the manufacturing techniques and describes the various uses of the material—elements of furniture and boxes, jewellery, tools, games, dolls etc.—, the styles, the traditions and the sometimes sudden changes. From this solid base, she then tracks Alexandrian productions that have been discovered in other sites of the Mediterranean, at Rome, Pompeii, Corinth etc., and in the churches and monasteries of the medieval west that held ornate reliquaries, as well as in the museums of the entire world. Rodziewicz gives us a history of bone and ivory work from the Ptolemaic era up until the first centuries after the Arab conquest in 642.

Études alexandrines

38. ***Alexandrie, Césaréum. Les fouilles du cinéma Majestic. La consommation céramique en milieu urbain à la fin de l'époque hellénistique***
Édité par Jean-Yves Empereur
2017, 370 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 € 978-2-11-129852-1

En 1992, le CEAlex a inauguré au cœur de la ville d'Alexandrie une longue série de fouilles de sauvetage urbain par l'exploration de la parcelle de l'ancien cinéma Majestic. Ce terrain se situe à 60 m au sud des obélisques qui marquaient l'entrée du Césaréum. Parallèle à l'alignement des obélisques, un mur d'une douzaine de mètres de longueur a été mis au jour au niveau de la nappe phréatique. Un important remblai riche en céramiques a été fouillé au nord de ce mur, dans deux unités stratigraphiques dans les US 117 et 119. Céramique fine, commune, culinaire, amphores, datent l'installation du futur temple du culte impérial et caractérisent

le faciès urbain de la fin de la période hellénistique et du début de l'époque augustéenne. Cet ensemble apporte de précieux renseignements sur les productions locales (alluviale locale, calcaire locale et importée) et sur l'approvisionnement de la mégapole en importations (45 % pour la céramique fine et commune; presque 80 % pour amphores). Il témoigne du cas particulier de la consommation urbaine d'Alexandrie par rapport au reste de l'Égypte.

39. Gonca Cankardes-Senol, *Lexicon of Eponyms Dies On Rhodian Amphora Stamps. Volume 4. Eponyms T to X*

2017, 328 p., ill. n.&b. et coul., rel. – 40€

978-2-11-139025-6

This fourth volume completes our publication of eponym dies on Rhodian amphora stamps. The volume contains 670 matrices belonging to 34 eponyms. The total in all four volumes of the series represents 5,772 matrices for 259 eponyms. We have been informed of previously unpublished matrices and we would like to thank our contributors. These new examples will be included in a volume of addenda et corrigenda, which will be published after the four forthcoming volumes of the lexicon of fabricant dies on Rhodian amphora stamps, the first of which is planned for 2018. This new series will hold more than 4,257 dies belonging to 456 different fabricants who worked over 259 years, that is, the total number of annual eponyms. Thus, we know that the total of all different matrices on amphorae from Rhodes, including fabricants and eponyms, is greater than 10,000.

40. Faruk Bilici, *L'expédition d'Égypte, Alexandrie et les Ottomans L'autre histoire*

2017, 368 p., ill. n.&b. et coul., rel. – 40 €

978-2-11-139028-7

L'expédition d'Égypte (1798-1801) a surtout été étudiée à partir des sources françaises et britanniques, c'est la première fois que les archives ottomanes, conservées en Turquie, en Égypte et en Bulgarie, sont mobilisées si massivement pour écrire « l'autre histoire », vue et vécue par l'Empire ottoman en mettant au centre de la problématique Alexandrie. Aux objectifs flous dès ses débuts et d'une durée relativement courte, cette expédition a pourtant eu des conséquences durables sur les équilibres politiques, économiques et sociaux de l'Empire ottoman. Ce qui paraissait être au départ une expédition punitive contre les beys mamelouks s'est transformée en un conflit international déplaçant le centre de gravité des politiques européennes en Méditerranée orientale.

Cette recherche a été couronnée par le Prix Jean-Édouard Goby de l'Institut de France en 2016.

41. *Presses allophones de Méditerranée*

Édité par Jean-Yves Empereur et Marie-Delphine Martellièrre

2017, 376 p., ill. n.&b. et coul. rel. – 40 €

978-2-11-139031-7

Les études de ce volume traitent de la presse en langue non-nationale dans les pays de la Méditerranée : la presse francophone, ainsi que les presses italophone et

hellénophone en Égypte; la presse francophone en Grèce, dans l'Empire ottoman et au Levant; la presse italophone de Tunisie, la presse anglophone d'Algérie. Sitôt lu, le journal est froissé et mis au panier. Le souci premier est la conservation des ces éphémérides, mémoire de l'instant volatile par leur fragilité et le peu de soin qu'on y prête, l'inventaire systématique et le sauvetage par la numérisation. La mise à disposition en ligne des textes ocrisés permet d'interroger le contenu sous diverses facettes, presse politique, propagande, création littéraire et artistique, presse féminine/niste, presse médicale, etc. dans le contexte de l'instant et dans l'environnement méditerranéen.

42-43. LRCW5. Late Roman coarse wares, cooking wares and amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry

La céramique commune, la céramique culinaire et les amphores de l'Antiquité tardive en Méditerranée. Archéologie et archéométrie

Édité par Delphine Dixneuf

2018, Vol. 1, 570 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €	978-2-11-139029-4
2018, Vol. 2., 490 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €	978-2-11-139030-0
2018, 2 vol., 1060 p., ill. n&b. et coul., rel. – 80 €	978-2-11-129856-9

Ces deux volumes présentent les résultats des travaux du groupe de recherche sur la céramique commune, la céramique culinaire et les amphores de l'Antiquité tardive en Méditerranée. Archéologie et archéométrie (LRCW) qui s'est réuni à Alexandrie en 2014 dans le cadre du Centre d'Études Alexandrines. Après de premières rencontres à Barcelone, Aix-en-Provence et Pise qui ont permis de mettre en lumière les productions de Méditerranée occidentale, la rencontre de Thessalonique a inauguré une approche orientale dans laquelle s'inscrit la rencontre alexandrine. Le premier volume est consacré aux découvertes et aux recherches menées au Portugal, en Espagne, en France, en Italie, en Tunisie, en Libye et en Croatie, le second volume s'attache à traiter plus particulièrement des contextes de mer Noire, de Grèce et notamment d'Égypte illustrée par 14 contributions.

44. Ahmet Kaan Şenol, Commercial amphorae in the Graeco-Roman Museum of Alexandria

2018, 620 p., ill. n&b. et coul., rel. – 40 €	978-2-490128-00-6
---	-------------------

Excavations undertaken in Alexandria, one of the leading cities in Mediterranean trade during the Hellenistic period, have resulted in a relatively large amount of amphora finds. Five hundred and eighty-eight complete or nearly complete amphorae dating from the beginning of the Hellenistic period to the 7th century ad are held in Alexandria's Graeco-Roman Museum and stand as concrete evidence of the commercial networks of the city. Rhodian, Cnidian, Coan, Chian, Mendeian, Thasian and Lesbian goods reached Alexandria during the Hellenistic period, as well as goods from Tripolitania, Carthage, the Italian peninsula, Crete, Cyprus and other eastern Mediterranean centres. Under the *Pax Romana* of the Roman Empire, commercial activities between Mediterranean cities increased. As a result,

many amphorae found in Alexandrian excavations are evidence of Italian, Baetican and Lusitanian trade. Commercial routes then shifted to north and south with the establishment of the new imperial capital after the 4th century ad. Alexandria provided her needs mostly from eastern Mediterranean centres, especially from the Gazan region in LR 4 amphorae and Cilicia in LR 1 amphorae after the end of the 4th century until the Arab invasion. However, alongside the continued commercial links with Aegean islands and the Italian peninsula, amphora production in Alexandria increased during the imperial period with eventual mass production after the 4th century. The large quantity of local amphorae conserved in Alexandria's Graeco-Roman Museum is evidence of this commercial phenomenon.

Littérature alexandrine

2. Christian Ayoub Sinano, *L'esprit d'Alexandrie. Artagal, Pola de Péra & Proses pour Pola, Pièra de Pola et autres écrits*

2018, 636, ill. n.&b. et coul. rel. – 40 €

978-2-11-139027-0

Christian Ayoub Sinano connaissait mieux que personne l'histoire et la petite histoire de sa ville, Alexandrie, tout comme la généalogie de ses habitants, il était sa véritable mémoire, lucide et ironique. Il n'avait pas attendu la vague d'engouement d'aujourd'hui pour cette ville pour la recréer, la chanter d'abord dans un roman poétique, prophétique, Artagal qui évoquait sous le nom symbolique de Césarée l'âme cosmopolite, nostalgique de ses habitants et de sa société qui s'est enfuie. Ensuite pour en distiller avec humour et finesse toute la quintessence pathétique, à la fois triste, clinquante, frivole et ridicule dans deux recueils de nouvelles, Pola de Péra, la diva stambouliote « faible dans les bras des forts » qui donne son nom à ces ouvrages, et dans *Pièra de Pola* qui y fait écho.

CENTRE D'ÉTUDES BYZANTINES

Néo-helléniques et sud-est européennes (EHESS)

Études byzantines

17. *Facettes de la littérature byzantine*

Contributions choisies de Wolfram Hörandner

Édité par Paolo Odorico. Préface de Paolo Odorico, Andreas Rhoby et Elisabeth Schiffer

2017, 296 p., br. – 45 €

978-10-94824-01-7

Le présent volume rassemble des articles sur les domaines de recherche de Wolfram Hörandner. La poésie byzantine y occupe la plus large part. W. Hörandner, Professeur d'Études Byzantines à l'Université de Vienne, resta constamment en relation avec son professeur H. Hunger, auquel il succéda dans deux de ses fonctions : après la mort de Hunger en 2000, il se chargea seul de l'édition du

Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik jusqu'en 2007 et, de 2001 à 2011, il fut Président de la commission éditoriale du *Corpus Fontium Historiae Byzantinae* de l'Association Internationale des Études Byzantines. Le présent volume comprend 16 contributions, dont sept en allemand, sept en anglais et deux en français. Nous remercions les maisons d'édition pour la permission de la reproduction des articles. Ils sont introduits par des commentaires de W. Hörandner qui en esquissent leur contenu et renvoient à des compléments. C'est aussi grâce à ce mode de révision et d'actualisation que les articles rassemblés ici présentent aujourd'hui encore un intérêt scientifique notoire, bien que certains datent d'il y a plus de vingt ans. Dans la partie, « Théodore Prodrome et la poésie du XII^e siècle », notons l'article consacré à la poésie d'Euthymios Tornikes, publié ici pour la première fois. L'index général permet de s'orienter facilement dans l'ensemble du volume.

18. *Un large Moyen Âge ? L'œuvre de Jacques Le Goff et les études byzantines Actes de la journée d'études internationale, Paris-EHESS, 1 décembre 2014*
Édité par Lorenzo Ciolfi, Mathieu Panoyia et Bexen Campos Rubila

2018,

978-10-94824-02-4

CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

46. *Cahier 46, 2016. Actes du colloque de Marseille 16-17 octobre 2015*
En hommage à Antoine Hermary

2017, 416 p., ill. n&b. et coul., br. – abonnement : part. 48 €, inst. 65 € 978-2-7018-0530-6

Sommaire: Antoine Hermary, « Avant-propos »; Annie Caubet et Gordon D. Thomas, « *In memoriam*, Edgar J. Peltenburg »; Thomas Kiely, « *In memoriam*, Donald M. Bailey » – Actes du colloque de Marseille, 16-17 octobre 2015 en hommage à Antoine Hermary – « Chypre et les grandes îles de Méditerranée. Un nouvel espace d'échanges, de la fin du II^e millénaire av. J.-C. à l'époque hellénistique »: Sabine Fourrier, « Introduction, Un parcours méditerranéen »; Jean-Christophe Sourisseau, Henri Tréziny, « Bibliographie chypriote d'Antoine Hermary »; Despina Pilides, « Introductory address »; Une Méditerranée d'îles: matières premières et échanges: Marguerite Yon, « Aux échelles du Levant. Échanges commerciaux au Bronze Récent »; Nota Kourou, « A Cypriot Sequence in Early Iron Age Crete: Heirlooms, Imports and Adaptations »; Vasiliki Kassianidou, « Copper metallurgy in Iron Age Kition »; Anna Georgiadou, « La diffusion de la céramique chypriote d'époque géométrique en Méditerranée orientale »; Lou de Barbarin et Jean-Christophe Sourisseau, « Trafics orientaux en Méditerranée occidentale. Quelques remarques sur la diffusion des styles céramiques dans le répertoire des cités grecques de Sicile orientale »; Anna Cannavò, « Au fil des écritures. Phénomènes de plurilinguisme et de plurigraphisme dans les îles méditerranéennes »; Hartmut Matthäus, « Kypriaka in the Siderospilia Cemetery at Prinias »; Henri Tréziny, « Des tours internes aux sanctuaires suburbains. Regards occidentaux sur des questions

chypriotes »; Jean-Baptiste Cayla, « Le paysage de théonymes en Crète et à Chypre. Art et artisanat, réseaux et échos »; Annie Caubet et Hélène, « Le Meaux, D'Alasia à Tartessos. Ivoires et autres matières dures d'origine animale »; Hélène Aurigny, « De Chypre à Delphes: objets et réseaux en Méditerranée orientale pendant le haut-archaïsme »; Reinhard Senff, « The Early Stone Sculpture of Cyprus in the Archaic Age. Questions of Meaning and External Relations »; Hédi Dridi, « Chypre et la Sicile: quelques réflexions sur les usages comparatifs du marbre »; Pauline Maillard, « Diplomates, archéologues et joggeurs aux Salines de Kition. La localisation du sanctuaire "de la Paralia" »; Marcella Pisani, « Modelli attici e atticismi nella coroplastica siceliota di età classica: problemi di stile, cronologia e società »; Un autre monde ? L'époque hellénistique: Anaïs Michel, « Chypre dans le nouvel ordre méditerranéen de l'époque hellénistique. Approches épigraphique »; Demetrios Michaelides et Anne-Marie Guimier-Sorbets, « Funerary architecture and other underground structures in Hellenistic Cyprus and Rhodes »; Ludovic Thély, « Au sujet de deux attestations de l'Aphrodite Kypris en Crète orientale à la basse époque hellénistique »; Conclusions: Pierre Aupert, « Itinéraires croisés » – VARIA – Robert S. Merrillees, « Studies on the provenances of the stele of Sargon II from Larnaca (Kition) and the two so-called Dhali (Idalion) silver bowls in the Louvre »; Olivier Callot, « Les monnaies de Kition-Bamboula ».

47. *Cahier 47, 2017*

2018, p., ill. n&b. et coul., br. – abonnement: part. 48 €, inst. 65 € 978-2-7018-0547-4

Sommaire: Antoine Hermary, « Avant-propos »; *In memoriam* Emilia Masson; Dossier historiographique: R. Merrillees, « Luigi Palma di Cesnola, Cyprus and the Ottoman Connexion »; E. Hoak-Doering, « The Ancient Stones of Cyprus and the Construction of the Suez Canal »; M. Krpata, « La correspondance entre Schliemann et Ohnefalsch-Richter »; R. Merrillees, « Cypriote Antiquities in the Greek Evangelical School Museum and their Trading in Late Ottoman Smyrna (Modern Izmir), Turkey »; L. Bonato, « Tiburce Colonna Ceccaldi à Chypre (1866-1869) 1. Les activités consulaires »; T. Kiely, « Britain and Archaeology of Cyprus, part 2 »; Ph. Trélat, « Eugène de Rozière et Théophile Roussel, deux historiens lozériens méconnus du royaume médiéval de Chypre »; Variétés.

CENTRE JEAN-BÉRARD

Collection du Centre Jean-Bérard

47. *Géants et gigantomachies entre Orient et Occident*

Dirigé par Françoise-Hélène Massa-Pairault et Claude Pouzadou

2017, 278 p., ill. n&b. et coul., br. – 48 € 978-2-918887-74-4

La Gigantomachie est le mythe dont l'horizon est la constitution de l'ordre actuel du monde: ordre physique et matériel des éléments; ordre politique des dieux et des humains. À la lumière de nouveaux documents et de monuments issus de récentes

fouilles archéologiques ou d'œuvres majeures conservées dans les collections des musées, ce mythe et ceux qui lui sont associés ont fait ici l'objet d'un nouvel examen. Tous les aspects littéraires, artistiques et historiques sont abordés afin de mieux saisir l'importance de la Gigantomachie dans l'Italie antique (Cumes, Satricum, Étrurie, Spina, Grande Grèce et Sicile) et ses développements en Orient (dans la Pergame hellénistique ou sur les sites d'Asie mineure à l'époque impériale romaine, notamment avec les théâtres), sans négliger les métamorphoses du mythe dans les paysages et l'art contemporain.

Hors série du Centre Jean-Bérard

5. *Giganti e gigantomachi tra Oriente e Occidente*

Dirigé par Françoise-Hélène Massa-Pairault et Claude Pouzadoux

2017, 38 p., ill. coul., br. – 15 €

978-2-918887-75-1

En marge du colloque *Géants et Gigantomachie entre Orient et Occident* (Naples, 14-15 novembre 2013) le Musée archéologique national de Naples a exposé la même année quelques œuvres d'art de premier ordre de ses collections qui illustrent ce mythe. Le parcours constitué de 14 objets et 17 panneaux est reproduit dans ce catalogue. Deux considérations justifiaient la présentation de cette exposition au Musée archéologique national de Naples. La ville se trouve au centre d'une région caractérisée par des phénomènes telluriques et volcaniques qui ont toujours été mis en relation avec les forces du désordre. Dans l'antiquité, plusieurs récits relatifs aux Géants semblent avoir été diffusés dans les Champs Phlégréens à partir de la ville grecque de Cumes.

Mémoires et Documents sur Rome et l'Italie méridionale

8. François-Jacques Delannoy, *Voyage en Italie (mars 1780-décembre 1782)*

Texte établi et annoté par Annie Jacques et Laura Vallet

Préface d'Alain Schnapp

2018, 3 vol., 946 p. + 142 pl., ill. n&b. et coul., br. – 65 €

978-2-918887-76-8

François Jacques Delannoy, grand prix de l'Académie royale en 1779 est issu d'un milieu extrêmement modeste. Né à Paris dans une famille d'artisans du quartier populaire de Saint Jacques de Boucherie, il fréquente l'École gratuite de dessin ou il se distingue par son talent ce qui lui permet d'accéder aux concours de l'Académie royale et à la plus haute distinction du Grand Prix. Le texte de son journal d'Italie révèle une curiosité, une boulimie d'apprentissage, qui ne s'encombre ni de références littéraires ni d'humanités. Il avoue d'ailleurs avec ingénuité ne pas bien identifier toutes les peintures et sculptures qu'il découvre au fil de son voyage vers Rome en passant par Turin, Milan Bologne et Florence. À peine arrivé à l'Académie, au cours de l'été 1780, dans la chaleur d'une saison particulièrement malsaine, il parcourt la ville sans relâche, avide de découvrir les monuments les plus célèbres de l'Antiquité. Pendant son séjour il accomplit le traditionnel voyage à Naples et pousse jusqu'à Paestum. Il visite également les environs de Rome, Tivoli, Frascati, Caprarola qui

est l'objet de son Envoi de Rome. L'itinéraire du retour vers Paris passe par Venise et Gênes. Le journal est tenu au jour le jour, il rend compte d'une façon extrêmement précise de l'emploi du temps du voyageur et de sa vie quotidienne de pensionnaire au palais Mancini : séances de dessin, visites, recherches de documentation dans les bibliothèques, visites de collections d'amateurs. Delannoy profite également des distractions qu'offre l'Italie, concerts, théâtres, opéras, fêtes du Carnaval, etc. Le texte décrit non seulement les monuments, oeuvres et spectacles mais aussi les conditions pratiques du voyage et des excursions : auberges misérables pour ménager le budget du voyageur, gargotes et moyens de transport bon marché, bonnes adresses échangées avec les autres pensionnaires ou amis de rencontre. Le texte est constitué de huit carnets manuscrits et d'un petit folio de dessins au trait, l'orthographe et la syntaxe, assez fantaisistes ont été respectées. L'appareil critique permet de bien identifier personnages, lieux et événements ; il établit également des rapprochements avec les textes de voyageurs plus célèbres comme Goethe ou le Marquis de Sade, présents à Rome à la même époque que Delannoy et propose des comparaisons avec les descriptions des guides érudits parus dans les années 1770. Les dessins, intégralement reproduits, correspondent au travail sur le terrain, ils ne cèdent nullement au goût du pittoresque ; ce sont des relevés précis, détaillés, mesurés portant sur l'ensemble des sites et monuments visités.

9. **Francesca Silvestrelli, *Le duc de Luynes et la découverte de la Grande Grèce***

2018, 88 p., ill. n&b. et coul., br. – 15 €

978-2-918887-78-2

Au début du XIX^e siècle, l'archéologie de la Grande-Grèce a bénéficié d'une attention croissante. Le mirage de la grandeur passée de cette région, suggérée par les sources littéraires, a poussé quelques voyageurs à sortir des sentiers battus du Grand Tour pour visiter des zones moins connues. C'est ce qui arriva au jeune Honoré d'Albert, duc de Luynes (1802-1867). Destiné à devenir un des personnages les plus influents de la vie culturelle française et le protagoniste d'une intense activité d'étude, d'exploration et de mécénat qui culmina, en 1862, avec le don de son extraordinaire collection au Cabinet des Médailles de Paris, il effectua, en 1825 et en 1828, deux voyages le long de la côte ionienne de l'Italie méridionale (une zone du Royaume de Naples rarement visitée par les voyageurs), à la découverte de l'architecture et de la topographie des colonies de la Grande Grèce. Au cours de ces voyages il réalisa deux fouilles, la première à Locres, la seconde à Métaponte : cette dernière fut particulièrement riche de conséquences. Grâce au transfert à Paris d'une partie des éléments d'architecture retrouvés dans le sanctuaire d'Apollon Lycien et à la publication des résultats de ses recherches, de Luynes contribua à éveiller l'intérêt pour les édifices d'ordre dorique de la colonie qui entra, à plein titre, dans le débat sur la polychromie dans l'architecture grecque. Le livre raconte les années de formation du duc de Luynes, marquées par sa participation au projet de création du Musée Charles X et par l'adhésion à l'Institut de Correspondance archéologique, en suivant la trame qui noue son existence.

COLLÈGE DE FRANCE
INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES CHINOISES

Bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises

39. *Individual Itineraries and the Spatial Dynamics of Knowledge: Science, Technology and Medicine in China, 17th-20th Centuries*
Édité par Catherine Jami

2018, 400 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-85757-077-6

Les élites lettrées de la Chine impériale ont de tout temps été des acteurs centraux dans l'histoire des savoirs scientifiques et techniques. Or on sait que les examens impériaux et la fonction publique induisaient pour eux un schéma bien particulier de mobilité géographique : les examens menaient les candidats de leur district de naissance à la capitale de leur province, puis à la capitale de l'empire. Les lauréats étaient affectés à des postes dans les provinces de l'empire, puis régulièrement mutés au cours de leurs carrières. Fruit d'un travail collectif, les études réunies dans cet ouvrage s'interrogent sur la manière dont l'itinéraire d'un individu a pu contribuer non seulement au transfert des savoirs, mais aussi à leur construction, posant la question pour les fonctionnaires, puis pour d'autres groupes socioprofessionnels – lettrés employés à titre privé par des hauts fonctionnaires, artisans, médecins – et pour les empereurs eux-mêmes. Des domaines aussi variés que la sériciculture, les travaux hydrauliques, la médecine, la céramique ou les statistiques sont abordés. Sont aussi analysés dans la même perspective les itinéraires de certains acteurs de la mondialisation des savoirs – missionnaires chrétiens, médecins coloniaux et étudiants chinois de retour de l'étranger. En appliquant à l'étude des rencontres entre la Chine et le reste du monde une problématique construite pour l'étude de l'« intérieur » de l'empire, où se rencontraient des cultures locales, cet ouvrage propose une manière d'intégrer la Chine à une histoire mondiale des sciences.

40. *Missions au pays de la soie*
L'ambassade Lagrené (1843-1846) entre science, commerce et diplomatie
Sous la direction de Mau Chuanhui et Pierre-Étienne Will

2018, 330 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-85757-078-3

Les contributions à ce volume ont leur origine dans un colloque organisé en 2004 au Collège de France. Elles revisitent et mettent en perspective un épisode peu connu : l'ambassade envoyée en Chine en 1843 par le gouvernement Guizot dans le but de recueillir les mêmes avantages que les Anglais au traité de Nankin un an plus tôt, et en même temps de trouver des débouchés pour les productions françaises et d'enquêter sur les méthodes réputées supérieures de la sériciculture chinoise. Si les aventures de l'ambassade Lagrené et de la délégation commerciale qui l'accompagnait n'ont pas eu en fin de compte un très grand impact sur le cours de l'Histoire, elles n'en offrent pas moins une évocation haute en couleur des premiers

contacts entre la Chine et la France à l'époque contemporaine et des efforts de la monarchie de Juillet pour prendre pied, économiquement et politiquement, dans une région où l'influence britannique dominait depuis longtemps.

Mémoires de l'Institut des hautes études chinoises

41. Costantino Moretti, *Genèse d'un apocryphe bouddhique*

Le Sūtra de la pure délivrance

2017, 472 p., br. – 35 €

978-2-85757-076-9

L'auteur propose une étude à la fois philologique et historique d'un apocryphe bouddhique du haut Moyen Âge chinois, le *Jingdu sanmei jing*, *Sūtra du samadhi de la pure délivrance*. Exclu du Canon bouddhique, cet apocryphe du V^e siècle est cependant souvent cité par des commentaires de textes canoniques, par des traités doctrinaux et par des ouvrages encyclopédiques. Ce *sūtra* est également connu grâce à des copies manuscrites découvertes à Dunhuang et par une copie qui se trouve dans la bibliothèque du monastère Nanatsu-dera au Japon. Après avoir présenté le contenu du *sūtra*, l'auteur étudie le contexte historique de sa rédaction et propose une analyse des éléments qui le caractérisent: la description des «trente enfers», les divinités chargées d'évaluer les actes des hommes, les jours de jeûne et les différentes pratiques religieuses de son système doctrinal. Cet ouvrage ne se limite pas à l'étude du *Sūtra* de la pure délivrance; il aborde également différentes questions religieuses, comme la question de la place des apocryphes dans la formation du Canon bouddhique, de la langue des textes bouddhiques chinois, et de l'interaction entre des concepts indiens et des idées chinoises dans le bouddhisme médiéval.

COLLÈGE DE FRANCE INSTITUT D'ÉTUDES CORÉENNES

Kalp'i – Études coréennes

1. Eunsil Yim, *Être Coréens au Kazakhstan :*

des entrepreneurs d'identité aux frontières du monde coréen

2017, 408 p., br. – 30 €

978-2-905358-17-2

Plus de cent mille Coréens – Sovetskie korejcy ? Koryŏ saram ? – vivent aujourd'hui au Kazakhstan. Leur intérêt et leur importance ne tiennent pas aux chiffres. Dans cet état multi-ethnique et indépendant, issu de l'empire soviétique, ils forment une toute petite partie des sept millions de « Coréens » répandus à travers le monde – essentiellement en Chine, au Japon et aux États-Unis; de cette diaspora d'invention récente – et d'assez longue histoire – où se redéfinissent aujourd'hui les frontières du monde coréen. Le Kazakhstan offre ainsi à l'anthropologue du contemporain un stimulant terrain d'investigation pour qui s'intéresse, au-delà de la Corée, aux constructions de l'identité, aux institutions qui les informent, aux agents qui

les portent, aux tensions qui les traversent. Mais loin d'être seulement un cas, il présente une perturbation — et donc un enrichissement — du modèle triangulaire où se conçoit d'ordinaire le fait diasporique : état d'origine ; diaspora ; état d'accueil. Car s'y ajoutent et s'y entrecroisent les forces d'une vive concurrence qui voit se réverbérer — au loin, tardivement — les effets de la division de la péninsule en deux états hostiles depuis 1948. Le démantèlement du modèle triangulaire vient dès lors jeter une lumière puissante — et comme un doute — sur les composantes alléguées d'une identité « coréenne » : langue ? nourritures ? rituels ? mémoires de la déportation ?

2. **Maurice Courant, *Une amitié pour la Corée***
« Cher Monsieur Collin de Plancy »

Préface de Alain Delissen, de Kim Intaek et de Chung Chul Heon

2017, 274 p., br. – 20 €

978-2-905358-18-9

Maurice Courant (1865-1935) est le premier coréanologue français, célèbre pour sa monumentale *Bibliographie coréenne. Tableau littéraire de la Corée* en 3 volumes (1894-1896) augmentés d'un supplément (1901). Elle recense 3 821 ouvrages et demeure aujourd'hui encore un instrument de travail indispensable aux études coréennes. Fruit de sa collecte de livres anciens effectuée lors d'un séjour à Séoul de 1890 à 1892, où Courant œuvrait alors comme interprète-chancelier à la Légation de France auprès de Victor Collin de Plancy (1853-1922), premier consul de France en Corée, ce travail – fruit aussi d'une longue amitié pour la Corée – reçoit ici un éclairage nouveau au travers ce qui nous est parvenu de la correspondance échangée entre les deux hommes entre 1891 et 1921. Auteur de nombreux travaux fondateurs sur la Corée, mais aussi la Chine et le Japon, dans des domaines aussi divers que les relations internationales, l'histoire, la musique, la langue ou l'économie, Maurice Courant termina sa carrière comme professeur de chinois à l'Université de Lyon.

COLLÈGE DE FRANCE INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES INDIENNES

83. ***En hommage à Pierre Gentelle (1933-2010). Nouvelles recherches sur l'histoire de l'irrigation en Asie centrale et dans les zones voisines***

Édité par Frantz Grenet et Étienne de La Vaissière

2018

978-2-86803-083-2

COLLÈGE DE FRANCE - INSTITUT DES HAUTES ÉTUDES JAPONAISES

Bibliothèque de l'Institut des hautes études japonaises

32. *Un fonctionnaire lettré Miyoshi no Kiyoyuki (847-918) en son temps*

Édité par Francine Hérail

2017, 360 p., br. – 21 €

978-2-913217-36-2

Les fonctionnaires diplômés de la prestigieuse voie des Lettres étaient dans le Japon de leur temps les meilleurs connaisseurs de la littérature chinoise, poésie, histoire, oeuvres philosophiques, qu'ils étudiaient pendant plusieurs dizaines d'années avant d'accéder à un poste de responsabilité. Leurs études leur fournissaient un modèle de gouvernement fondé sur la morale (et non sur les châtiments), sur une application stricte des lois et règlements, judicieusement établis et révisés pour le bien du peuple, ainsi que sur une gestion des carrières tenant compte des mérites. Mais ils étaient aussi respectueux des précédents et des statuts sociaux. Or celui de membre du conseil des hauts dignitaires dépendait surtout de la naissance dans une famille ayant déjà fourni des hauts dignitaires et, pour les premiers du conseil, d'une alliance matrimoniale avec la maison impériale. Dès l'époque de Heian, les relations personnelles ont tendu à peser de plus en plus, permettant une gestion plus souple et un moindre respect des lois et règles. Les fonctionnaires lettrés se trouvaient donc dans une position difficile. Ils se jugeaient les plus aptes à proposer les meilleures règles permettant un gouvernement juste et stable, conforme aux meilleurs modèles de la Chine, mais leur capacité pour ralentir l'évolution du pays vers un éloignement progressif du modèle bureaucratique ne pouvait que rester faible. C'est ce dilemme qu'illustre la vie et la carrière de Miyoshi no Kiyoyuki, 847-918. Malgré l'absence de précédent dans sa famille, il réussit à entrer au conseil des hauts dignitaires au grade d'auditeur, récompense d'un travail acharné et de la production de rapports portant sur la réforme de l'administration et, trait qui lui est propre, aussi sur la voie du Yin et du Yang, sans compter deux biographies. Mais la composition poétique en chinois, considérée comme l'activité reine des lettrés, était pour lui un point faible, ce qui nuisit à sa réputation en son temps. Les fonctionnaires lettrés étaient nécessaires comme rédacteurs de la correspondance administrative écrite entièrement en caractères chinois. Mais dans les séances officielles de la cour, la lecture en était faite en japonais par transposition immédiate du chinois: réorganisation de la construction des phrases, ajout de désinences verbales et de prépositions et traduction de la plupart des noms, verbes et adjectifs. Cependant certains d'entre eux pouvaient déjà être prononcés à la chinoise avec une prononciation qui tendait à s'éloigner de celle de la Chine des Tang. Tous les fonctionnaires, même ceux qui n'avaient pas fait des études aussi longues et complètes que celles des lettrés, maîtrisaient la langue de l'administration courante aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.

33. Robert Burawoy, *Études du Meikô Zukan :
armuriers du Japon XVI^e-XVIII^e siècle*

2017, 304 p., br. – 39 €

978-2-9132-1737-9

Dans le Japon de la seconde moitié du XVII^e siècle, après un demi-siècle de paix, la réduction de la demande d'armures qui en découle va profondément affecter le monde des armuriers. Un concepteur d'armures novateur, au style spectaculaire, et sans doute le dernier, ne sera tiré de l'oubli que grâce à la rencontre fortuite, en 1985, d'un masque d'armure et de sa représentation en dessin, dans un traité manuscrit du XVIII^e siècle. Une branche d'une importante famille d'armuriers va, au milieu du XVII^e siècle, tenter de dominer ce marché déclinant et y réussir. L'étude des centaines de pages de ce manuscrit, telles les pièces d'un puzzle que l'on assemble, va révéler l'étendue insoupçonnée de l'opération de désinformation très élaborée mise au point pour y arriver, et dont les effets se font sentir encore aujourd'hui.

Bernard Frank, *Le panthéon bouddhique au Japon :
collections d'Émile Guimet*

2017, 416 p., br. – 39 €

978-2-9132-1738-6

Dans *Le Panthéon bouddhique au Japon*, Bernard Frank explique de façon très claire une iconographie extrêmement riche en se basant sur une partie de la collection (quelques 222 statues) rapportée du Japon par Emile Guimet. Publié pour la première fois en 1991 et épuisé depuis plusieurs années, le catalogue que nous présentons aujourd'hui se voit enrichi d'une nouvelle campagne photographique permettant de représenter les œuvres avec une grande précision; viennent également enrichir cette réédition l'introduction des caractères sino-japonais et un index qui facilitera la lecture croisée des articles.

DÉLÉGATION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE EN AFGHANISTAN

Mémoires de la Délégation archéologique française en Afghanistan

36. *Fouilles d'Âi Khanoum. Tome X: Le temple*
Édité par Laurianne Matinez-Sève

2018

Ars longa

6. Jean Wirth, *La sculpture de la cathédrale de Reims et sa place dans l'art du XIII^e siècle*

2017, 224 p., ill. n&b., br. – 39,90 €

978-2-600-05819-3

Malgré l'abondance des travaux que la cathédrale de Reims a suscités, la chronologie de la construction et, par conséquent, celle de sa sculpture restent l'objet de controverses. Compte tenu de l'importance de ce chantier, cela affecte la connaissance de la sculpture du XIII^e siècle en général. La critique serrée des hypothèses existantes sur l'histoire de ce chantier et de ceux qui sont en relation directe, comme Chartres, Amiens, Strasbourg et Paris, permet à Jean Wirth de repartir sur de nouvelles bases. En s'attachant autant que possible à restituer l'individualité stylistique de sculpteurs anonymes et de saisir ainsi les interactions entre les chantiers, il propose une vision conséquente de la sculpture gothique à son apogée et de son évolution.

Bibliothèque des Lumières

90. Gérard Bray, *Procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du clergé de France. Tenue à Paris, au Couvent des Grands Augustins, en l'année 1788*

2017, LXXVIII-522 p., br. – 39 €

978-2-600-04759-3

À la fin de 1787 l'ancien régime français se précipite vers la banqueroute. Or l'Église, considérée très riche, possède un organisme consacré au financement de la monarchie. Depuis le seizième siècle les rois font appel au clergé par l'intermédiaire d'une assemblée générale, qui se réunit tous les dix ans afin d'octroyer au fisc royal un « don gratuit », ce qui doit être sa contribution aux revenus de l'État. Ces assemblées sont convoquées aussi à mi-terme, afin de réviser le montant du don, et en temps de crise le roi a le droit d'en convoquer une afin de demander une subvention extraordinaire. En 1788 la situation financière impose cette nécessité à Louis XVI, mais le clergé ne veut pas coopérer. Au lieu des huit millions de livres tournois qu'il leur demande, il ne lui offre que 1.800.000 – somme dérisoire. En revanche, le clergé profite de l'occasion pour se plaindre de l'hostilité des paysans au régime décimal, des tracasseries bureaucratiques, et de l'esprit de tolérance qui vient d'accorder aux non-catholiques un statut civil qui abrogera le monopole de l'Église sur les baptêmes, mariages et sépultures. L'assemblée est un échec pour le roi, mais Louis XVI ne s'en inquiète pas, parce qu'il a trouvé un moyen plus sûr d'obtenir son argent. Il convoquera les États Généraux, abandonnés depuis 175 ans, qui résoudront toutes ses difficultés ! Les derniers jours de l'assemblée du clergé sont consacrés à la réalisation de ce plan apparemment si génial, mais qui sonnera le glas de l'ancien régime. Le procès-verbal de l'assemblée de 1788, trop longtemps perdu dans les archives, nous offre un aperçu précieux des derniers jours de la monarchie absolue juste avant la Révolution.

91. *Dictionnaire des gens de couleur dans la France moderne (fin XVI^e s. - 1792)*

Vol. III : *Le Midi*

Dirigé par Érick Noël

2017, XX-1196 p., ill. coul., br. – 98 €

978-2-600-04704-3

Le *Dictionnaire des gens de couleur*, dans son troisième et dernier volume, achève de révolutionner une vision qui aurait fait de l'immigration issue des colonies, noire ou métisse, un phénomène purement contemporain. Les estimations initiales ont même été réévaluées, à la faveur des investigations poussées dans le midi, pour porter à près de 20 000 le nombre des nouveaux-venus dans la France d'Ancien Régime. Registres de passagers et fonds des amirautés, mais aussi registres paroissiaux et états nominatifs à l'heure où la Monarchie a voulu éloigner « Noirs, mulâtres et autres gens de couleur » du territoire, ont permis d'appréhender ces hommes et ces femmes, tantôt libres serviteurs ou esclaves à talent dans les ports. Bien sûr, Bordeaux devenu à la veille de la Révolution le premier port français a joué un rôle majeur dans ces entrées, à peine moins nombreuses qu'à Nantes. Mais La Rochelle précocement engagé dans la voie du Nouveau Monde et Marseille tenté à la fin du XVIII^e siècle par une conversion de son commerce du Levant en direction de l'Atlantique ont aussi participé à une immigration qui s'est accrue avec la perte, en 1763, du premier empire colonial. De là, c'est tout un monde de petites gens, en retrait des ports où les mascarons des hôtels particuliers ont rendu écho à leur condition, qui a trouvé sa place dans ces arrière-pays dont les moindres bourgades, languedociennes ou provençales, ont révélé des unions mixtes, et parfois même donné naissance dans l'ombre des plus grandes familles – Mirabeau ou Guizot – à des branches métisses.

92. Raphaël Barat, « *Les élections que fait le peuple* »

(*République de Genève, vers 1680-1707*)

2018, ca 456 p., ill. n&b., br.

978-2-600-05813-1

Au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles, alors que des régimes patriciens ont triomphé dans la plupart des républiques européennes, la République de Genève reste une démocratie de jure, où la souveraineté réside dans la bourgeoisie assemblée en Conseil général. Néanmoins, la seule survivance de cette souveraineté théorique réside dans des élections que l'historiographie a souvent réduites à des simulacres, la République étant aristocratique de facto. Comment comprendre alors ce qui se passe quand il ne se passe rien, et raconter l'histoire de ces élections « que fait le peuple » ? Il s'agira d'abord de mettre à jour les ressorts de la domination aristocratique dans ces élections populaires, de la théorie politique à l'organisation même de l'espace de vote le jour de l'élection, en passant par l'analyse des carrières politiques des magistrats. Raphaël Barat montre avec sagacité que des grains de sable se glissent parfois dans les rouages, que les électeurs se départissent dans certaines circonstances de leur déférence habituelle, et que des tensions apparaissent quand ces derniers ne sont plus sûrs de pouvoir honorer le serment qu'on leur fait prêter d'élire « ceux qui sont idoines ». Le cas de la République de Genève permet ainsi de mieux comprendre les enjeux et les pratiques du vote d'Ancien Régime, nouveau terrain d'enquête pour les historiens de la période moderne.

93. **Géraldine Cazals, *L'arrestographie flamande. Jurisprudence et littérature juridique à la fin de l'Ancien Régime (1668-1789)***

2018, br.

978-2-600-05823-0

Après avoir fait les beaux jours de l'imprimerie sous l'Ancien Régime, l'arrestographie – ou littérature juridique consacrée aux arrêts des cours souveraines – fait aujourd'hui l'objet d'un important renouvellement historiographique. Pour mesurer l'ampleur précise qui fut autrefois la sienne, un travail d'inventaire et d'analyse des œuvres relevant du genre doit cependant encore être mené. C'est à un tel travail que s'est attelée la présente recherche, à l'échelle de la cour souveraine érigée en 1668 par Louis XIV dans les territoires conquis sur les Pays-Bas espagnols lors de la guerre de Dévolution. À partir de cette étude de cas, cet ouvrage éclaire nos connaissances sur cette tradition structurante de la culture et de la littérature juridique qu'est l'arrestographie. Donnant à voir la diversité des œuvres produites en Flandre, tant relativement à leur nature – imprimés ou manuscrits, travaux de magistrats ou bien d'avocats – que concernant les perspectives intellectuelles qui les guident – ouvrages savants ou simples recollections d'arrêts, destinés à des usages privés ou conçus pour être publiés –, le livre de Géraldine Cazals ne pourra que nourrir les réflexions actuelles portant sur l'écriture du droit et sur l'évolution de la pensée juridique.

Cahiers d'Humanisme et Renaissance

138. **Jean-Marie Le Gall, *Les guerres d'Italie (1494-1559). Une lecture religieuse***

2017, 224 p., br. – 39 €

978-2-600-04751-7

Avec les guerres d'Italie, la vulgate nous enseigne que la Renaissance italienne se diffuse en Europe, que les grandes monarchies territoriales s'affirment, que l'Italie pleure ses malheurs tandis que Machiavel élabore une lecture sécularisée de la politique. Bref, les guerres d'Italie sont un seuil de la modernité. Ce livre révèle les enjeux théologico-politiques de ces conflits qui avant la Réforme protestante ont stimulé des espérances politico-religieuses et permis l'affirmation de la monarchie pontificale. Durant ces guerres, les prophètes ne peignent pas l'avenir en noir mais sèment des rénovations politique et religieuse. La défense des Etats pontificaux par les armes militaire, politique mais aussi spirituelle n'est pas le signe d'une sécularisation de la papauté mais procède d'une conception théocratique du pouvoir pontifical, bien décidé à affirmer sa supériorité sur les princes et les conciles. L'auteur y montre aussi que les forces impériales et françaises se disqualifient mutuellement en s'accusant d'hérésie et d'impiétés. Mais la saturation de justifications religieuses de ces conflits n'en font pas des guerres de religion car les armées en présence sont rétives à la confessionnalisation. Voilà qui interroge sur nouveau frais le rapport entre violence et religion à la Renaissance.

139. ***Régicides en France et en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)***

Édité par Isabelle Pébay-Clottes, Claude Menges-Mironneau,
Paul Mironneau, Philippe Chareyre

2017, 576 p., ill. n&b., br. – 48 €

978-2-600-04728-9

Le régicide a frappé plusieurs fois la monarchie française à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle. Suscitées par les commémorations de l'assassinat d'Henri IV en 1610, les études réunies ici ont voulu étendre la problématique du régicide à l'ensemble des monarchies européennes, jusqu'à l'Empire Ottoman. L'analyse des actes de Jacques Clément, Jean Chastel et Ravailac est au cœur de ces recherches, mais les historiens se sont aussi penchés sur l'attentat de Damiens, sur les événements de la Révolution française, et au-delà, sur Louvel, et sur les craintes d'attentats dans la France occupée de 1870. La question préliminaire, mais essentielle, est celle de la distinction entre régicide et tyrannicide ; elle porte donc sur la qualification de la victime, ainsi que sur l'usage de la violence individuelle ou collective. La philosophie politique, de saint Thomas d'Aquin à Mariana et aux monarchomaques, de La Boétie au père Maimbourg, à Las Casas, sans oublier Voltaire, Montesquieu ou Rousseau, ne dispense pas de l'examen des faits eux-mêmes et de leurs acteurs, qui trouveront leur traduction dans la littérature et l'iconographie.

140. *Philippe de Mézières et l'Europe*

Nouvelle histoire, nouveaux espaces, nouveaux langages

Édité par Joël Blanchard et Renate Blumenfeld-Kosinski

2017, 328 p., br. – 42,10 €

978-2-600-05785-1

Chevalier dévoreur d'espace, zélateur infatigable de la croisade, homme sans frontières, conseiller des princes, Philippe de Mézières est l'illustration exemplaire d'une certaine idée de l'Europe. Le mot n'existe pas au Moyen Âge dans son acception moderne : la diversité des langues et des intérêts laisse peu de place à une interprétation unique. Face aux assauts des Infidèles, aux guerres et aux épidémies, la Chrétienté s'interroge, cherche à se réformer, cartographie ses angoisses et tente de se ressourcer et d'atteindre à une rédemption salvatrice. Pour Mézières, l'Europe est un kaléidoscope dans lequel il voit et dénonce trahisons et querelles ; mais au-delà de ce constat amer, il veut croire en un souffle nouveau qui rassemble et mette en marche ce grand corps désuni.

141. *François I^{er} imaginé. Actes du colloque de Paris organisé par l'association Renaissance-Humanisme-Réforme et par la Société Française d'Etude du Seizième Siècle (Paris, 9-11 avril 2015)*

Rassemblés par Bruno Petey-Girard Gilles Polizzi et Trung Tran

2017, XVI-496 p., ill. coul., br. – 45 €

978-2-600-04763-0

S'il est vrai que l'idéologie de la monarchie française repose sur la complémentarité d'une symbolique et d'une politique et que l'apparence du pouvoir est la réalité par laquelle il s'exerce, il vaut la peine de s'attacher à ses représentations, donc à la figure, méthodiquement construite, d'un François I^{er} imaginé, dont l'image se diffracte dans les témoignages de ses contemporains. Issues des travaux des historiens, des spécialistes de la littérature et des arts, les contributions rassemblées ici jalonnent trois parcours dans cet imaginaire : le premier met en perspective l'écart entre le roi virtuel et le souverain réel ; le

deuxième montre le roi dans les jeux de rôle qui constituent l'exercice de son pouvoir, de son mécénat parfois; le troisième explore la figure du roi-chevalier qui a rejoint l'histoire au long court : le mythe d'un souverain incarnant les vertus et les défauts d'un peuple qui durant cinq siècles n'aura pas eu de cesse de se reconnaître en lui.

142. *Le savoir italien sous les presses lyonnaises à la Renaissance*

Édité par Silvia D'Amico et Susanna Gambino Longo

2017, 636 p., ill. n&b., br. – 69 €

978-2-600-01954-5

Avec les vingt études réunies dans ce volume une carte nouvelle de l'Italie à Lyon au XVI^e siècle est tracée, qui montre à quel point la Renaissance est bien «le temps lyonnais par excellence ». Quatre sections réunissent les contributions originales de spécialistes des littératures française et italienne mises en dialogue avec celles des historiens, des linguistes, des historiens de l'art et du livre venus des deux côtés des Alpes. La première partie est consacrée aux libraires et aux personnalités dans les ateliers. La deuxième s'intéresse aux genres : les livres bilingues, les romans italiens, les Bibles en vernaculaire italien, les traductions, les grandes éditions lyonnaises de Dante, Pétrarque et Boccace. La troisième traite d'ouvrages singuliers, représentatifs de ces échanges franco-italiens au cœur desquels se trouve le réseau lyonnais. La dernière examine le cas emblématique du manuscrit Ashburnham 1376 qui contient une adaptation des devises de Paolo Giovio, éditées et imitées par Gabriele Simeoni en vue d'une publication chez Guillaume Rouillé. Un index précis permet une consultation aisée de ces contributions qui renouvellent les questions de l'imprimerie italienne à Lyon à la Renaissance.

143. Michel Servet, *Apologie contre Leonhart Fuchs*

Édité par Jean Dupèbe

2017, CXLVIII-42 p., br. – 37,80 €

978-2-600-05836-0

L'*Apologie contre Leonhart Fuchs*, imprimée et publiée à Lyon vers la fin de 1536, est le premier opuscule composé par l'étudiant en médecine Michaël Villanovanus (Michel Servet) en faveur de son maître lyonnais, le très catholique Symphorien Champier, contre le docte médecin allemand, le luthérien Leonhart Fuchs. L'édition de cette plaquette plonge le lecteur dans les multiples controverses à la fois religieuses et scientifiques, qui divisent les milieux universitaires en France, en Italie et en Allemagne. Villanovanus se contente le plus souvent d'effleurer certaines questions épineuses à seule fin de complaire à son professeur et d'obtenir les attestations qui lui permettront en novembre 1536 de s'inscrire à la Faculté de Paris avec le grade de bachelier sous la tutelle d'un ami de Champier, le médecin helléniste Jacques Dubois (Jacobus Sylvius).

144. Éric Suire, *Les Vies de Jésus avant Renan. Éditions, réécritures, circulations entre la France et l'Europe (fin XV^e - début XIX^e siècle)*

2017, 320 p., ill. n&b., br. – 34,90 €

978-2-600-05790-5

Entre Renaissance et Révolution, la vie de Jésus n'a cessé d'être réécrite par les théologiens européens. Ses contours chronologiques, sa signification ont été interprétés à la lueur de leurs engagements confessionnels. Diffusés en langues latine et française, les récits retrouvés ont mobilisé des dizaines d'auteurs, d'abord religieux, prêtres séculiers et pasteurs, avant d'attirer au XVIII^e siècle l'attention des philosophes. Harmonie ou manuel scolaire, paraphrase évangélique ou traité savant, ils ont été replacés dans les conditions de leur production matérielle. Leur agencement typographique, leurs sources, le choix de certaines images révèlent des stratégies complexes visant à instruire, à convaincre ou à inciter à la prière. Plusieurs indicateurs (témoignages, catalogues et inventaires, comptes rendus) restituent le regard que les lecteurs ont porté sur ces textes. Leur analyse projette un éclairage neuf sur l'histoire du livre, des idées et du sentiment religieux à l'époque moderne.

145. Pierre Escudé, *Imprimerie et pouvoir*

Politique, livre et langue à Toulouse de 1475 à 1617

2017, 272 p., ill. n&b., br. – 48 €

978-2-600-05786-8

Second Parlement et seconde Bourse de France, Toulouse est après Lyon et Paris la troisième ville où se développe l'imprimerie. Celle-ci fait le jeu de structures anciennes et puissantes en plein renouvellement – Capitoulat, Etats de Languedoc, très nombreux pouvoirs religieux séculiers et réguliers, Université prestigieuse dans les sciences juridiques – et accompagne la vitalité du commerce des biens et des idées. L'Imprimerie et le pouvoir toulousain analyse les rapports entretenus entre politique, livre et langue de 1475, apparition du premier ouvrage imprimé, à 1617, année de l'édition du Ramelet Mondin de Père Godolin, qui par sa langue (l'occitan) et sa typologie (la poésie) clôt avec nostalgie et splendeur ce long XVI^e siècle. Cette première monographie d'ampleur consacrée à l'imprimerie d'ancien régime à Toulouse permet de découvrir toute la complexité de la capitale occitane à la Renaissance.

146. *Apta compositio. Formes du texte latin au Moyen Âge et à la Renaissance*

Édité par **Christiane Deloince-Louette, Martine Furno**

et **Valérie Méot-Bourquin**

2017, 488 p., ill. n&b., br. – 69 €

978-2-600-05787-5

L'étude de la mise en forme des textes a fait ces dernières années l'objet de travaux importants depuis ceux, pionniers, de Henri-Jean Martin. On sait qu'une même œuvre acquiert des significations différentes quand sa mise en texte et en page se transforme, que le texte apparaît bien souvent comme « une forme de l'intention » qui fait intervenir plusieurs « co-élaborateurs » (l'auteur, le typographe, le destinataire ou lecteur) et dont la réalisation définitive sur la page est le produit d'une tension entre un projet et les difficultés qu'il rencontre. Au croisement de l'histoire du livre, de la rhétorique et de l'histoire des idées, les vingt et une contributions ici réunies, issues du IV^e congrès de la Société d'Etudes Médico et néo-latines (Semen-l) montrent comment la mise en forme matérielle

et intellectuelle des textes latins au Moyen Âge et à la Renaissance conditionne leur réception, en interrogeant à la fois leurs dispositifs matériels, leurs choix rhétoriques et leurs pratiques éditoriales.

147. *Les recueils de Plaidoyez à la Renaissance entre droit et littérature*

Études réunies et publiées par Géraldine Cazals et Stéphan Geongot

2018, ca 344 p., ill. n&b., br.

978-2-600-05814-8

Prononcé à l'audience, le plaidoyer constitue un moment essentiel de la procédure judiciaire, le moment où l'on cherche à établir, à qualifier et à juger les faits, celui où se discute le vrai et le faux, le juste et l'injuste. À la Renaissance, véritable âge d'or des plaidoyers, il constitue aussi un texte, volontiers confié à l'imprimerie et donnant lieu à un genre particulier d'ouvrage : le recueil de *Plaidoyez*. En dépit de perspectives et de finalités variées, révélant les horizons de juristes qui se voulaient tout autant « hommes de lois » qu'« homme de lettres », ces recueils, délaissés par la critique, s'avèrent d'une richesse particulière, non seulement pour les données juridiques qu'ils renferment que par la rhétorique déployée par leurs auteurs. Poursuivant une enquête au long cours sur les formes d'expression du juridique à la Renaissance, fruit d'un colloque pluridisciplinaire organisé à l'université d'Avignon, le présent volume s'est dès lors attaché à mettre en évidence la plasticité et les enjeux révélés par ces œuvres, contribuant à améliorer notre connaissance de ces dernières, comme plus largement celle de l'écriture des juristes à la Renaissance.

Diderot Studies

35. Tome XXXV. 2015

Édité par Thierry Belleguic

2017, VIII-416 p., ill. n&b., br. – 69 €

978-2-600-05820-9

Table des matières: I. Foreward / Avant-propos – II. *Lire Le neveu de Rameau* – D. Brewer, «The Nephew's Time : Temporality and the Moment in Diderot's *Le neveu de Rameau*»; A. Wall, «Diderot's chronophotographic writing in *Rameau's Nephew*»; J.-C. Bourdin, «Jean-François Rameau contre-philosophe»; J.-L. Martine, «L'art et la matière : aperçus sur l'écriture du matérialisme dans *Le neveu de Rameau*»; F. Boulerie, «“Mes pensées, ce sont mes catins” : ambiguïtés et compromission de la philosophie dans *Le neveu de Rameau*»; J.-P. Cléro, «Commerce, pesées et calculs dans *Le neveu de Rameau*»; Z. Hakim, «Des bénéfices de la déraison: subversion et libération dans *Le neveu de Rameau de Diderot*»; P. Casini, «*Le neveu de Rameau* ou les sables mouvants de la dialectique»; P. Duc, M. Hobson, «*Le neveu de Rameau*: Eighteenth-Century Music as a Stepping Stone to Hegelian Dialectic»; B. Saint-Girons, «Y a-t-il un sublime dans le mal? “Un brigand heureux avec des brigands opulents”»; C. Klettke, «Le génie sublime et sa parodie: deux mises en scène de Diderot»; L. Nouis, «La colère et la joie : éthique et esthétique des passions dans *Le neveu de Rameau*»; J.-A. Perras, «Usages et réformes : *Le neveu de Rameau* et les ambivalences de l'originalité»; M. Delon, «*Le neveu de Rameau* et la jolie femme»; K. E. Tunstall, «Le neveu de Rameau, règne des

magots et des pagodes»; J. Leichman, « *Quantum Performance* : Intersubjectivity, Uncertainty, and The neveu de Rameau»; P. von Held, « Insights with Hindsight: Adapting *Le neveu de Rameau* for the Citizens Theatre, Glasgow, 1998 367»; K. Bartha-Kovács, « *Le neveu de Rameau* au miroir de sa réception hongroise: de l'interprétation philologique à une approche»; S. Zengine, « L'expansion de la Mimésis : *Le neveu de Rameau* et une légende biographique d'André Chénier ».

Hautes études du monde gréco-romain

54. Gérard Genevrois, *Le vocabulaire institutionnel crétois d'après les inscriptions (VII^e-II^e s. av. J.-C.). Étude philologique et dialectologique*
2017, VIII-544 p., ill. n&b., br. – 83,35 € 978-2-600-01383-3

Par la richesse exceptionnelle de son corpus épigraphique, constitué essentiellement de textes officiels de nature législative et réglementaire, le dialecte crétois se prête à une étude lexicale fructueuse. C'est l'objet du présent ouvrage, dont les analyses sémantiques et lexicologiques, abordant tous les champs du vocabulaire institutionnel, introduisent au plus près des réalités juridiques, sociales, politiques, religieuses, culturelles et économiques de la société crétoise aux époques archaïque, classique et hellénistique. En s'intéressant aux processus d'élaboration du vocabulaire crétois et en recourant à la comparaison avec les autres dialectes et notamment avec ceux qui constituent le groupe « méridional » (mycénien, ionien-attique, et arcado-chypriote), l'étude met en évidence le rôle relativement important du substrat achéen dans la formation du dialecte dorien de l'île et, par ailleurs, apporte des éléments à l'appui de l'hypothèse d'un fonds lexical commun du droit grec, constituant le socle sur lequel se seraient développés les droits locaux. Ainsi se trouvent posées la question du « dorisme » des lois de la Crète antique et, en dernière analyse, celle de l'unité du droit grec. En appendice figure une traduction nouvelle des Lois de Gortyne, conforme aux interprétations défendues dans le corps de l'ouvrage.

55. *La suffixation des anthroponymes grecs antiques (SAGA)*
Actes du colloque international de Lyon, 17-19 septembre 2015,
Université Jean-Moulin-Lyon 3
Édité par Alcorac Alonso Déniz, Laurent Dubois, Claire Le Feuvre et
Sophie Minon. Avec la collaboration d'Édouard Chiricat
2017, XVIII-774 p., ill. n&b., br. – 62,25 € 978-2-600-05735-6

À l'ouvrage fondamental de F. Bechtel, *Die historischen Personennamen des griechischen bis zur Kaiserzeit* (1917), consacré aux radicaux des noms de personnes grecs antiques, les vingt-trois articles ici réunis procurent le complément nécessaire de l'étude des suffixes, en offrant son volet onomastique au livre de P. Chantraine, *La formation des noms en grec ancien* (1933). *Dialectologies et linguistes*, surtout spécialistes du grec, mais aussi des langues italiques, étrusques et thrace, livrent leurs réflexions tant sur la préhistoire et

l'histoire contrastives de l'affixation que sur les modalités et les spécificités de la suffixation. La difficulté d'analyse de certains types suffixaux, imputable à la perméabilité de plusieurs types flexionnels, que renforce encore l'absence de caractérisation sémantique nette de la plupart des suffixes, n'empêche pas le système d'être relativement stable entre le II^e millénaire avant et le V^e s. après J.-C. Pour pallier le caractère, en outre, souvent peu marqué morphologiquement des suffixes, la tendance est à leur accrétion par concaténation : c'est ce qui distingue le plus visiblement l'anthroponymie du lexique. Le renouvellement suffixal contribue ainsi à l'individualisation des noms de personnes. De riches indices, dont une liste exemplifiée des affixes et chaînes suffixales, fourniront aux épigraphistes, aux historiens et aux linguistes un indispensable complément à ceux des *Onomastica graeca selecta* d'Olivier Masson, éd. C. Dobias et L. Dubois (1990 et 2000).

Hautes études médiévales et modernes

111. *Mine, métal, monnaie, Melle*

Les voies de la quantification de l'histoire monétaire du haut Moyen Âge

Études réunies par Marc Bompaire et Guillaume Sarah

2017, X-462 p., ill. n&b., br. – 49 €

978-2-600-05736-3

La quantification monétaire est une préoccupation majeure des historiens des échanges et des numismates. Pour le haut Moyen Âge, le manque de « données chiffrées » a par le passé incité à étudier cette question par des approches extérieures à la monnaie. Des travaux récents semblent toutefois démontrer que l'examen de l'ensemble des données constitue une approche légitime. L'étude de la signature géochimique du métal produit à Melle, dans le cadre du projet ANR FAHMA (Filière de l'argent au haut Moyen Âge), a conduit à essayer de mettre en évidence ses liens avec le monnayage émis au nom de cette cité et au-delà. Il y a là des éléments pour suivre la diffusion de ce stock métallique qui nous invitent à réfléchir sur l'importance quantitative de la production minière de Melle et sur sa contribution au stock métallique et monétaire disponible à l'époque. Le cas de Melle nous place dans le monde Franc, mais des éclairages sont apportés sur les monnayages byzantins et arabes, orientaux et occidentaux, pour lesquels ont été mises en œuvre diverses méthodes spécifiques. Des comparaisons avec d'autres sites miniers liés à des productions monétaires sont également proposées : il s'agit de mettre en valeur les procédures de raisonnement et les présupposés fondant les propositions de quantification des productions métalliques ou monétaires, de la masse monétaire en circulation ou de l'intensité de cette circulation.

Histoire des idées et critique littéraire

490. Charles-Augustin Sainte-Beuve, *Le Cahier brun (1847-1868)*

Édition critique Patrick Labarthe. Avec la collaboration de Bénédicte Élie

2017, XXVIII-540 p., br. – 41,15 €

978-2-600-04741-8

Le *Cahier brun* ou *Deuxième cahier*, complémentaire du *Cahier vert* (1834-1847) publié en 1976 par Raphaël Molho, est un ensemble d'« Observations et pensées » allant de septembre 1847 à décembre 1868. Le manuscrit, conservé à la Bibliothèque de l'Institut, est retranscrit ici intégralement pour la première fois. Ces réflexions, égrenées au fil de la plume et de l'humeur, font entrer le lecteur dans le laboratoire mental de l'écrivain. On y trouve pêle-mêle des maximes dans la plus pure tradition moraliste, des esquisses de portraits, des conversations et anecdotes couronnées d'une pointe maligne ou sceptique, et toujours, dans l'entre-deux des eaux morales et littéraires, une mise à nu des excès de l'imagination et de la vanité. Chronique littéraire, le *Cahier brun* est tout autant une chronique politique, où défilent les grandeurs du siècle, les directeurs de revues, les caméléons de l'opinion, d'un mot, toute la gent animale de la politique, de la littérature et du journalisme parisiens. Ce cahier est enfin une bibliothèque, en ce qu'on y accompagne Sainte-Beuve en nombre de ses lectures, que s'impose à tout moment la tentation du bilan, au rythme d'une pensée toujours mobile, soucieuse d'ôter les masques, sauf à se retrouver désenchanté de soi et de tous. Cette édition est complétée par deux autres inédits : la série des 116 feuillets que Sainte-Beuve avait prévu d'intercaler dans le *Cahier brun*, ainsi qu'un « troisième cahier » composé de 13 feuillets correspondant aux dernières semaines de l'écrivain. Professeur de littérature française à l'Université de Zurich, Patrick Labarthe a publié chez Droz Baudelaire et la tradition de l'allégorie (1999, rééd. en « Titre courant » en 2015 avec une préface d'Yves Bonnefoy).

491. Gaspard Turin, *Poétique et usages de la liste littéraire*

Le Clézio, Modiano, Perec

Préface de Philippe Hamon

2017, XII-212 p., br. – 28 €

978-2-600-05834-6

Forme à la fois immémoriale et moderne, condition d'ordre et ferment de panique, associée à la mémoire et au savoir comme à l'oubli et à la dépense, la liste est partout. On la remarque dans les écrits les plus banals, les plus prosaïques, aussi bien que dans un nombre illimité de productions littéraires. Aussi courante – sinon plus – que le discours narratif construit auquel elle s'oppose, elle est pourtant longtemps restée inaperçue, voire gênante, signe d'aridité ou de factualité terre-à-terre, tache aveugle des études littéraires. Son observation poussée révèle néanmoins une extraordinaire richesse d'expression. Qu'on l'appréhende sous son angle le plus formel ou qu'on la réinsère dans les contextes de son apparition, on constate qu'elle soulève de nombreux questionnements, d'ordre grammatical, typographique ou épistémologique, aussi bien qu'affectif, ludique ou thymique. Elle se présente enfin comme une forme de la pertinence historique considérable pour la compréhension de la littérature de la seconde moitié du XX^e siècle, et au-delà. Le Clézio, Modiano et Perec en témoignent, arpenteurs d'un temps profondément inscrit dans un mouvement oscillatoire de pléthore et de manque. Une perspective qui signale la liste comme l'un des symptômes scripturaux les plus prégnants de notre époque.

492. Daniel Maira, *Renaissance romantique*
Mises en fiction du XVI^e siècle (1814-1848)

2018, 648 p., br.

978-2-600-05812-4

Le début du XIX^e siècle compose une Renaissance qui lui permet de réfléchir à son actualité intellectuelle et politique. Bien avant Michelet, presque tous les auteurs ont diffusé des images d'une époque très controversée: Chateaubriand, Balzac, Dumas, Musset, Mérimée, Stendhal et bien sûr Hugo. Concept métahistorique, «singulier collectif» englobant toutes les expériences fondées sur l'idée du renouveau, la Renaissance romantique est intégralement liée à l'expérience récente de la Révolution française. Que ce soit pour célébrer la restauration de la monarchie des Bourbons, contester un pouvoir irrespectueux des acquis révolutionnaires validés par la Charte, ou encore exprimer les espoirs déçus des Trois Glorieuses, les précédents du XVI^e siècle offrent un arsenal d'arguments qui se prêtent à la manipulation à des fins de propagande, de combat politique ou de résistance. Cet essai propose une vision d'ensemble de cette Renaissance romantique, de l'instrumentalisation politique à l'usage idéologique, de la construction historiographique aux représentations littéraires.

493. Marjorie Rousseau-Minier, *Des filles sans joie*

Le roman de la prostituée dans la seconde moitié du XIX^e siècle

2018, 496 p., br.

978-2-600-05828-5

Au moment où la prostitution semble exploser dans les villes, la fille des rues envahit la littérature de la seconde moitié du XIX^e siècle. Héroïne nouvelle, elle acquiert bien vite le premier rôle de ce qui devient un sous-genre romanesque à part entière, doté d'une structure et de motifs privilégiés. Pour appréhender le fonctionnement et les significations multiples que ce personnage revêt dans le «roman de fille», cette étude comparée d'œuvres françaises, espagnoles et russe s'ouvre sur les discours médicaux, moraux et sociaux du temps sur la femme et la prostituée. Figure du manque et de la dépossession, la prostituée interroge la vision masculine du féminin, mais traduit aussi les inquiétudes des contemporains face aux nombreuses mutations sociales, économiques et politiques du siècle, et se fait le reflet d'angoisses existentielles sur le rapport au corps, aux autres et à la mort, ainsi que le lieu privilégié de réflexions artistiques et esthétiques.

Publications d'histoire économique et sociale internationale

38. Hubert Bonin et Bertrand Blancheton, *Crises et batailles boursières*
en France aux XX^e et XXI^e siècles

2017, 488 p., ill. n&b., br. – 62,70 €

978-2-600-05788-2

Les soubresauts des marchés financiers et l'âpreté des batailles entre capitalistes ont toujours été fascinants, jusque dans la littérature. Pour étudier ces phénomènes, un économiste et un historien se sont à nouveau associés. Ils reconstituent la volatilité de la Place à chaque cycle conjoncturel et lors des boums spéculatifs; ils évaluent les

tensions provoquées par des offensives sur le capital d'entreprises. L'économie de marché et le capitalisme libéral s'appuient sur les marchés financiers afin de lever les fonds nécessaires à leurs investissements et à leur déploiement stratégique ; mais les crises bousculent ces schémas. Il fallait d'abord s'interroger sur les arcanes de l'éclatement des crises boursières et sur leur durée, ce qui constitue le socle de la première partie. Dans chaque pays, des firmes de premier plan ont sans cesse entraîné la recomposition de leur capitalisme. Elles aussi mobilisent le marché financier, mais pour y acquérir les titres des sociétés devenues des proies. Le livre apprécie leurs motivations, leurs outils d'action, les obstacles rencontrés, le rôle des banquiers et avocats d'affaires. Un dépouillement des séries statistiques et de la presse financière, ainsi que le recueil du témoignage de trois douzaines d'acteurs anciens ou actuels de la vie de la Place permettent de préciser les faits. C'est presque une véritable enquête policière, en quête des causes des crises et des circonstances des batailles boursières. Ce livre permet ainsi de comprendre le long financement des entreprises et leurs restructurations capitalistiques, fort de son ouverture à toutes les parties prenantes de la vie des firmes. Tous les chapitres sont autant d'essais engageant le débat.

39. Hubert Bonin, *La France en guerre économique (1914-1919)*

2018, ca 536 p., ill. n&b., br.

978-2-600-05811-7

Afin de répondre aux demandes de plus en plus importantes et répétées des armées, l'industrie s'érige en vaste front de l'arrière. Des usines se reconvertissent ou sont créées ; les grandes entreprises deviennent des « firmes-pivots » structurant, au sein de chaque branche d'activité, de grands établissements, des PME et des sous-traitants. Des flux d'innovations se répandent dans l'artillerie, l'aéronautique, les chars, les méthodes de fabrication. La pénurie de produits de base, de charbon, de moyens de transport et de main-d'œuvre enrayer ces processus ; une économie administrée se cristallise pour les surmonter. Il faut aussi financer les investissements et les besoins courants des entreprises et de la commande publique, d'où le rôle croissant des banques. Un enjeu clé est d'affûter la compétitivité des systèmes productifs nationaux et locaux afin de contrecarrer la puissance industrielle allemande au cœur de la guerre, puis de préparer la nouvelle Europe économique de la paix.

Rayon Histoire de la Librairie Droz

5. Frédéric Girard, *Les dialogues de Dōgen en Chine*

2017, 752 p., ill. n&b., br. – 79 €

978-2-600-01903-3

Premier moine japonais à avoir introduit les pratiques du Zen au Japon, Dōgen a laissé un témoignage de premier ordre sur son expérience chinoise, à travers des dialogues suivis avec Rujing (1162-1227), le maître chinois avec lequel il était entré dans des rapports communiels. Ce document permet de mieux connaître les idées et les problématiques qui habitaient le jeune moine qui, sur le modèle du pèlerin chinois Xuanzang (602-664), était parti en quête d'une intégrité religieuse tombée selon lui en déshérence dans son propre pays. Ces échanges ainsi que d'autres

témoignages de l'époque chinoise présentés ici prennent leur sens une fois que l'on en situe les arguments dans l'œuvre ultérieure de Dôgen qui s'en trouve en retour éclairée et contextualisée. Frédéric Girard a mené une étude critique sur l'élaboration de cette œuvre à partir des sources qui permet de montrer comment certaines parties se répondent et entrent en correspondance ainsi que tout un aspect du renouveau religieux du Moyen Âge japonais dont Dôgen a été une figure méconnue en son temps et insuffisamment évaluée de nos jours.

6. *Le Sens du Temps - The Sense of Time*

Actes du VII^e Congrès du Comité International de Latin Médiéval

Édité par Pascale Bourgain et Jean-Yves Tilliette

2017, 944 p., ill. n&b. et coul., br. - 59 €

978-2-600-04752-4

La langue latine du Moyen Âge inclut dans sa substance même une réflexion sur le temps : langue du passé pourtant toujours présente, langue apprise sans être langue morte, et de ce fait inlassablement réinventée, au gré de leurs besoins, de leurs compétences ou de leurs aspirations, par ceux qui en usent, elle fournit le paradigme du rapport entre l'écoulement temporel et l'immuabilité de l'idéal. Dès lors, le thème du « sens du temps » a semblé aux organisateurs du VII^e Congrès du Comité International de Latin médiéval, qui s'est tenu à Lyon du 10 au 13 septembre 2014, propre à favoriser le dialogue entre spécialistes de grammaire et d'historiographie, de philosophie et de poésie, d'histoire des sciences et de théologie, tous aptes à alimenter une réflexion sur le sujet à partir des documents les plus divers. C'est ce souci d'interdisciplinarité qu'entend refléter ici un large choix de communications présentées à l'occasion du Congrès.

Seuils de la modernité

21. Tristan Vigliano, *Parler aux musulmans*

Quatre intellectuels face à l'islam à l'orée de la Renaissance

2017, 384 p., ill. n&b., br. - 41,15 €

978-2-600-04757-9

Dans les années qui précèdent ou suivent immédiatement la chute de Constantinople, en 1453, quatre intellectuels décident de se confronter à la question de l'islam : Jean Germain, Pie II, Nicolas de Cues et Jean de Ségovie. Qu'ils imaginent les échanges d'un musulman et d'un chrétien, ou figurent le débat du christianisme avec l'islam, ou encore racontent leurs propres tentatives de dialogue, les mêmes troublantes questions se posent à chaque fois. Quels objectifs poursuivent-ils ? Pour qui écrivent-ils ? Faut-il les croire, quand ils prétendent s'adresser aux musulmans ? Si non, pourquoi se figurent-ils en train de leur parler ? Si oui, inventent-ils un langage qui leur soit adapté ? Tristan Vigliano analyse en littéraire des textes qui semblaient jusqu'ici réservés aux historiens. Car dialoguer avec l'islam ne va pas de soi : les premières résistances viennent souvent de l'intérieur et il faut au penseur une puissante rhétorique pour démontrer le bien-fondé de l'acte qu'il engage.

Texte court

1. *Le Jeu d'Adam*

Édition critique et traduction de Geneviève Hasenohr. Introduction de Geneviève Hasenohr et Jean-Pierre Bordier

2017, CXLVI-262 p., br. 18,99 €

978-2-600-04701-2

Au tournant des XII^e-XIII^e siècles, le *Jeu d'Adam* inaugure l'histoire du théâtre français par la mise en scène des origines de l'histoire humaine : création, tentation et chute d'Adam et d'Eve, meurtre d'Abel. Mais, comme ces siècles ne regardent le péché qu'à travers le pardon, la succession des Prophètes du Christ fait entendre le message de l'espérance. Une édition critique – au sens philologique du terme – de l'unique copie de ce chef d'œuvre à la fois difficile et essentiel, malmené par les aléas d'une tradition complexe, s'imposait. S'appuyant sur une enquête codicologique, paléographique, linguistique, liturgique affranchie des idées en vogue et porteuse de nouveaux questionnements, toujours attentive à maintenir la distinction entre original et copie, elle replace aussi l'œuvre dans son environnement social et liturgique : le *Jeu d'Adam* s'inscrit dans la tradition du théâtre latin, qu'il subvertit en adoptant le français pour des dialogues d'une force et d'une finesse dramatiques sans précédent. La traduction en français moderne s'efforce de les rendre au plus près.

2. *La Vie de saint Alexis*

Édition critique de Maurizio Perugi. Traduction de Valérie Fasseur et Maurizio Perugi

2017, 126 p., ill. n&b., br. – 14,99 €

978-2-600-01925-5

Souvent considérée, avec la *Chanson de Roland* dont elle subit l'influence, comme l'une des plus anciennes œuvres littéraires en langue française, la *Vie de saint Alexis* prend sa source dans une légende constituée à Edesse au cours du V^e siècle. Né à Rome (Constantinople dans la réalité historique) d'une famille de très haut rang, Alexis refuse de consommer le mariage que son père lui veut imposer et s'enfuit à Edesse, où il passe dix-sept ans incognito, en prière, mortification et privations. Puisqu'à la suite d'un miracle on veut l'élever à la dignité d'évêque, il refuse cette charge et embarque à nouveau. Porté par les vents, il retourne à Rome, où il vit encore dix-sept ans, déguisé en mendiant, logeant sous l'escalier du palais de son père, sans que personne, pas même ses parents ni son épouse, le reconnaisse. Avant d'expirer, il écrit l'histoire de sa vie sur un parchemin, afin qu'on puisse l'identifier. Ce poème anonyme en ancien français, ici accompagné d'une traduction en français moderne, est l'un des plus beaux textes hagiographiques que le Moyen Âge nous ait transmis.

3. *Vénus et Priape. Anthologie de poésie érotique néo-latine du Quattrocento* Poèmes choisis, introduits et traduits par Charles Senard

2017, CIV-248 p., br. – 16,90 €

978-2-600-04762-3

Les grands poètes néo-latins de l'Italie du Quattrocento ont consacré une part importante et méconnue de leur œuvre à célébrer les plaisirs de la chair ; cette

anthologie en rassemble et en traduit les plus belles réussites. Voilant leur audace par le recours à une langue élitiste et revendiquant l'imitation de prestigieux modèles antiques, ces poèmes contredisaient les discours théologiques, médicaux et philosophiques du temps. Le corpus érotique ainsi constitué est parcouru par deux veines d'inspiration divergente : l'une, sensuelle, imite principalement les élégiaques : Tibulle, Properce et surtout Ovide ; l'autre, crue et provoquante, s'inscrit dans la lignée d'un Catulle ou d'un Martial. Oscillant entre littérarité (par cette appartenance à une tradition poétique) et littéralité (en stimulant l'imagination de leurs lecteurs), ces textes étonnants, qui font entendre un « mâle » discours sur les femmes et la sexualité, sont susceptibles d'initier un large public aux charmes de la littérature (néo-)latine.

4. *Florilège de Perceforest*

Édité et traduit par Gilles Rousseineau

2017, XXX-698 p., br. – 18,90 €

978-2-600-05831-5

Le roman de Perceforest (XV^e s.) est la plus vaste composition en prose du Moyen Âge, qui a pour ambition de raconter l'histoire de la Grande Bretagne à l'époque pré-arthurienne. Gilles Rousseineau, pendant trente ans, a édité les six mille pages du roman. Il était le mieux à même d'en choisir vingt-quatre extraits significatifs. Son choix a été guidé par la volonté de donner un aperçu de l'histoire qui est narrée et des thèmes qui y sont abordés, depuis le débarquement d'Alexandre le Grand en Grande Bretagne jusqu'à l'avènement du christianisme. Plusieurs extraits abordent les grands événements qui jalonnent la narration et racontent comment l'auteur a imaginé une religion nouvelle, intermédiaire entre le paganisme antique et le christianisme arthurien. D'autres relatent la création du Franc Palais, préfiguration de la Table Ronde, ou évoquent la Bête Glatissante. Certains mettent en scène le personnage de Zéphir, le démon bienfaisant qui veille aux destinées du royaume, ou évoquent des curiosités de la nature, comme les poissons-chevaliers ou la singesse qui s'éprend d'un homme contrefait et difforme, le Bossu de Suave. Enfin, trois extraits racontent des histoires indépendantes, aisément détachables du roman : *le Paradis du roi Aroès*, *la Belle endormie* et *le Conte de la Rose*.

5. Henri Estienne, *Nundinarum Francofordiensium encomium*

Éloge de la foire de Francfort. Ein Lob auf die Frankfurter Messe.

Encomium of the Frankfurt Fair

Édité par Elsa Kammerer

2017, CVI-134 p., ill. n&b., br. – 15,90 €

978-2-600-05849-0

Fruit de l'admiration d'Estienne pour l'excellence des artisans dont le « génie » assurait à la foire de Francfort son rayonnement international, et surtout pour son « Académie foraine des Muses », l'*Éloge* fut brandi après la Guerre de 1870 comme étendard d'une paix universelle garantie par le commerce international. Il est présenté ici dans trois traductions inédites (française, allemande, anglaise) et rendu à ses premiers lecteurs : outre le Conseil de Francfort, un petit groupe de poètes autour de Melissus et Posthius liés par leur croisade contre l'ivresse, Johann

Fischart, le premier traducteur de Rabelais, et Marx Mangold, l'adaptateur méconnu de l'Éloge en vers allemands.

6. *Théories poétiques néo-latines*

Textes choisis, introduits et traduits par Virginie Leroux et Émilie Séris,
2018, LVIII-1174 p., br. 978-2-600-05829-2

Les humanistes ont joué un rôle essentiel dans l'élaboration de la critique littéraire et la constitution de la poétique comme discipline distincte de la grammaire et de la rhétorique. Ils ont conditionné la réception des traités antiques, en particulier la Poétique d'Aristote et l'*Art poétique* d'Horace, et ont problématisé des concepts appelés à une grande fortune, comme la *mimesis*, la catharsis, le *decorum* ou l'*ut pictura poesis*. Ils ont apporté des éléments théoriques originaux, élaboré des taxinomies génériques complexes et repensé les systèmes de classification des arts. Cette Anthologie offre une vision synthétique des textes théoriques latins en Europe, du Trecento à la fin du XVI^e siècle. Elle présente les principaux penseurs et leur art poétique, analyse les notions clefs et propose un choix de textes emblématiques, édités, traduits et contextualisés. Un bel outil de travail pour penser l'utilité de la poésie, la création, l'histoire littéraire et les normes esthétiques.

Textes littéraires français

644. Honoré Bovet, *L'arbre des batailles. Édition d'après le manuscrit Genève, Bibliothèque de Genève (BGE), Comites latentes 168*

Édité par Reinhilt Richter-Bergmeier

2017, CXXII-830 p., br. – 79 € 978-2-600-04712-8

Écrite entre 1386 et 1389 pour le jeune roi français Charles VI dans une situation d'instabilité extrême causée par la guerre avec l'Angleterre et le Grand Schisme, cette œuvre d'un clerc et juriste provençal constitue un miroir de prince très particulier. Sur la base de sources latines, les quatre livres réunissent un abrégé de l'histoire d'Israël et de l'Église catholique, un résumé de l'histoire des quatre royaumes de l'Antiquité et un traité sur les problèmes juridiques de la guerre. L'auteur insiste sur les conséquences dévastatrices des conflits guerriers, sociaux ou religieux. Il incite le jeune roi à exercer le pouvoir de manière juste et à rétablir la paix dans le monde chrétien. Le texte s'est répandu immédiatement parmi la noblesse, du Sud de l'Europe jusqu'en Écosse, et principalement à Paris. Parmi les quatre-vingt-sept manuscrits conservés, celui qui sert de base à l'édition présente est le plus ancien manuscrit daté et localisé (Paris, 1397).

645. Sébastien Castellion, *Conseil à la France désolée*

Édité par Florence Alazard, Stéphan Geonget, Laurent Gerbier, Paul-Alexis Mellet et Romain Menini

2017, CLXXXII-114 p., br. – 14,90 € 978-2-600-05835-3

En 1562, Sébastien Castellion (1515-1563) publie le *Conseil à la France désolée* dans un contexte dramatique. Le conflit qui l'oppose à Calvin depuis l'exécution de

Michel Servet dix ans plus tôt n'a cessé de s'envenimer, et Castellion voit désormais la France sombrer dans les guerres de religion : c'est à cette France « désolée » par les affrontements religieux qu'il adresse le Conseil, ultime tentative pour préserver les conditions de la paix. À l'instar d'Etienne Pasquier dans son *Exhortation aux princes et seigneurs du conseil privé du Roy* paru l'année précédente, Castellion prend clairement parti contre le « forçement de consciences » dont il montre à la fois l'impossibilité morale, l'illégitimité religieuse et l'inefficacité politique. Apostrophant ensemble les catholiques et les protestants, l'homme du commun et le prince, Castellion interroge la définition même de l'hérétique et forme le vœu qu'aucun homme ne puisse être mis à mort au motif qu'il s'écarte des croyances communes.

646. *Le Sermon d'Amiens*

Un sermon anonyme du XIII^e siècle, en langue vernaculaire

Édition et traduction par Annette Brasseur

2018, CXCIV-222 p., br.

978-2-600-05821-6

Le XIII^e siècle est un grand siècle de la prédication, illustrée par quelques noms parvenus jusqu'à nous, mais aussi par d'obscurs sermonnaires dont les prênes nous apprennent beaucoup. Tel est le cas de l'auteur anonyme du *Sermon d'Amiens*, resté peu connu des médiévistes, faute d'une édition bien documentée répondant aux exigences de la critique moderne. La publication de ce texte, sur nouveaux frais, que donne Annette Brasseur, comble cette lacune. Elle est accompagnée de sa mise en français moderne (il n'en existe, jusqu'à présent, qu'une traduction en anglais), assortie d'une étude grammaticale, philologique et littéraire, de nombreuses notes, de tables précises et d'un volumineux glossaire. Elle invite aussi nos contemporains, dont on connaît le regain d'intérêt pour la prédication, à découvrir un dominicain surprenant, fin psychologue, qui sait mettre en œuvre, avec une très grande ingéniosité, tous les moyens de persuasion, dont il dispose, pour obtenir les subsides indispensables à un évêque d'Amiens voulant faire effectuer les travaux de réparation qui s'imposent dans la cathédrale de cette ville.

Travaux du Grand Siècle

43. Tristan Alonge, *Racine et Euripide. La révolution trahie*

2017, 416 p., br. – 69 €

978-2-600-05797-4

Helléniste remarquable, Jean Racine se distingue de tous ses contemporains, et de Corneille en particulier, par le retour incessant à la tragédie grecque. C'est en traduisant Aristote, en annotant les pièces athéniennes et en adaptant Euripide sur scène, qu'il retrouve le secret du « héros tragique », ni tout à fait coupable ni tout à fait innocent. En bousculant les codes dramaturgiques de l'époque, Racine fera de sa découverte le symbole d'une « révolution » dans l'art de fabriquer des tragédies. L'ouvrage se propose de reconstruire l'évolution de cette « révolution racinienne », en explorant son origine grecque et ses manifestations les plus explicites, à savoir les quatre pièces inspirées d'Euripide : *La Thébàïde*, *Andromaque*, *Iphigénie* et *Phèdre*. La lecture croisée de l'ensemble des sources permet de décoder le palimpseste

racinien en laissant émerger le rôle crucial joué par le texte euripidéen sous-jacent. Pourtant, en véritable caméléon, Jean Racine n'hésitera pas à sacrifier son souffle athénien et sa propre révolution sur l'autel du succès.

44. *La tragédie et ses marges*

Penser le théâtre sérieux en Europe (XVI^e-XVII^e siècles)

Sous la direction de Florence d'Artois et Anne Teulade

2017, 464 p., br. – 49 €

978-2-600-05805-6

La renaissance de la tragédie s'accompagne, aux XVI^e et XVII^e siècles en Europe, de l'écllosion de formes dramatiques qui se situent à ses marges, sans pour autant être marginales. La tragédie occupe alors une position à la fois centrale et décentrée au sein d'un ensemble mobile et plus vaste, que l'on peut qualifier de théâtre sérieux. Il fallait penser cette place et modéliser les relations dynamiques et complexes entre la tragédie et ces autres formes. Cet ouvrage revisite également les usages de ce théâtre, interrogeant par exemple la place dévolue au théâtre didactique, les types d'émotions engagés par les fictions à sujet grave, la mobilisation éventuelle d'un décryptage allégorique et la possibilité de parler de « drame » épique. Enfin, il s'intéresse à la manière dont les poètes accommodent les différentes formes de théâtre sérieux aux enjeux d'un monde nouveau, prenant acte d'un changement de paradigme culturel : comment un théâtre érudit ou commercial, dans tous les cas non liturgique, peut-il prendre en charge les récits religieux, biblique ou hagiographique ? Qu'en est-il de la représentation de l'histoire nationale, notamment dans les puissantes monarchies qui sont en train de se constituer, en Espagne, en France et en Angleterre ? Dans quelle mesure le retour au premier plan de formes héritées de l'Antiquité s'accompagne-t-il de ces préoccupations idéologiques nouvelles ?

45. *Les mots et les choses du théâtre*

France, Italie, Espagne, XVI^e-XVII^e siècles

Sous la direction d'Anne Cayuela et de Marc Vuillermoz

2018, 304 p., br.

978-2-600-05804-9

Le présent ouvrage réunit dix-sept articles sur les désignations lexicales des réalités théâtrales en France, en Italie et en Espagne aux XVI^e et XVII^e siècles. L'ensemble des contributions met en relief la complexité des enjeux du paratexte théâtral, lieu où plusieurs instances sont représentées : l'auteur dramatique, qui s'y exprime le plus souvent à la première personne et qui affirme son autorité à travers ses choix dramaturgiques et sa propre poétique ; le texte dramatique (dans l'exposition de sa théorie, de ses polémiques, et de ses critiques) ; et enfin la double instance de réception du texte dramatique, à savoir le public de la représentation et le lectorat. Les notions principales autour desquelles est organisé cet ouvrage épousent les contours de ces différentes instances. Qu'ils se situent dans une perspective comparatiste ou s'attachent à explorer le lexique d'un seul domaine national, les différents auteurs montrent combien la langue du théâtre peut éclairer ses pratiques et ses représentations.

Travaux d'Humanisme et Renaissance

570. *Rabelais et l'hybridité des récits rabelaisiens*

Édité par Diane Desrosiers, Claude La Charité, Christian Veilleux
et Tristan Vigliano

2017, 728 p., ill. n&b., rel. – 78 €

978-2-600-04731-9

Attachée aux idées d'impureté, de dégénérescence et de stérilité dans l'épistémé renaissante, mais valorisée par les régimes esthétiques moderne et postmoderne, l'hybridité est à la fois un propos et une manière de la geste pantagruélique. Ce volume considère trois registres où Rabelais tantôt dissimule les sutures de son bouturage poétique, tantôt en exhibe les tensions productives. Dans l'ordre générique, les fables, listes, joutes oratoires, prières et autres formes littéraires tissent des liens atypiques, mais vivaces. Fécondes aussi sont les rencontres de nature intertextuelle, qui puisent aux sources les plus diverses (savantes et populaires, antiques et contemporaines, françaises, européennes et orientales) et s'observent jusque dans les contrefaçons rabelaisiennes du XIX^e siècle. L'hybridité langagière, enfin, procède du mélange babélesque des langues et du croisement d'autres systèmes de signes, ceux-là harmonieux ou inaudibles, comme la musique et le gestuel, voire le silence même.

571. Théodore de Bèze, *Correspondance*. Tome XLIII (1603-1605)

Édité par Hippolyte Aubert, Alain Dufour, Hervé Genton, Kévin Bovier et
Claire Moutegou Barats

2017, XXVIII-188 p., ill. n&b., rel. – 105 €

978-2-600-05810-0

Avec ce quarante-troisième volume s'achève l'édition de la *Correspondance* de Théodore de Bèze dont Alain Dufour a été pendant plus d'un demi-siècle la cheville ouvrière. Ce dernier volume couvre les années 1603 à 1605. Le théologien, bien qu'agé, reste au cœur d'un réseau important. Ainsi, peut-on entrevoir par sa correspondance les lendemains de l'Escalade et l'inquiétude des Genevois et de leurs alliés. L'essentiel des lettres de ce volume concerne toutefois des affaires privées de Bèze : il est question de sa pension royale et de la succession d'une arrière-petite-nièce, qui attire la convoitise de ses neveux. On trouvera en annexe des pièces sur la mort de Bèze, dont un éloge funèbre résumant sa vie, et une table chronologique cumulative des addenda, en fin de volume.

572. Jacques Santrot, *Les doubles funérailles d'Anne de Bretagne*

Le corps et le cœur (janvier-mars 1514)

2017, 728 p., ill. n&b. et coul., br. – 49 €

978-2-600-04749-4

Duchesse souveraine de Bretagne et reine de France pour la seconde fois, épouse de Charles VIII puis de Louis XII, Anne meurt à Blois le 9 janvier 1514. Ses obsèques durent soixante-dix jours. Un long convoi, terrestre, mène son corps à Paris et Saint-Denis, puis un bref voyage, fluvial, apporte son cœur à Nantes où son coffret d'or, exceptionnel, reste le symbole de la relation mystique entre un peuple, sa souveraine et son territoire. La multiplicité des rites, parfois nouveaux, et la richesse des cérémonies révèlent la puissance de la Couronne, l'importance des Bretons, le

rang de chacun, le poids de l'Église et le rôle de la quête du salut. Par les regards croisés de l'historien, qui interprète les textes, de l'historien de l'art, qui décrypte les miniatures, et de l'archéologue, qui fait parler les objets, le lecteur découvre au jour le jour l'organisation politique, la préparation technique, le déroulement et le rayonnement des plus grandioses obsèques royales qu'ait connues la France au début de la Renaissance.

573. Diane Barbier-Mueller, *Inventaire de la bibliothèque poétique d'auteurs français du XVI^e siècle de Jean Paul Barbier-Mueller (1549-1630)*

2017, XII - 340 p., ill. coul., rel. - 79 €

978-2-600-05793-6

Jean Paul Barbier-Mueller collectionnait les livres anciens depuis qu'il était âgé de 15 ans. Pendant plus de 70 années, il a parcouru les librairies et les salles de vente aux enchères, afin de réunir ce qui est certainement une des plus importantes collections de poésie française de la deuxième moitié du XVI^e siècle. Ronsard, initiateur de la Pléiade, eut une place particulière dans cette collection, avec plus de 120 ouvrages, certains uniques. Sa petite fille, Diane Barbier-Mueller, bibliophile également, fut choisie pour établir l'inventaire de cette collection, afin que la totalité de ses richesses soit rendue publique. Cet inventaire répertorie les livres par nom d'auteur, titre - retranscrits fidèlement - édition, taille, description des reliures et provenance.

574. Antonio Iurilli, *Quinto Orazio Flacco. Annali delle edizioni a stampa (secoli XV-XVIII)*

2017, 2 vol., VI-1546 p., ill. n&b., br. - 139 €

978-2-600-04730-2

« Nous ne voulons pas entrer dans de nouveaux détails bibliographiques sur les innombrables éditions consacrées par l'admiration des siècles au grand poète, ami d'Auguste. Notre savant ami, M. Paul Lacroix, prépare d'ailleurs une Bibliographie horatienne, devant laquelle nous faisons comme Horace à Philippes, nous jetons nos armes ». (P.Ch.E. Deschamps-G. Brunet, *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*, Paris, 1878, p. 653). A questa resa inaspettata di due grandi bibliofili dell'Ottocento e alle insidie, da loro temute, dello sterminato esercizio di edizioni oraziane, questo libro tenta di opporre i frutti di una laboriosa ricerca sulla fortuna editoriale di un auctor fra i più pubblicati in tutti i tempi e in tutte le culture. Attraverso il censimento di oltre duemilatrecento edizioni e con l'ausilio di nove indici (due dei quali biografici), che identificano duecentotrentatré commentari, quattrocentoquarantacinque traduttori, ventinove compositori musicali, ottantanove incisori, oltre millecinquecento tipografi/editori, la storia della fortuna di Quinto Orazio Flacco nelle civiltà letterarie moderne si misura con la storia del libro antico in una prospettiva di indagine che mira a intrecciare la storia delle forme letterarie (ma anche figurative e musicali) con l'iniziativa editoriale. Proprio nell'officina del tipografo o nella strategia commerciale dell'editore, l'Orazio dei filologi, dei traduttori, dei parodisti, dei moralizzatori, dei musicisti, degli artisti manifesta i segni di un riuso che va oltre, in forme talvolta suggestivamente imprevedibili, gli esiti canonici della intertestualità.

575. Patrick Morantin, *Lire Homère à la Renaissance. Philologie humaniste et tradition grecque*

2017, 408 p., br. – 98 €

978-2-600-01911-8

À partir de l'examen des annotations apposées par les humanistes Vettor Fausto et Guillaume Budé sur leur exemplaire personnel de l'*editio princeps* d'Homère, l'ouvrage s'attache à comprendre le mode de lecture et la démarche philologique des deux humanistes. Considérant qu'une certaine philosophie de l'histoire, marquée par l'idée de progrès et par l'historicisme, biaise notre compréhension du travail philologique des humanistes, la recherche se propose de sortir de toute démarche évolutionniste et de renverser la perspective historique en prenant pour point de comparaison la démarche de la philologie antique, en particulier celle des érudits de l'époque hellénistique : l'*empeiria* (la « connaissance empirique ») alexandrine. L'étude conclut que le modèle interprétatif sous-jacent à la critique de la philologie humaniste relève d'un paradigme qu'il convient de mettre en cause afin de pouvoir mieux comprendre la lecture et la réception d'un auteur tel qu'Homère à la Renaissance.

576. *The invention of Rome. Biondo Flavio's Roma Triumphans and its Worlds*
Édité par Frances Muecke et Maurizio Campanelli

2017, 296 p., ill. n&b., br. – 39 €

978-2-600-04789-0

« Il nous a dévoilé toute l'Antiquité » : c'est ainsi que le pape Pie II parlait de Biondo Flavio (1392-1463), historien et archéologue avant la lettre. Dans son important ouvrage *Roma triumphans* (1459), son dernier traité et le fruit de décennies de travail sur Rome et l'histoire romaine, Biondo Flavio fut le premier à tenter de présenter la civilisation romaine dans toute sa complexité. *Roma triumphans* est un texte clé de l'humanisme italien et constitue la source de « l'antiquarianisme ». Malgré des siècles d'influence, son originalité reconnue et le fait qu'il circula très tôt en Europe, peu d'études approfondies de cette œuvre aux multiples facettes ont été publiées. Dans ce livre, nous présentons un éventail d'explorations ciblées sur la nature, le contenu et les influences de cet ouvrage, le rendant pour la première fois accessible à un large public contemporain et révélant un chapitre fondamental de la perception européenne du rôle exemplaire de Rome et de ses institutions.

577. Florence Vuilleumier Laurens, *L'Université, la Robe et la librairie à Paris. Claude Mignault et le Syntagma de Symbolis (1571-1602)*

2017, 336 p., ill. n&b., rel. – 49 €

978-2-600-05789-9

De Claude Mignault, la critique alciatienne a retenu surtout le commentaire qui, attaché aux éditions plantiniennes des *Emblemata*, sera, avec les notes du Brocense et de Pignoria, la base de l'édition de Johann Thuille (1621) ; si elle fait référence au *Traité des Symboles*, elle n'a accordé aucune attention aux accroissements successifs de cette étude novatrice qui, amorcée en 1571 et trouvant sa forme définitive en 1602, préface le livre. C'est cette histoire que l'on reconstitue ici, en montrant que ce travail de réflexion, qui accompagne toute la carrière de l'humaniste, est lié à son enseignement académique et met en jeu ses relations avec les milieux de la Robe et de l'imprimerie. Préfaçant

l'édition « critique », première à cette date, et la première traduction française de ce texte fondateur, une large introduction le met en situation en éclairant successivement le parcours universitaire de Mignault, sa place dans le paysage du commentaire humaniste, l'évolution et enfin les enjeux théoriques du *Syntagma*.

**578. *Registres du Consistoire de Genève au temps de Calvin. Tome XI*
(20 février 1556 - 4 février 1557)**

Édité par Jeffrey R. Watt et Isabella M. Watt

2017, XLII-398 p., rel. – 115 €

978-2-600-05799-8

L'onzième volume des *Registres du Consistoire de Genève*, qui date de 1556, révèle la consolidation du pouvoir de Calvin et du Consistoire après la défaite des Enfants de Genève, ainsi que l'intensification de la discipline à Genève avec un nombre sans précédent d'actions contre la paresse et l'usure. En 1556, Calvin et le Consistoire déclarent en effet la guerre au blasphème, comme le démontre le grand nombre de personnes convoquées pour cela, alors que le Petit Conseil double la peine pour le crime de fornication, de trois à six jours de prison. Un signe indiscutable de l'augmentation du pouvoir du Consistoire est le fait qu'en juin il reçoit le droit de faire prêter serment aux témoins. Pour encourager la sobriété et décourager la débauche, Calvin réitère sa demande, sans beaucoup de succès, à fermer les tavernes à Genève. Inquiet au sujet de la connaissance des Genevois de la foi réformée, le Consistoire, pour la première fois depuis une décennie, demande à nouveau aux gens convoqués de réciter le Notre Père et le Crédo. Seulement dans ce volume et dans le suivant l'on trouve des actions contre une pratique « superstitieuse » particulière : se procurer de l'eau d'une fontaine située dans le Pays de Vaud dans le but d'effectuer des cures miraculeuses.

579. *Écrire la Bible en français au Moyen Âge et à la Renaissance*

Sous la direction de Véronique Ferrer et Jean-René Valette

2017, 808 p., ill. n&b., br. – 119 €

978-2-600-04770-8

Les traductions de la Bible en français – partielles ou complètes, littérales ou transposées – marquent un tournant dans l'histoire de l'un des textes fondateurs de l'Occident. Non seulement le Livre saint participe à l'enrichissement d'une langue en devenir, mais il entre sur la scène de l'histoire littéraire et sociale en suscitant de nouveaux textes dérivés qui sont autant d'appropriations humaines de la parole divine. Du Livre aux livres, de l'Écriture à ses réécritures secondes, tel est l'espace que cet ouvrage entend explorer en une conjoncture donnée – le Moyen Âge et la Renaissance –, à un moment où se forme la langue française, où se développe une littérature et où se constitue une société. La première partie, « La langue de la Bible », aborde l'histoire des traductions du Moyen Âge à la Renaissance en s'attachant tout particulièrement à ses enjeux sociolinguistiques. La deuxième partie, « Bible et littérature », s'intéresse aux réécritures poétiques, romanesques et théâtrales ainsi qu'aux réflexions esthétiques que le Livre sacré a suscitées suivant les périodes envisagées. Enfin, la troisième partie, « Bible et histoire », interroge le rôle qu'a pu jouer l'Écriture dans la conception d'une pensée et d'une poétique de l'histoire du Moyen Âge à la Renaissance avant d'examiner les usages de la Bible par la société.

580. Michel de L'Hospital, *Carmina*. Livre II

Sous la direction de Perrine Galand et de Loris Petris

2017, 384 p., rel. – 83,90 €

978-2-600-05830-8

Les vingt épîtres qui forment le livre II des *Carmina* de Michel de L'Hospital (1505-1573), composées entre 1546 et 1560, en pleine ascension politique du poète, sont adressées au roi Henri II, à Marguerite de France, à des prélats (cardinaux de Lorraine et Du Bellay), à des lettrés (Macrin, Mondoré), ainsi qu'à des hommes de loi (Olivier, Du Faur). Repensant son époque à la lumière des auteurs antiques, L'Hospital mêle satire du milieu judiciaire et de la cour, éloge du sage stoïcien et de l'*otium*, réflexions politiques (sur le souverain idéal et sur les rapports du particulier avec le pouvoir), morales (éloges paradoxaux de la maladie et de la guerre, éthique de l'éloquence judiciaire, attitude idéale face à la mort d'un proche) et littéraires (éloge de Ronsard, affirmation de la supériorité des lettres, considérations sur le métier de poète). Se mettant constamment en scène, il se peint en figure d'autorité et, faisant alterner sermon horatien et sermon chrétien, développe une réflexion éthique pour lui-même et pour les autres. L'édition, fondée sur les manuscrits et les plaquettes collationnés avec les éditions imprimées de 1558 et 1732, offre le texte latin de chaque épître accompagné d'une traduction française en stiques, d'une analyse historique et poétique et d'un commentaire, ainsi qu'une introduction, des notices biographiques sur les destinataires, un index des lieux, des personnes et des matières.

581. Alice Vintenon, *La fantaisie philosophique à la Renaissance*

2018, 576 p., rel. – 103,40 €

978-2-600-05798-1

Cet ouvrage évoque le développement, à la Renaissance, d'une catégorie de fictions caractérisées à la fois par leur invraisemblance comique et par leurs prétentions philosophiques. Cette tension, qui rappelle les *Histoires véritables* de Lucien, s'observe notamment dans les six « fantaisies » analysées, le Momus d'Alberti, le Roland Furieux, le Baldus de Folengo, les livres rabelaisiens, les Saisons de Ronsard, la Nouvelle Fabrique de Philippe d'Alcripe. Ces études de cas sont précédées de chapitres théoriques, qui examinent le statut que les poétiques réservent aux fictions qui exhibent leur fausseté : loin d'être systématiquement assimilées au mensonge ou décriées comme des échecs esthétiques, elles bénéficient de la valorisation de l'invention fictionnelle, de l'étonnement et des productions de la fantaisie créatrice. Elles entretiennent cependant un rapport ambigu avec la tradition de la lecture allégorique, à laquelle elles se réfèrent tout en résistant à la domestication herméneutique.

582. Jean Paul Barbier-Mueller, *Dictionnaire des poètes français de la seconde moitié du XVI^e siècle (1549-1615)*. Tome IV : L

Avec la collaboration de Nicolas Ducimetière et de Marine Molins

2018, 664 p., rel. – 79 €

978-2-600-04708-1

Pendant soixante-dix ans, Jean Paul Barbier-Mueller aime la poésie et les livres. Depuis quarante ans, il publie le catalogue de la plus importante collection de livres de poésie

de la Renaissance jamais constituée, *Ma bibliothèque poétique*, dont le huitième volume (II-2, complément à Ronsard) paraîtra prochainement. Ce catalogue est devenu un usuel dans de très nombreuses bibliothèques. Aux descriptions bibliographiques précises, Jean Paul Barbier-Mueller a toujours ajouté des éléments biographiques et historiques à ses notices, et il a souhaité développer dans un dictionnaire une masse de renseignements tirés de documents rares, de pièces liminaires, d'épîtres dédicatoires... Avec le concours de Nicolas Dumcimetriè et de Marine Molins, il a donc rédigé un *Dictionnaire des poètes français de la Renaissance*, qui comptera plus de cinq mille pages en sept ou huit volumes, à raison de deux parutions annuelles. Il a ainsi sorti de l'ombre un grand nombre de poètes peu connus du XVI^e siècle, plus de cinq cents, tout en donnant une quarantaine de grandes notices sur des poètes majeurs. Sa contribution sur Louise Labé, remarquable, nourrie de toute la recherche contemporaine et livrant une interprétation personnelle, risque de s'imposer parmi les seiziémistes. Chaque auteur est replacé dans le contexte historique de sa vie d'adulte et de sa région (situation politique, guerres de religion, etc.). Des généalogies et des notes biographiques de personnages influents, français et étrangers, ou de chefs militaires, chantés par «ses» poètes, sont données. Deux index, l'un des noms, l'autre des événements, sont ajoutés dans chaque volume, avant d'être repris et cumulés dans le dernier. Il s'agit du complément naturel et indispensable à *Ma bibliothèque poétique*.

583. Axelle Chassagnette, *Savoir géographique et cartographie dans l'espace germanique protestant (1520-1620)*

2018, XXIV-624 p., ill. n&b., br. – 89 €

978-2-600-04768-5

La Renaissance européenne est marquée par les voyages de découverte et l'élargissement de la connaissance du monde. Au même moment, la réception humaniste de quelques textes antiques (notamment de Ptolémée et de Strasbon) familiarise les milieux lettrés avec un nouveau mot : *géographie*. Autour de ce terme, des connaissances et des pratiques qu'il désigne, se construit un nouveau savoir, bientôt une nouvelle discipline. L'espace germanique, en particulier protestant, joue un rôle important dans son élaboration conceptuelle et dans sa mise en œuvre au XVI^e siècle. Cet ouvrage cherche à éclairer les contextes intellectuels, sociaux et politiques, ainsi que les modalités pratiques de la naissance de la discipline géographique dans le Saint Empire. Il interroge également la nature des relations entre religion, confession et savoirs, à la faveur d'une ample connaissance de toutes les sources possibles.

Travaux de sciences sociales

221. Anne Monier, *Le temps des dissertations*

Chronique de l'accès des jeunes filles aux études supérieures (Genève, XIX^e-XX^e)

2018, 360 p., ill. n&b., br.

978-2-600-05792-9

La dissertation : un exercice scolaire au service de la formation de l'élite masculine ? À Genève et plus largement en Suisse romande, le processus de fabrication de la dissertation est lié en réalité au développement des écoles secondaires de jeunes filles

qui s'organisent dès 1848 autour d'une culture moderne, dans laquelle le français prend le statut de voûte, la dissertation, celui de clé. A la suite des premières remises en cause de l'exercice à partir de 1955 et les années suivantes, l'exercice ne disparaît pas, mais est reconfiguré en profondeur dès 1980, en particulier dans la filière non gymnasiale désormais mixte. De moyen d'évaluation de la culture générale de l'élève, la dissertation devient progressivement un genre argumentatif permettant d'évaluer la culture scolaire littéraire acquise par l'élève dans le cours de français. Cette étude montre aussi comment la dissertation en tant qu'exercice scolaire apparaît et se développe dans le cadre d'un projet politique précis, la démocratisation de l'enseignement, impliquant la mise en place d'un nouveau modèle de formation, la culture générale, dans lequel le français joue tout au long du XX^e siècle le rôle de fer de lance.

Varia

Castellion à Vandœuvres (1515-2015)

Textes de Max Engammare, Philippe Fromont, Marie-Christine Gomez-Géraud et Michel Grandjean

2017, 96 p., br. – 19,80 €

978-2-600-04764-7

Dans le sillage des attentats contre Charlie Hebdo, un journal français a publié une chronique intitulée : « Tuer un homme, ce n'est pas défendre une idée, c'est tuer un homme ». Curieusement il n'était pas mentionné que la citation était de Sébastien Castellion, écrite en réaction à l'exécution de Michel Servet (1553). Démonstration éclatante s'il en fallait de l'infortune qui s'attache à la destinée posthume de l'humaniste réformé. Inconnue du grand public, ignorée ou minimisée par nombre d'historiens, sa pensée se révèle pourtant d'une rare pertinence dans les périodes où la liberté de penser et la tolérance sont en recul. Bien des signes montrent que nous entrons dans une période de ce genre. Le Jubilé de Vandœuvres 2015 n'a eu d'autre ambition que de poser un jalon contre l'oubli d'une figure qui a contribué à faire entrer l'Occident dans le monde moderne. Quatre des meilleurs connaisseurs actuels de son œuvre, Marie-Christine Guéraud-Gomez, Max Engammare, Michel Grandjean et Philippe Fromont ont apporté leurs éclairages complémentaires. En les publiant, nous espérons contribuer à une réflexion sur notre époque pleine de risques.

Mario Biagioni et Lucia Felici, *La Réforme radicale en Europe au XVI^e siècle*

Traduit par Liliane M. Izzi

2017, 168 p., br. – 27 €

978-2-600-04729-6

Qu'entend-on par Réforme radicale? L'expression a paru en 1957 sous la plume de l'historien G. H. Williams, qui la définissait en relation avec les Églises protestantes magistérielles. Ce mouvement complexe naissait à l'intérieur de la Réforme, dont il partageait les principes et les instances de renouvellement religieux. Il offrait toutefois des orientations et des issues différentes, qui se sont avérées fondamentales pour le développement dans le monde moderne de valeurs telles que la liberté, la tolérance, la dignité individuelle, la sécularisation de l'État et de la société. L'absence d'un corpus doctrinaire et d'une organisation homogène a permis à la Réforme radicale de faire

émerger des parcours individuels, communautaires et sectaires, souvent confrontés à la persécution et à la clandestinité. Les conceptions religieuses de ces hommes donnèrent naissance au spiritualisme, à l'anabaptisme et à l'antitrinitarisme. Ce volume présente une reconstruction de l'histoire du mouvement et une remise à jour du débat historiographique.

Martina Priebe, *Les modes de sociabilité au château de Coppet*

2017, 168 p., ill. n&b. et coul., br. – 26,30 €

978-2-600-04783-8

L'histoire de la famille Necker est celle d'une ascension sociale unique. Jacques Necker (1732-1804), d'origine bourgeoise modeste, débute comme banquier à Paris, fait fortune avec la Compagnie des Indes et, en 1776, devient Ministre des Finances de Louis XVI et achète le château de Coppet en 1784. Sa fille Germaine (1766-1817), mariée à Eric Magnus de Staël-Holstein, est la seule héritière de cette fortune. Au cours de sa courte vie (elle meurt à l'âge de 51 ans), Germaine de Staël publie une trentaine de livres et d'essais, dont les deux plus connus sont *Corinne ou l'Italie* (1807) et *De l'Allemagne* (1810). Elle tient son titre de gloire d'être une exilée et farouche opposante à Napoléon. Quand elle ne voyage pas, elle reste à Coppet où elle est aussi connue pour avoir rassemblé autour d'elle « les États généraux de l'opinion européenne ». Elle a su tisser des réseaux d'amitiés à travers toute l'Europe et les États-Unis. Ce travail prend comme point de départ ce réseau d'intellectuels et d'aristocrates polyglottes pour mieux comprendre les différentes facettes et mécanismes de la sociabilité au château de Coppet. Martina Priebe étudie le lien subtil entre le Groupe de Coppet comme mouvement intellectuel et le rayonnement de Coppet comme mécanisme de communication, avec l'organisation de la vie quotidienne (jeu, fête, dîner) et l'espace du château (les chambres, le mobilier et les œuvres d'art). Elle montre que la sociabilité à Coppet, entre Lumières et romantisme, a été un terrain fécond pour imaginer avant de les propager maintes idées républicaines.

Publications de la Haute École de musique de Genève

Pédagogie, art et science

L'apprentissage par et pour la musique selon la méthode Jacques-Dalcroze
Actes du congrès de l'Institut Jacques-Dalcroze, 2015

Édité par Silvia Del Bianco, Sylvie Morgenegg, Hélène Nicolet

2017, 260 p., ill. n&b., br. – 29,90 €

978-2-600-05824-7

En 2015, l'institut Jaques-Dalcroze a célébré un double anniversaire : le premier siècle d'existence de l'institut à Genève et les cent-cinquante ans de la naissance d'Émile Jaques-Dalcroze. Dans le cadre de ces festivités, l'Institut a organisé un congrès international sur le thème : « Les interactions entre pédagogie, art et science et leurs influences sur l'apprentissage par et pour la musique aujourd'hui et demain ». La manifestation s'est adressée aux professionnels et aux amateurs avertis, d'ici et d'ailleurs, aux musiciens, aux pédagogues, aux thérapeutes, aux danseurs et à tous ceux qu'intéresse la rythmique en tant que discipline d'enseignement, méthode ou principe pédagogique. En ce début de XXI^e siècle, la pédagogie active se caractérise par le recours croissant au travail interdisciplinaire et en réseau. Croiser des regards issus d'horizons variés

sur cette question a ouvert de nouvelles perspectives dans les pratiques quotidiennes de la Rythmique. Afin de permettre à un large public de connaître les contenus de cette manifestation, l'Institut a choisi de publier un ouvrage composé de seize articles en français ou en anglais (chacun suivi d'un résumé dans l'autre langue) tirés des communications du congrès de 2015.

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome - BEFAR

376. Guillaume Biard, *La représentation honorifique dans les cités grecques aux époques classiques et hellénistique*

2017, XII-626 p., ill. n&b. et coul., br. – 89 €

978-2-86958-277-4

Qu'est-ce que la représentation honorifique? À partir de cette simple question, cet ouvrage analyse la pratique qui consiste à offrir aux bienfaiteurs un monument à leur image. Tout à la fois historique, matérielle et iconographique, l'étude met en lumière les facettes variées de ce genre panhellénique, qui est autant un signe de vitalité des institutions démocratiques qu'un instrument de prestige social. Héritée des pratiques de l'aristocratie archaïque, la représentation honorifique brosse en effet le portrait de la cité idéale et de sa hiérarchie sociale, du stratège vainqueur à la bonne épouse. Mais elle façonne également l'espace public, peuplé, parfois jusqu'à la saturation, de monuments variés, du plus modeste tableau à l'éclatante statue de bronze doré, placée sur une immense colonne. En rendant leur apparence à des œuvres trop souvent réduites aux clauses des décrets qui promulguent leur installation, cet ouvrage offre une interprétation nouvelle de leur rôle politique, social et culturel.

379. Delphine Ackermann, *Une microhistoire d'Athènes*

Le dème d'Aixônè dans l'Antiquité

2018

Supplément du Bulletin de correspondance hellénique

54. *Figurines de terre cuite en Méditerranée grecque et romaine. Production, diffusion, étude. Actes du Colloque international Colloquia Anatolica et Aegea Antiqua I Izmir, 2 – 6 juin 2007*

Édités par Arthur Muller, Ergün Laffi et Stéphanie Huysecom-Haxhi

2017, 518 p., ill. n&b. et coul., br. – 75 €

978-2-86958-274-3

Quelle qu'ait été leur faveur auprès du public depuis les découvertes de Myrina et Tanagra au XIX^e siècle, les terres cuites figurées antiques sont trop longtemps restées dans l'ombre d'une histoire de l'art passéiste. Ce n'est que tout récemment que leur étude a profondément évolué, grâce à la prise en compte de toutes leurs spécificités, tant celles des modalités de fabrication et de diffusion, qui en font un artisanat étonnamment moderne, que celles des contextes de trouvaille et des assemblages, qui

renouvellent l'archéologie des pratiques funéraires et votives. Désormais objet d'études les plus exigeantes, les terres cuites figurées apportent une contribution originale à la connaissance de l'antiquité classique. Les contributions réunies dans ces deux volumes issus du colloque d'Izmir, le premier de cette importance sur ce sujet, font connaître une foison de documents nouveaux, illustrent toutes les approches des figurines – histoire de l'art, archéologie, archéométrie, iconographie, anthropologie culturelle... –, mais reflètent aussi les débats autour de leur interprétation : elles dressent ainsi un état des lieux dans ce domaine de recherche au dynamisme nouveau.

55. *Philippes, de la Préhistoire à Byzance. Études d'archéologie et d'histoire*

Éditées par Julien Fournier

2017, 300 p., ill. n&b. et coul., br. – 60€

978-2-86958-280-4

Le site de Philippes a connu une occupation d'une rare longévité, que justifient tant son emplacement stratégique, entre Macédoine et Thrace, que la richesse de ses ressources. Dès le Néolithique Ancien, cette richesse fut exploitée par une communauté humaine installée au lieu-dit Dikili Tash. Aux époques archaïque et classique, les gisements métallifères du mont Pangée suscitérent la convoitise des Thasiens, des Perses, des Athéniens puis des rois de Macédoine : il s'ensuivit une série de fondations et d'expériences politiques variées, sous les noms de Datos, de Krénidès puis de Philippes. Après la bataille de 42 av. J.-C., Philippes devint colonie romaine : l'installation d'un noyau de population latine transforma le visage de la ville pour plusieurs siècles. La visite de l'apôtre Paul, dans les années 40 apr. J.-C., contribua au développement de la ville d'époque protobyzantine puis byzantine, devenue lieu de pèlerinage. Les études réunies dans ce volume font la synthèse des connaissances issues de cent ans de recherches archéologiques et historiques, dans les domaines de l'environnement et des paysages, de l'urbanisme et de l'architecture, des institutions, de la religion et de la société.

Le site de Philippes est inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2016.

56. *Les Arts de la couleur en Grèce ancienne... et ailleurs*

Approches interdisciplinaires. Actes du colloque international, Athènes, 23-25 avril 2009

Édités par Philippe Jockey

2018

978-2-86958-290-3

57. *Το νομισμα στην Πελοποννησο / Coins in the Peloponnese / La monnaie dans le Péloponnèse [Actes de la sixième rencontre scientifique dédiée à la mémoire de Tony Hackens Argos, 26-29 mai 2011]*

Édités par Charles Doyen et Eva Apostolou

2018, 2 vol. 528+285 p., ill. n&b, br.

978-2-86958-279-8,

58. *Entrepôts et circuits de distribution en Méditerranée antique*

Édités par Véronique Chankowski, Xavier Lafon et Catherine Virlovet

Études chypriotes

19. *The Hellenistic Harbour of Amathus underwater excavations, 1984-1986*: vol. 1. *Architecture and History*

Édités par Jean-Yves Empereur, Tony Koželj. Avec Olivier Picard et Manuela Wurch- Koželj

2017, 170 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-86958-293-4

Études crétoises

36. *Architecture minoenne à Malia. Les bâtiments principaux du Quartier Mu (A, B, D, E). (Minoen Moyen II)*

Édité par Martin Schmid et René Treuil

2017, 320 p., ill. n&b. et coul., br. –

978-2-86958-289-7

Études thasiennes

25. Bernard Holtzmann, *La sculpture de Thasos : corpus des reliefs, II*

2018

Exploration archéologique de Délos

- 44-1. *Le sanctuaire d'Apollon à Délo*

vol. 1 : *Architecture, topographie, histoire*

Dirigé par Roland Étienne

2018

Mondes méditerranéens et balkaniques

9. Mathieu Grenet, *La fabrique communautaire*

Les Grecs à Venise, Livourne et Marseille, v. 1770-v. 1840

En coédition avec l'École française de Rome

2017, 456 p., ill. n&b., br. – 30 €

978-2-7283-1210-8

Avec les Juifs et les Arméniens, les Grecs constituent l'une des trois diasporas dites « classiques » de la période moderne : implantés sur l'ensemble du pourtour méditerranéen voire au-delà, ils investissent en particulier la plupart des grandes villes portuaires d'Europe méridionale, où ils s'adonnent au grand négoce et à la navigation comme au petit commerce et à l'artisanat. Comment cette présence s'organise-t-elle au quotidien ? Comment investit-elle l'espace urbain, quels sont ses modes d'inscription sociale et quelles identités (sociales, ethniques et confessionnelles) sécrète-t-elle ? Cette vaste enquête est ici envisagée dans une dimension comparatiste, à partir de trois terrains – Venise, Livourne et Marseille – à la fois distincts et étroitement connectés, au cours du demi-siècle précédant la

guerre d'indépendance grecque (1821-1830) et la naissance de l'État néohellénique. À rebours des lectures traditionnellement homogénéisantes et inclusives des groupes étrangers dans la ville moderne, cet ouvrage s'attache à mettre en évidence le caractère complexe et souvent conflictuel des différentes stratégies d'affirmation et de négociation du fait communautaire grec en diaspora. Véritable laboratoire de définitions concurrentes de la « grécité », l'expérience communautaire grecque au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles constitue ainsi le creuset d'un complexe processus de formation identitaire à l'aube de l'ère des nationalismes.

10. **Françis Loyer, *L'architecture de la Grèce au XIX^e siècle (1821-1912)***

2017, 366 p., 186 ill. coul., br. - 60 €

978-2-86958-276-7

Quand la Grèce rejoignit l'Europe après plus de trois siècles de domination ottomane, il lui fallut se construire une culture moderne en rapport avec l'héritage plusieurs fois millénaire dont elle restait la dépositaire. Le néohellénisme a trouvé dans l'architecture un mode d'expression privilégié, où se croisaient les attentes d'une élite internationale en mal de références classiques et la tradition toujours vivante du monde byzantin, ciment de l'identité nationale. De l'ajustement de ces ambitions dans un contexte économique et politique difficile est née une production originale, tirant de sa confrontation avec l'Occident une forme d'authenticité d'autant plus significative qu'elle était soumise à la pression constante des pays dominants. Entre identité et modernité, c'est un double projet qu'elle a poursuivi tout au cours du XIX^e siècle pour se situer au sein d'un univers en pleine mutation.

11. ***Le double voyage : Paris-Athènes (1919-1939)***

Édité par Lucile Arnoux-Farnoux et Polyna Kosmadaki

2018

12. **Kaarina Kaurinkoski, *Le « retour » des Grecs de Russie***

Identités, mémoires, trajectoires

2018

Patrimoine photographique

3. **Jean-Charles Moretti, *1873-1913, Délos***

Images d'une ville antique révélée par la fouille

2018, 160 p., ill. n&b. et coul., rel. - 35 €

978-2-86958-294-1

Les fouilles extensives entreprises à Délos par l'École française d'Athènes à partir de 1873 ont déjà permis de mettre au jour dans la ville antique une centaine de maisons, plus de 300 lieux de production et de commerce, une quinzaine de monuments publics et une quarantaine de sanctuaires, auxquels s'ajoute une campagne dont les terrasses de culture sont exceptionnellement bien conservées. Le mobilier n'est pas moins abondant. La richesse des collections d'inscriptions, de céramiques et de sculptures est unique dans les Cyclades et se compare à celle des plus grandes cités et des plus grands sanctuaires du

monde grec. La majeure partie de ces découvertes fut réalisée entre 1873 et 1913. Ce livre évoque ces quarante premières années de l'exploration de l'île à travers les documents graphiques et photographiques les plus marquants qui furent alors produits.

Recherches franco-helléniques

5. *Thasos. Métropole et colonies. Actes du symposium international à la mémoire de Marina Sgourou, Thasos, 21-22 septembre 2006*

Édités par Dominique Mulliez. Avec la collaboration de Zissis Bonias

2017, 452 p., ill. n&b., br. – 84 €

978-2-86958-288-0

Issu du colloque organisé par la XVIII^e éphorie des antiquités préhistoriques et classiques et l'École française d'Athènes à la mémoire de Marina Sgourou, le présent volume réunit vingt-quatre articles qui concernent Thasos et ses colonies. Après la mise en place du paysage thasien et de ses évolutions depuis l'époque néolithique, deux articles s'attachent à préciser le contexte socio-politique et militaire qui prévalait à Paros à la fin du VIII^e s. et à Thasos lors de la colonisation parienne à travers la figure d'Archiloque. Suivent des contributions consacrées à la topographie et à l'architecture, à la céramique et à la petite plastique, à la sculpture, à la numismatique et à l'épigraphie. Dans chacune des séries ainsi constituées, alternent la publication de fouilles ou de matériel inédits et des synthèses qui feront de ce volume une référence dans les études sur Thasos et sa pérée.

Hors série - Coédition Mélissa

Athènes 1917. Le regard de l'Armée d'Orient

Coordination scientifique Tassos Anastassiadis et Lena Korma

2017, 240 p., ill. n&b., br. – 40 €

978-2-86958-291-0

1917. Une année cruciale pour Athènes et l'École française. À aucun autre moment, les destins du plus ancien établissement de recherche français à l'étranger, de sa ville et de son pays d'accueil ne se sont tant enchevêtrés. En marge de la Grande Guerre qui secouait l'Europe, et au cœur du Schisme national qui déchirait la Grèce, l'École française d'Athènes, qui a dû fermer ses portes pour la première et seule fois de son histoire, a repris ses activités à l'occasion de l'arrivée, ou plutôt du retour de l'Armée française d'Orient et de Venizelos de Thessalonique, en juin 1917. Une page d'histoire était tournée pour l'École, pour la Grèce et bientôt pour la ville d'Athènes qui connaîtra bientôt des transformations radicales. Le long XIX^e siècle grec était clos. À l'occasion du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'École française d'Athènes se devait de participer à la (ré)écriture de l'histoire, aussi bien de ces années formatrices et cruciales pour la Grèce, que de ce front d'Orient si capital, et pourtant oublié. Avec le soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale en France, elle initia un vaste programme de recherches sur l'Armée d'Orient et sa présence en Grèce. Ce catalogue vient accompagner l'exposition présentée une première fois au Musée Benaki à Athènes en septembre 2017, puis destinée à voyager en Europe et ailleurs. Il contient 110 images inédites des photographes militaires français et nous offre un panorama impressionnant

d'un moment historique tombé dans l'oubli et d'une ville amenée à muer. Sans oublier les buts de propagande, nous ne pouvons qu'être émerveillés par le regard souvent «touristique», parfois ethnographique de ces photographes. Fins connaisseurs de la culture antique mais aussi influencés par un séjour de deux ans à Thessalonique, si «orientale» et si multiculturelle, ils semblent surpris de découvrir une ville tellement différente et si «provincialement» authentique, au point d'y faire la majorité de leurs prises pour l'année 1917. Grâce aux commentaires détaillés qui accompagnent beaucoup de ces photos et qui ont permis leur localisation, le lecteur dispose désormais d'un guide historique, urbanistique et architectural d'une phase largement méconnue de la vie de la capitale grecque.

ÉCOLE FRANCAISE DE ROME

Bibliographie analytique de l'Afrique antique

45. *Bibliographie analytique de l'Afrique antique*. Tome XLV(2011)
Édité par Claude Briand-Ponsart et Michèle Coltelloni-Trannoy
2017

Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome - BEFAR

371. Alexandre Vincent, *Jouer pour la cité : une histoire sociale et politique des musiciens professionnels de l'Occident romain*.

2017, 464 p., ill. n&b., br. – 27 €

978-2-7283-1163-7

Les cités romaines étaient tout sauf muettes. Chaque jour des musiciens les parcouraient lors de processions religieuses, d'appels au rassemblement, de procès, tandis que l'amphithéâtre résonnait aux sons d'instruments puissants. Sur le champ de bataille ou dans les camps militaires, il revenait à des soldats instrumentistes de transmettre les ordres et les informations. Omniprésentes, les sonorités musicales rythmaient donc le quotidien et creusaient peu à peu les sillons d'un substrat mémoriel collectif. En considérant la musique comme une pratique sociale plus qu'un art, le présent ouvrage propose de jeter un nouveau regard sur le sujet: le contenu musical importe moins que son écho sur la société. Dans quelles circonstances jouait-on de la musique et avec quels effets? pour et par qui? L'existence de sonorités civiques, c'est-à-dire jouées au nom de la cité, lance l'étude sur les traces des interactions entre musique et politique. L'analyse du corpus épigraphique des musiciens professionnels de l'Occident romain, rassemblé pour la première fois, éclaire ce que signifiait alors jouer pour la cité. Les modalités de ce service musical, militaire comme civil, sont traquées au croisement des sources. Elles soulignent, à travers ses effets économiques et sociaux, la mise en place, dans les premières décennies du Principat, d'un dialogue dynamique entre les autorités romaines et les artisans du son. L'ouvrage apporte ainsi finalement un nouvel élément à la compréhension du principat d'Auguste: les sons y furent aussi des armes politiques.

373. Clément Chillet, *De l'Étrurie à Rome : Mécène et la fondation de l'Empire*

2017, 610 p., br. – 33 €

978-2-7283-1202-3

Si le nom de Mécène ne recouvre plus guère aujourd'hui que l'activité de patronage des arts, il ne faut pas oublier que Caius Maecenas, le « Mécène historique » fut bien plus que le protecteur de Virgile, Horace, Propertius. Bras droit d'Auguste, il joua un rôle politique déterminant dans la période troublée du *Triumvirat*, et sa trajectoire semble se confondre avec la création de ce que nous considérons comme un nouveau régime, pour lequel les Romains n'eurent, pendant longtemps, aucun nom. C'est ainsi que, aux côtés du futur Auguste, il fut chargé, pendant la période *triumvirale* de rôle fiscaux, policiers, diplomatiques avant de se retirer du devant de la scène politique sans perdre de son influence réelle au moment où Auguste prétendit restaurer la République. Au-delà des aspects institutionnels, cet ouvrage cherche aussi à décrire la place de l'individu Mécène dans la société de son temps, sans en faire un exemple, ni un modèle, sans l'isoler des cadres sociaux qui le déterminèrent, ni le fondre dans la masse confuse des mouvements du temps long. L'étude de la personnalité sociale construite par Mécène, principalement fondée sur une ascendance étrusque largement retravaillée, place l'individu dans un mouvement plus large de revalorisation des identités locales en Italie, encouragée par Auguste pour servir la *Conjunctio Italiae* sur laquelle il assit sa légitimité. Par ailleurs, l'ouvrage tente de redonner sa place à cet individu non pas au cœur d'un cercle – littéraire comme on le lit souvent – mais à l'intersection de nombreux réseaux (fondés sur des critères d'affinités intellectuelles, politiques, géographiques...). À travers l'étude de différentes facettes d'un personnage immergé dans les mouvements qui transformèrent profondément Rome, c'est une meilleure compréhension de la société impériale naissante que cet ouvrage cherche à atteindre.

377. Albane Cognier, *Les propriétés urbaines du patriciat*

2018, 640 p., ill. n&b, br. – 45 €

978-2-7283-1234-4

Par le prisme des propriétés urbaines, l'ouvrage offre un nouveau point de vue sur le patriciat milanais, souvent présenté de manière monolithique comme l'élite sociale du duché. La consistance des patrimoines et les choix résidentiels démontrent en effet l'hétérogénéité du groupe social et reflètent le niveau de richesse des familles, leur implication institutionnelle et leurs origines sociales. La recherche associe la réalisation d'un système d'information géographique fondé sur le cadastre thérésien à la documentation issue des fonds familiaux qui informe sur la constitution des patrimoines urbains et leur place dans l'économie familiale (nature et valeur des investissements réalisés, pratiques de gestion et de transmission des biens). La double nature de l'immobilier (résidence et biens locatifs) le fait obéir à des logiques variées qui ne sont pas seulement représentatives et économiques mais qui relèvent aussi d'enjeux sociaux et politiques. C'est finalement le rôle du patriciat dans la fabrique de la ville qui est envisagé et qui connaît des évolutions dans la seconde moitié du XVIII^e siècle lorsque les souverains habsbourgeois cherchent à mieux contrôler l'urbanisme et que les nouvelles logiques résidentielles aboutissent à l'émergence des « beaux quartiers » et à l'éclatement des familles

378. Arnaud Fossier, *Le bureau des âmes*

Écritures et pratiques administratives de la Pénitencerie apostolique
(XIII^e-XIV^e siècle)

2018

978-2-7283-1286-3

La Pénitencerie apostolique naît au début du XIII^e siècle, dans un monde où l'Église exerce son *dominium* sur toute la Chrétienté et où le pape commence à se doter d'un appareil administratif précoce et puissant. D'abord voué à entendre en confession les pèlerins qui se rendent à Rome pour demander l'absolution de leurs péchés, ce nouvel office se voit très vite mandaté par le souverain pontife pour répondre aux suppliques qui, chaque jour, lui sont adressées. Les registres de ces suppliques ont été conservés et constituent une formidable manne documentaire pour les historiens de l'Église, de la religion et de la société médiévales. La série continue de ces registres ne commence toutefois qu'au milieu du XV^e siècle, si bien que les deux premiers siècles d'existence de la Pénitencerie apostolique ont été laissés dans l'ombre, faute de sources comparables qui puissent en éclairer pleinement le fonctionnement et l'action. L'objet de ce livre est de réparer cet oubli en prenant appui sur des « formulaires » de lettres datant du XIII^e et du XIV^e siècle. Au nombre de sept, ces formulaires recueillent, réordonnent et généralement abrègent, des centaines de lettres que la Pénitencerie expédiait en réponse aux suppliants. Leur fonction première est donc de fournir aux pénitenciers et à leurs scribes des modèles stylistiques, en même temps que des solutions juridiques. Véritables répertoires d'« exemples », ils reflètent tous les cas de figure auxquels pouvait être quotidiennement confrontée la Pénitencerie : homicides, naissances illégitimes, mariages incestueux, faux et usage de faux, moines ayant fui leurs couvents, ou promotions frauduleuses. La Pénitencerie avait ensuite à charge de lever les « censures canoniques » encourues par certains suppliants, d'octroyer des dispenses à ceux qui, par exemple, ne pouvaient légalement se marier, ou bien de délivrer des autorisations à celles et ceux qui souhaitaient renoncer à un jeûne ou un pèlerinage. Pareilles mesures consistaient à suspendre les règles établies par le droit, en même temps qu'elles témoignaient d'un réel souci de penser par cas et d'adapter le droit aux faits, en vue du salut des âmes. L'histoire de la Pénitencerie apostolique éclaire donc non seulement celle de la bureaucratiation des pouvoirs publics en Occident, mais aussi celle des techniques du gouvernement « pastoral » dont l'Église s'est dotée à la fin du Moyen Âge.

Classiques de l'École française de Rome

Les libraires doivent adresser leur commande à l'AFPUD

Carlos Levy, *Cicero academicus. Recherches sur les Académiques et sur la philosophie cicéronienne*

2017, 700 p., br. – 20 €

978-2-7283-1264-1

Les *Académiques* de Cicéron ont eu un très grand retentissement dans l'histoire occidentale. Mais le livre a trop souvent été considéré exclusivement sous l'angle de la philosophie de la connaissance. Carlos Lévy, dans ce livre paru la première fois en 1992, a voulu en dégager tous les aspects et notamment montrer qu'il offrait une clé

de compréhension des dernières œuvres de l'Arpinate, mais aussi des liens dans sa vie même entre philosophie et politique à un moment crucial de l'histoire romaine, la fin de l'époque républicaine. Cicéron, en s'inscrivant dans une tradition, défend une sorte de platonisme sceptique, qui devient une arme critique face au pouvoir de César. Une des grandes références françaises des études cicéroniennes, redevenue disponible avec une préface inédite de l'auteur et une bibliographie complémentaire.

Alain Tallon, *La France et le concile de Trente (1518-1530)*

Préface inédite de l'auteur et compléments bibliographique

2018, 976 p., br. – 20 €

978-2-7283-1278-8

Vingt ans après la première parution de cet ouvrage, la question des rapports entre État moderne et les Réformes religieuses reste une de plus débattues dans l'historiographie du XVI^e siècle européen et même de celui de la première mondialisation. La cas français dans sa singularité mérite toujours l'attention car il se révèle bien plus complexe que le simple conflit juridictionnel qui a servi trop longtemps de clé exclusive d'interprétation. Grâce aux débats conciliaires, nous percevons la pluralité des acteurs et leur relative autonomie, qui suit des chronologies très différentes. La clarification tridentine a dans le cas français laissé suffisamment de place aux compromis doctrinaux et aux intérêts ecclésiastiques de chacun pour, malgré les éclats de voix diplomatiques, avoir une influence durable dans le royaume, où elle fédère les multiples initiatives venues de cercles les plus divers tout en disqualifiant une réforme imposée d'en haut, par le pouvoir royal allié ou non au pouvoir pontifical. Le France et le concile de Trente montre comment le catholicisme moderne a su rester pluriel.

François Jacques, *Le Privilège de liberté . Politique impériale et autonomie municipale dans les cités de l'Occident romain*

Préface d'Antony Hostein

2018, 976 p., br. – 20 €

978-2-7283-1326-6

Ce grand livre paru en 1984 concerne l'étude du système civique et des cités, dans des perspectives d'histoire institutionnelle et politique ouvertes à des nouvelles approches attentives aux interactions entre le centre du pouvoir, l'empereur, et les dirigeants des communautés locales. Avec une lecture innovante des sources, l'ouvrage conteste l'idée d'une décadence, sous les Antonins, de l'autonomie des cités de l'Occident romain. Au contraire d'être des réalités antagonistes, le pouvoir impérial et les cités s'articulaient l'une à l'autre, l'empereur garantissant de manière pragmatique un « privilège de liberté » à ces dernières. L'auteur centre ses analyses sur le personnage du « curateur », exerçant son mandat impérial en s'appuyant sur le réseau des élites locales, constituant le second acteur collectif de ce système de gouvernement. L'autonomie civique a donné à l'empire une certaine stabilité lui permettant de résister aux crises successives du Bas-empire en préservant une certaine civilisation municipale. Cette réédition est enrichie d'une préface de Antony Hostein, directeur d'études à l'EPHE et spécialiste du monde romain impérial, qui dresse un très complet bilan du destin historiographique de l'œuvre de François Jacques.

Charles Pietri, *Roma christiana*
Recherches sur l'Église de Rome, son organisation, sa politique, son
idéologie de Miltiade à Sixte III (311-440)
Préface à la nouvelle édition de Éric Rebillard et Claire Sotinel
2018

Fanette Roche-Pézard, *L'aventure futuriste (1909-1916)*
Préface à la nouvelle édition d'Ester Coen
2018

Collection de l'École française de Rome

511. Eleonora Canepari, *La construction du pouvoir local*

2017, 400 p., ill. n&b. et coul., br. – 25 €

978-2-7283-1159-0

Le volume explore la relation de clientèle qui unit les élites aux couches populaires de Rome à l'époque moderne. À travers un voyage, très documenté, dans une ville en fort développement, l'auteur conduit le lecteur à travers l'espace urbain en explorant les différentes échelles du pouvoir politique : le palais, les îlots, le contrade, les quartiers. Le volume s'attache ainsi à comprendre comment un pouvoir local se crée, s'enracine et se perpétue dans la société urbaine. En empruntant à l'anthropologie politique les notions de pouvoir relationnel et de big-man, l'auteur suggère que l'une des clés de la conquête et du maintien du pouvoir local est à rechercher dans les liens qui unissent les « hommes illustres » des quartiers aux habitants de ces portions de l'espace urbain. C'est à l'échelle du quartier qui se situe l'enjeu de la conquête de l'autorité informelle, condition préliminaire et nécessaire à l'obtention d'une charge municipale. Le quartier devient ainsi l'espace d'un jeu politique pluriel, d'une compétition locale, exacerbée par l'ouverture que caractérise l'élite capitoline jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle.

514. Pascal Dubourg-Glatigny, *L'architecture morte ou vive :*

les infortunes de la coupole de Saint-Pierre de Rome au XVIII^e siècle

2017, 386 p., ill. n&b. et coul., br. – 27 €

978-2-7283-1181-1

Quelques mois après l'élection de Benoît XIV, les architectes de la Fabrique de Saint-Pierre de Rome engagèrent une série d'enquêtes de stabilité sur la coupole de la basilique. Elle présentait, depuis longtemps déjà, de nombreuses fissures. L'inquiétude s'étendit à la curie et, à l'automne 1742, elle était à son paroxysme. La pape commanda alors une expertise à des savants réputés mais étrangers au microcosme romain de l'architecture. Les résultats de leurs travaux, présentés lors d'un spectacle de démonstration scientifique mettant en scène la maquette de Michel Ange restaurée pour l'occasion, ne firent que déclencher une onde de protestations qui s'étendit sur plusieurs années. La querelle initiale, confinée dans les cercles du palais apostolique, se constitua rapidement en une controverse scientifiquement argumentée qui traversa avec une grande violence les catégories professionnelles et les clans intellectuels. Cependant, la richesse du dossier

montre qu'il ne peut être réduit à un simple débat policé sur des questions techniques. Il fait apparaître la très grande diversité de conceptions sur l'architecture en vigueur dans la Rome du milieu du XVIII^e siècle, motivées par des positions identitaires, intellectuelles, religieuses et politiques discordantes.

**518. *Les grands officiers dans les territoires angevins*
*I grandi ufficiali nei territori angioini***

Dirigé par Riccardo Rao

2017, 432 p., ill. n&b., br. – 33 €

978-2-7283-1206-1

Première publication de l'ANR EUROPANGE, ce volume explore un thème classique de l'historiographie angevine, à savoir celui des grands officiers, sujet sur lequel les recherches sont parcellaires, surtout depuis la perte des archives angevines de Naples durant la seconde Guerre Mondiale. Les articles recueillis, au-delà de proposer des séries de biographies des officiers, proposent véritablement une approche prosopographique de ce groupe d'individus si particulier et entendent apporter un certain nombre d'éléments relatifs à leurs déplacements et aux milieux au sein desquels se pratiquait leur recrutement. À partir de la documentation administrative, le présent volume interroge ainsi le processus de construction et de structuration des grands officiers en évitant l'approche et les méthodes téléologiques qui ont été mobilisés par les historiens au XIX^e siècle. Il s'est agi notamment de ne pas projeter les catégories administratives telles qu'elles ont pu être élaborées pour l'Ancien Régime sur les officiers tels qu'ils se donnent à voir au Moyen Âge. Ce premier volume rassemble des contributions qui se déploient dans différents champs thématiques (la genèse et le développement de certains offices, le rôle joué par la guerre) et ont pour objectif de couvrir l'ensemble de l'Europe angevine, en proposant lorsque cela est possible une dimension comparative entre ces différentes aires géographiques et une mise en relation de cette question des grands officiers avec les changements de personnel politique qui ont touché ces espaces.

**520. *Faire parler et faire taire les statues :*
*de l'invention de l'écriture à l'usage de l'explosif***

Dirigé par Caroline Michel D'Annoville, Yann Rivière

2017, 516 p., ill. coul., br. – 39 €

978-2-7283-1244-3

L'enquête a pris pour point de départ une figure familière aux habitants du quartier de la place Navone, la célèbre statue parlante de Pasquino. Dès sa découverte à la Renaissance et jusqu'à nos jours, ce marbre antique est devenu le lieu d'affichage d'épigrammes et d'autres formes d'expression écrite à l'encontre des autorités religieuses et politiques, les « pasquinades ». À partir de ce cas spécifique dont la renommée à l'époque moderne est singulière, l'enquête s'est vite élargie à l'ensemble des manifestations illicites dont les statues ont été le réceptacle depuis l'Antiquité, mais aussi plus largement aux divers signes et manifestations qui leur ont été attribuées, sans négliger le lien unissant la statue elle-même, dès sa conception ou son installation dans un lieu public, et le texte qui l'accompagne

officiellement. L'image statuaire, par la vie et les paroles qu'on lui prête, devient alors le lieu d'une expression revendicative, voire d'une contestation violente. Pour en finir avec les forces qu'elle déploie ou qui s'affrontent dans la représentation elle-même, il n'y a qu'un pas à franchir, lorsque la conjoncture s'offre aux manifestations brutales : la destruction ou la mutilation de l'objet lui-même. Ainsi les mécanismes à l'œuvre pour « faire parler » une statue portent-ils toujours en eux le risque de les « faire taire » un jour. Les travaux réunis dans le présent volume – centrés sur le monde gréco-romain, ils s'ouvrent à d'autres contextes et d'autres périodes - appartiennent donc aux deux volets indissociables d'un même effort d'explicitation, depuis la naissance de l'Écriture jusqu'à l'âge de la médiatisation planétaire.

521. Mathieu Grenet, *La fabrique communautaire*

Les Grecs à Venise, Livourne et Marseille, v. 1770-v. 1840

2017, 456 p., ill. n&b., br. – 30 €

978-2-7283-1210-8

Avec les Juifs et les Arméniens, les Grecs constituent l'une des trois diasporas dites « classiques » de la période moderne : implantés sur l'ensemble du pourtour méditerranéen voire au-delà, ils investissent en particulier la plupart des grandes villes portuaires d'Europe méridionale, où ils s'adonnent au grand négoce et à la navigation comme au petit commerce et à l'artisanat. Comment cette présence s'organise-t-elle au quotidien ? Comment investit-elle l'espace urbain, quels sont ses modes d'inscription sociale et quelles identités (sociales, ethniques et confessionnelles) sécrète-t-elle ? Cette vaste enquête est ici envisagée dans une dimension comparatiste, à partir de trois terrains – Venise, Livourne et Marseille – à la fois distincts et étroitement connectés, au cours du demi-siècle précédant la guerre d'indépendance grecque (1821-1830) et la naissance de l'État néohellénique. À rebours des lectures traditionnellement homogénéisantes et inclusives des groupes étrangers dans la ville moderne, cet ouvrage s'attache à mettre en évidence le caractère complexe et souvent conflictuel des différentes stratégies d'affirmation et de négociation du fait communautaire grec en diaspora. Véritable laboratoire de définitions concurrentes de la « grécité », l'expérience communautaire grecque au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles constitue ainsi le creuset d'un complexe processus de formation identitaire à l'aube de l'ère des nationalismes.

En coédition avec l'École française d'Athènes.

523. Samuel Fettaï, *Les limites de la cité : espace, pouvoir et société à Livourne au temps du port franc (XVII^e-XIX^e siècle)*

2017, 626 p., br. – 39 €

978-2-7283-1216-0

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, Livourne fut un grand port d'entrepôt méditerranéen, cosmopolite et marchand, en partie organisé en « nations ». Mais c'était aussi une cité italienne d'Ancien Régime, en majorité peuplée de catholiques, le plus souvent originaires de la péninsule. Cité marchande et cité princière, principal débouché de la Toscane en Méditerranée et espace privilégié de circulation des hommes et des idées nouvelles, Livourne fut aussi la vitrine urbanistique des Princes, ville contrôlée

et enserrée dans l'enceinte du port franc, intégrée dans un plan géométrique inspiré des cités idéales de la Renaissance. L'ouvrage étudie d'abord le fonctionnement de cette cité, décrivant un modèle urbain construit et reproduit sur les limites. Limites spatiales et économiques d'abord, car c'est aux marges de la ville, à la limite du port franc, que se définit puis se recompose l'espace urbain. Mais aussi limites sociales et politiques, car c'est à partir des différences de statut et par la place accordée aux « nations » que se structurent les relations entre groupes citadins et gouvernement de la cité. La place des communautés allogènes et de leurs notables dans la vie citadine, ainsi que leur position dans le processus local et régional du Risorgimento constituent dans ce cadre un aspect central du livre, qui décrit aussi les évolutions du système livournais entre le temps du despotisme éclairé (deuxième moitié du XVIII^e siècle) et la première décennie du rattachement au royaume d'Italie, jusqu'à sa désagrégation, sanctionnée par l'abolition du port franc (1868). Ce faisant, il trace l'histoire d'un modèle de modernité citadine, souvent précoce et dynamique mais affaibli par ses contradictions et ses limites. C'est aussi l'histoire d'un passage des « nations » à la nation, un processus dont l'issue n'était pas écrite d'avance et qui fut marqué par un temps de forte affirmation de l'identité locale et régionale.

525. **Giuseppina Enrica Cinque**, *Le rappresentazioni planimetriche di Villa Adriana tra XVI e XVIII secolo: Ligorio, Contini, Kircher, Gondoin, Piranesi*
2017, 311 p., ill. n.&b/ et 11 pl. coul., br. – 50 € 978-2-7283-1204-7

Dal XV secolo a oggi la Villa Tiburtina fatta costruire dall'imperatore Elio Adriano a Tivoli non ha mai cessato di stimolare l'interesse di studiosi attratti dalla quantità e qualità delle sue decorazioni e soluzioni architettoniche. Da tale interesse si è sviluppata una cospicua letteratura che oggi si arricchisce di un nuovo contributo, impostato su una chiave di lettura innovativa e passibile di suscitare spunti di riflessione sia nell'ambito archeologico, sia in quello a carattere storico-architettonico. Attraverso una accurata disamina delle prime rappresentazioni planimetriche dell'intero sito imperiale, sempre analizzate in relazione a quanto attualmente rilevato e rilevabile, nel volume si approfondiscono l'operato e i contributi di quanti, nel corso di circa due secoli, hanno rivolto la loro attenzione indagatoria alla Villa. Per alcuni di essi, tra i quali Pirro Ligorio, Francesco Contini, Giovanni Battista Piranesi, Jacques Gondoin e Francesco Piranesi, la ricerca condotta ha recato a risultati inattesi, talora inediti, per lo più suscettibili di suggerire nuovi indicatori di ricerca anche e non solo per quanti sono attesi allo studio dell'immane Villa imperiale Tiburtina.

526. *Campo delle Piane : un habitat de plein air épigravettien dans la Vallée du Gallero (Abruzzes, Italie centrale)*

Dirigé par Monique Olive

2018

978-2-7283-1238-2

Le site de Campo delle Piane (Abruzzes) est connu depuis le milieu du XX^e siècle grâce aux travaux de deux archéologues préhistoriens, G. B. Leopardi et A. M. Radmilli. Longtemps considéré comme un des rares témoignages d'habitat

de plein air du Paléolithique récent, de nombreuses interrogations demeuraient sur son attribution chrono-culturelle et sur son interprétation fonctionnelle. La reprise des recherches sur ce site avait pour objectif d'y répondre. La démarche suivie conjugue approches archéologique et géoarchéologique et a pour cadre une petite vallée de piémont du Massif du Gran Sasso, la vallée du Gallero. Ces nouvelles études démontrent que cette vallée a connu plusieurs occupations épigravettiennes dont il reste de nombreuses traces, en superficie et en stratigraphie. Un niveau archéologique en place a été mis au jour au sein d'une séquence sédimentaire tardiglaciaire. La surface fouillée est interprétée comme une aire d'activités liées à l'exploitation des ressources animales (chasse, boucherie, travail de la peau) faisant partie d'un habitat plus vaste. Les informations acquises sur ce niveau le situent à la fin de l'Épigravettien ancien, durant une période de léger réchauffement climatique daté autour de 18 000 cal. BP. Un autre moment d'occupation, plus tardif, est attesté dans la vallée du Gallero grâce aux données stratigraphiques et à l'étude de l'industrie lithique récoltée en surface. Ce second épisode est attribué à l'Épigravettien récent et prend place durant l'interstade Bølling-Allerød. En conclusion, l'analyse du site de Campo delle Piane remet en cause l'existence d'une culture épigravettienne locale (le « Bertonien » d'A. M. Radmilli). Elle démontre l'intérêt de cette région des Apennins pour l'étude du Tardiglaciaire continental et révèle, en outre, que des habitats épigravettiens de plein air peuvent avoir été conservés dans d'autres vallées similaires du piémont oriental du Gran Sasso.

527. *Esclaves et maîtres dans le monde romain :*

Expressions épigraphiques de leurs relations

Dirigé par Monique Dondin-Payre, Nicolas Tran

2018, 410 p., ill. n&b., br. – 36 €

978-2-7283-1240-5

La principale distinction relative au droit des personnes est que tous les hommes sont soit libres soit esclaves (*Institutes*, I, 9). Gaius souligne ainsi la place fondamentale de l'esclavage dans la Rome impériale. La barrière de la liberté était si structurante et le recours au travail servile pratiqué à une telle échelle, que la société romaine mérite assurément le qualificatif d'esclavagiste. Certes, la condition servile était inférieure, mais la concevoir en terme de barrière ou de strate horizontale, séparant les esclaves et les libres, se révèle insuffisant. Dans une population servile à la hiérarchie très marquée, la condition personnelle des esclaves dépendait beaucoup des relations verticales, qui unissaient chacun d'entre eux à leur maître. Tel est le sujet de ce livre collectif. L'examen prioritaire de la documentation épigraphique vise à en restituer la complexité. Il fait place à des serviteurs, à des domesticités et à des maîtres d'une grande diversité, dans différentes régions de l'Empire. Les grandes étapes de la vie des hommes et des femmes réduits en esclavage (l'enfance, la mort, en passant parfois par l'affranchissement) sont prises en compte. C'est aussi dans ses multiples dimensions, du droit aux affects, que la relation entre esclaves et maîtres se trouve mise en lumière.

529. *Frères de sang, frères d'armes, frères ennemis :
la fraternité en Italie (1820-1924)*

Dirigé par Catherine Brice

2017, 344 p., ill. n.&b., br. – 24 €

978-2-7283-1212-2

Le XIX^e siècle des nationalités s'est pensé comme le siècle de la fraternité, entre les peuples et les hommes. Et la nation moderne s'est souvent présentée comme fondée sur une extension de la famille, unie par le sang, les valeurs, la culture. Cette vision a entraîné des formes de mobilisation politique originales comme le volontariat, les sociétés de secours mutuel, les fraternités. Plus spécifiquement (mais non exclusivement) consacré à l'Italie du Risorgimento, ce volume prend acte de deux points qui apparaissent clairement : l'utilisation massive du mot frère (*fratelli*), fraternité (*fratellanza*) durant les guerres d'indépendance, et aussi de la mobilisation massive de frères de sang, d'une même famille, qui ont pu combattre ensemble : les frères Bandiera, Fabrizi, Cavour, Cairoli... en sont quelques exemples. Or, si la fraternité est un concept, c'est aussi un état et un sentiment. Un état, car être frère relève d'un statut familial, encadré par des normes, des lois qui n'instaurent pas l'amour fraternel, qui lui, est un sentiment. À l'intersection de ces acceptions de la fraternité, le volume aborde donc la dimension biographique et met en évidence que la fraternité « de sang » est en fait, souvent, le cadre d'un affrontement politique régulé par les intérêts familiaux. Entre les concepts et la pratique, les idées et les acteurs, la polysémie de la fraternité s'avère être un formidable outil de mobilisation négociée.

530. *Les cardinaux entre Cour et Curie. Une élite romaine, 1775-2015*

Dirigé par François Jankowiak et Laura Pettinaroli

2018, 482 p., br. – 27 €

978-2-7283-1230-6

Les cardinaux sont connus du grand public comme des figures prestigieuses des Églises et des sociétés locales. Ils suscitent aussi l'intérêt des médias internationaux par leur rôle, majeur mais toujours mystérieux, dans l'élection du pape. Pourtant, la nature de leur charge et la réalité de leurs fonctions demeurent largement dans l'ombre. Les membres du Sacré Collège composent une élite qui ne ressemble à aucune autre : aristocratique au sens du choix des « meilleurs », et cependant non héréditaire, à fort ancrage local mais aussi très internationalisée, placée à partir des Lumières et de la Révolution face au défi de s'adapter à la modernité. Cet ouvrage est centré sur les aspects spécifiquement romains de l'activité multiforme des « porporati ». Ceux-ci sont saisis à la fois en tant que corps constitué, *sede plena* (consistoire) et *sede vacante* (conclave), qu'individuellement, comme responsables de dicastères de la Curie, acteurs majeurs de la diplomatie vaticane, mais aussi protecteurs de congrégations religieuses, dignitaires de la Cour pontificale et détenteurs d'un « titre » cardinalice symbolisant leur ancrage dans la Ville. Les vingt-cinq contributions réunies dans ce volume, accompagnées d'une bibliographie et de plusieurs index, sont le fruit d'un programme de recherches interdisciplinaires qui a rassemblé une équipe internationale d'historiens et d'historiens du droit, et qui a été conduit par l'École française de Rome, l'Institut catholique de Paris et l'Université Paris-Sud. Ancien membre de l'École française de Rome, agrégé des Facultés de

Droit, François Jankowiak est professeur d'histoire du droit et des institutions à l'Université Paris-Sud (Paris-Saclay) où il dirige le laboratoire «Droit et Sociétés religieuses» (DSR – EA 1611).

531. *L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle)*

IV. *Habitat et structure agraire*

Dirigé par Jean-Marie Martin, Annick Peters-Custot et Vivien Prigent

2017, 432 p., ill. n.&b., br. – 30 €

978-2-7283-1224-5

Ce quatrième et dernier volume du programme *L'héritage byzantin en Italie (VIII^e-XII^e siècle)*, qui cherchait à analyser et à comparer l'évolution des régions autrefois soumises à l'autorité byzantine, de la Vénétie à la Sicile et à la Sardaigne en passant par Ravenne, Rome, Naples, le Salento et la Calabre, a pour thème des *realia*. On s'est intéressé aux originalités touchant à l'occupation du sol, aux formes de la grande propriété, aux contrats agraires et aux *platee* (listes de dépendants), enfin à la production et au commerce. La Sicile (sous les dominations byzantine et islamique) et la Sardaigne judiciaire (souvent négligée) sont bien représentées, à côté des diverses régions continentales ayant dépendu de l'*Exarchat*. Si, comme on s'y attendait, les évolutions sont dissemblables, les conclusions de Chris Wickham montrent la force de la tradition byzantine à propos de la grande propriété et du commerce ; l'héritage byzantin n'est pas uniforme, mais, même dans ces domaines éloignés de l'idéologie, il a laissé des traces durables.

Reine-Marie Bérard, *Mégara Hyblaea 6*

La nécropole méridionales de la cité archaïque. 2. Archéologie et histoire sociale des rituels funéraires

2017, 362 p., ill. n.&b., br. – 42 €

978-2-7283-1242-9

La nécropole Sud de la colonie archaïque de Mégara Hyblaea, en Sicile, figure parmi les premières du monde grec à avoir fait l'objet d'analyses anthropologiques de grande ampleur. Alors qu'une monographie est en cours de préparation sous la direction d'H. Duday et de M. Gras, l'objectif de cet ouvrage est de développer des problématiques transversales, au confluent de l'archéologie, de l'anthropologie biologique et de l'histoire, afin de mettre en évidence les articulations qui pouvaient exister entre l'identité biologique et l'identité sociale des défunts telle qu'elle apparaît à Mégara Hyblaea à travers le filtre des nécropoles. En analysant le traitement funéraire des femmes par rapport à celui des hommes, ce travail aborde la question débattue de l'origine des femmes des colons et de la nature des rapports entre Grecs et indigènes dans les colonies occidentales. L'étude consacrée aux enfants et aux variations du traitement funéraire en fonction des classe d'âge amène, quant à elle, à s'interroger sur la définition sociale de l'enfant et sur sa place dans la société grecque archaïque. Cette double approche permet enfin d'aborder la question de la formation et de la perpétuation des groupes familiaux à partir de leur inscription dans l'espace funéraire. Des comparaisons systématiques avec les tombes déjà publiées de la nécropole Ouest complètent cette approche des nécropoles mégariennes et permettent d'envisager les modes d'organisation de l'espace funéraire par rapport à l'espace urbain. L'ambition

de ce travail est ainsi de restituer certains des grands principes qui structuraient la société d'une colonie grecque archaïque de première génération et d'envisager leur spécificité par rapport aux cités de la Grèce égéenne.

539. Enrico Cirelli, *La ceramica di Cencelle nel Medioevo: i materiali rinvenuti negli scavi dell'École française de Rome (Settore III, 1994-1999)*

2018, 186 p., br. – 18 €

978-2-7283-1284-9

Cencelle è una città di fondazione papale, costruita nell'854 per accogliere gli abitanti di Civitavecchia fuggiti negli assalti musulmani del IX secolo. Negli scavi condotti dall'École Française de Rome a Cencelle (1994-1999) è stato riportato alla luce un vasto settore del sito medievale, frequentato fino all'abbandono dell'insediamento. Al suo interno sono state rinvenute ceramiche prodotte in area altolaziale in gran parte riferibili a un atelier attivo all'interno della città nella seconda metà del Trecento. In questo volume viene presentato l'insieme complessivo di tutti i rinvenimenti ceramici recuperati all'interno dei diversi ambienti, secondo un'organizzazione tradizionale in classi di materiali, tenendo conto sia delle produzioni fini da mensa (produzioni rivestite e dipinte), sia di quelle comuni prive di decorazione e rivestimento. Oltre alle caratteristiche salienti di ogni raggruppamento riconosciuto nei contesti di scavo, vengono espresse le quantità minime, la diffusione all'interno del sito e le relazioni con gli altri insediamenti vicini. Sono caratterizzate tutte le tipologie di impasto, su cui sono state compiute analisi mineralogiche, i vari gruppi di rivestimento interno ed esterno, i motivi decorativi oltre alla distribuzione nei diversi periodi individuati nella sequenza stratigrafica di tutti i prototipi classificati, a partire dalla metà del IX fino al primo quarto del XV secolo.

540. *Employer, recycler, restaurer*

Dirigé par Mathilde Carrive

2018, 142 p., ill. coul., br. – 23 €

978-2-7283-1272-6

Lors des fouilles archéologiques, c'est le plus souvent sous forme fragmentaire que l'on retrouve les décors peints du monde romain. Quant aux peintures découvertes en place, il était d'usage à certaines périodes de les démanteler pour en emporter ce qu'on estimait le plus digne d'intérêt. C'est à l'histoire de ces fragments que s'intéresse cet ouvrage, en interrogeant les transformations qu'ils subissent, dans leur statut comme dans leurs fonctions. Il était en effet courant, dans l'Antiquité, de réemployer les revêtements détruits comme matériau de construction, pour combler des structures, réaliser des niveaux de préparation de sol ou encore servir dans le blocage – voire dans les parements – de murs. Ils perdaient alors leur fonction décorative, qu'ils retrouvent par la suite entre les mains de l'archéologue qui tente de les reconstituer. Si la recherche a beaucoup progressé aux cours des dernières décennies sur la reconstitution et l'étude des décors qui nous sont parvenus à l'état fragmentaire, elle a néanmoins prêté peu d'attention aux fragments en eux-mêmes, devenus un temps matériaux de rempli ou simples gravats. C'est précisément cette deuxième vie, tout aussi riche d'informations que la première sur les pratiques de la société romaine, qui est éclairée dans la première partie de l'ouvrage. Le statut,

esthétique et symbolique, du fragment a également évolué au cours de l'histoire : témoignage du monde antique arraché à l'œuvre de l'homme et du temps, son incomplétude peut grever l'intérêt qu'on lui porte ou au contraire lui donner un caractère d'autant plus précieux que menacé. La seconde partie s'intéresse ainsi à l'évolution du statut du fragment de décor et de son traitement aux époques moderne et contemporaine. L'ambition est ainsi de participer à une réflexion plus large sur les pratiques de construction anciennes et sur les méthodes de restauration et conservation modernes et contemporaines.

543. François Otchakovsky-Laurens, *La vie politique à Marseille sous la domination angevine (1348-1385)*

2018, br. – 36 €

978-2-7283-1252-8

La commune marseillaise au XIV^e siècle est marquée par la domination angevine de Naples, qui n'étouffe cependant pas la vitalité politique urbaine, dont témoigne la dimension scripturale de l'administration municipale. Le gouvernement quotidien a en effet produit une abondante documentation jusqu'ici peu étudiée pour elle-même : les délibérations du conseil de ville, dans lesquelles se dessinent les jeux de pouvoir traversant la cité portuaire. Les années 1348-1385 sont marquées à Marseille par une situation de crise prolongée, notamment par la durable déstabilisation du pouvoir souverain. Dans ce contexte, l'assemblée municipale s'affirme comme le lieu du gouvernement de la ville. Alors que s'effacent les officiers royaux, le conseil de ville s'approprie une part grandissante d'autonomie et consolide le statut marseillais d'exception dans le comté de Provence. Les pratiques de l'assemblée – délibérations, serments, désignation de citoyens chargés de mettre en oeuvre les ordonnances adoptées – permettent à de nombreux habitants de participer à l'activité de l'assemblée urbaine, sous la direction d'une élite municipale qui s'entoure de notaires et de praticiens du droit. La légitimité communale s'appuie sur des outils scripturaux, depuis les statuts de la ville jusqu'aux écrits les plus quotidiens, dont la circulation définit un régime de normativité spécifique. L'enregistrement des séances s'avère l'instrument décisif de la construction de l'autorité par l'écrit : autour des registres délibératifs gravitent les multiples pièces administratives et juridiques

545. *La mémoire des saints originels entre XVI^e et XVIII^e siècle*

Dirigé par Bernard Dompnier et Stefania Nanni

2018

978-2-7283-1300-6

Alors que les travaux sur le culte des saints à l'époque moderne ont largement privilégié ces dernières décennies l'étude de la construction des réputations de sainteté et celle des procédures de canonisation, et donc surtout les figures les plus récentes, ce livre propose de s'attacher à la place que tiennent les saints les plus anciens dans la piété et dans la culture des XVI^e-XVIII^e siècles. Quelles que soient les sources examinées, il apparaît en effet que la mémoire du catholicisme moderne est largement organisée autour de personnages portés sur les autels depuis de nombreux siècles. Bien plus, on assiste à la même époque à un regain de ferveur pour les saints des origines, qu'illustrent aussi bien la diffusion des reliques

des catacombes romaines dans toute la catholicité que l'intérêt renouvelé pour de « vieux » saints locaux, plus ou moins oubliés avec le temps. Le catholicisme tridentin, notamment en réponse aux attaques protestantes, s'édifie donc en donnant une nouvelle actualité à l'ancien sanctoral, non sans opérer évidemment une nouvelle lecture des figures qui le composent, mises en conformité avec les nouveaux idéaux confessionnels. Mais les enjeux liés à la sainteté originelle dépassent le seul domaine du culte. La réactivation de la mémoire des vieux saints ne saurait ainsi être séparée de stratégies des pouvoirs politiques – des États ou des villes – en quête de renforcement de leurs assises. Plus largement, le corpus de ces figures de sainteté constitue un bien commun, au-delà de la seule institution ecclésiale. La familiarité avec elles est suffisante pour que les diverses formes de productions culturelles (théâtre, littérature, peinture, musique) s'en emparent comme d'un répertoire librement disponible. Le projet qui porte ce livre, fondé sur le croisement d'interrogations conduites sur des documents de divers types, l'inscrit dans le courant actuel d'histoire de la mémoire, c'est-à-dire qu'il accorde une attention particulière, à travers la pluralité des représentations, aux relectures, (ré)appropriations et reconstructions tant des figures singulières que de la cohorte à laquelle ils appartiennent, patrimoine symbolique pour les sociétés des xvii^e et xviii^e siècles.

546. Hugo Vermeren, *Les Italiens à Bône (1865-1940)*

2018, 630 p., ill. n&b., br. – 36 €

978-2-7283-1274-0

Quelles sont les raisons qui ont poussé des milliers d'Italiens et d'Italiennes à franchir la Méditerranée au XIX^e siècle et à s'installer en Algérie? Comment la ville de Bône (Annaba), à l'origine petit port du Maghreb oriental, est-elle devenue le premier lieu d'implantation italienne pendant la colonisation française? Dans quelle mesure ces étrangers ont-ils participé à la formation d'une population française outre-Méditerranée? Ce livre retrace les parcours des immigrants italiens qui se sont installés à Bône du milieu du XIX^e siècle au début de la seconde guerre mondiale à l'appui d'archives inédites conservées en France, en Italie et en Algérie. La contribution des Italiens au peuplement européen de l'Algérie, au développement de ses villes portuaires et des activités maritimes, est encore aujourd'hui méconnue. Le cas de Bône et de ses pêcheurs italiens est à ce titre éclairant. Il inscrit les migrations italiennes dans des pratiques de longue durée et des stratégies bien déterminées, contrastant avec l'image récurrente de migrants poussés par la faim et la misère. L'histoire des Italiens de Bône nous invite à repenser la manière dont s'est formée la population des Français d'Algérie et à reconsidérer la place occupée par les étrangers dans la société coloniale algérienne. Au cœur de ce livre, l'étude des politiques d'immigration et de naturalisation menées par la France sur les territoires de son empire colonial témoigne d'une contradiction constante entre cosmopolitisme colonial et intégration « à la française ». Cette recherche replace également Bône, et plus largement l'Algérie, au centre d'un espace méditerranéen convoité au sein duquel se tissent les relations parfois tendues entre la France et l'Italie.

Mélanges de l'École française de Rome

Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité. MEFRA, 128-1 (2016)

2017, 268 p., br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 €

978-2-7283-1194-1

Le luxe et les lois somptuaires dans la Rome antique, sous la direction de Jean Andreau et Marianne Coudry; Jean Andreau et Marianne Coudry, «Présentation»; Anna Bottiglieri, «Le leggi sul lusso tra Repubblica e Principato: mutamento di prospettive»; Giuseppe Zecchini, «Ideologia suntuaria romana»; Marie-Adeline Le Guennec, «Le *Princeps* et la *popina*. Une législation somptuaire d'un ordre nouveau au Haut-Empire?»; Carlo Venturini †, «*Leges sumptuariae*: divieti senza sanzioni?»; Marianne Coudry, «Lois somptuaires et comportement économique des élites de la Rome républicaine»; Jonathan R. W. Prag, «*Antiquae sunt istae leges et mortuae: the plebiscitum Claudianum* and associated laws»; Éva Dubois-Pelerin, «Luxe privé/faste public: le thème de l'*aedificatio* du II^e siècle av. J.-C. au début de l'Empire»; Christer Bruun, «L'acqua come elemento di lusso nella cultura romana: da Varrone alla *Historia Augusta*»; Fabien Faugeron, «Le luxe alimentaire à Venise à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne: entre lois somptuaires et fastes dogaux»; Ilaria Taddei, «La législation somptuaire dans l'Italie médiévale. Le cas florentin (fin XIII^e-début XVI^e siècle)»; Michèle Pirazzoli-t'Serstevens, «Sur le luxe dans la Chine des Han. Règles structurelles, critiques, et mesures conjoncturelles»; Varia – Paul Fontaine, «La fête au palais. Un autre regard sur le relief aux danseurs de la *regia* d'Acquarossa»; Federica Cordano, «I *Theodoridai* della città greca di Megara Iblea (Sicilia)»; Gabriel Zuchtriegel, «Colonisation and hybridity in *Herakleia* and its hinterland (southern Italy), 5th-3rd centuries BC»; Bartomeu Vallori Márquez, Miguel Ángel Cau Ontiveros et Margarita Orfila Pons, «The small temples in the *forum* of *Pollentia* (Mallorca, Balearic Islands)»; Mathilde Carrive, «Rome et Ostie en regard: modes d'habiter de l'élite au II^e s. ap. J.-C.»; Walid Ben Akacha, «Le développement urbain de *Bulla Regia*, ville polycentrique de l'Afrique proconsulaire»; Anne-Florence Baroni, «*Divo Pertinaci... ex redivitibus locorum amp(h)itheatri*. À propos d'une inscription de *Cirta* (ILAlg, II, 1, 560)».

Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité. MEFRA, 128-2 (2016)

2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 €

978-2-7283-1214-6

Allevamento transumante e agricoltura, sous la direction de Stéphane Bourdin, Mireille Corbier et Saverio Russo; Stéphane Bourdin, Mireille Corbier et Saverio Russo, «Introduction»; Mireille Corbier, «Interrogations actuelles sur la transhumance»; Arnaldo Marcone, «Il rapporto tra agricoltura e pastorizia nel mondo romano nella storiografia recente»; Francesco Grelle, «Allevamento equino, transumanza e agricoltura nella Puglia romana, fra quarto e primo secolo a.C.»; Joaquín L. Gómez-Pantoja, «Algunos indicios de pastoralismo en Hispania romana»; Antonietta Buglione, Giovanni De Venuto et Giuliano Volpe, «Agricoltura e allevamento nella Puglia settentrionale tra età romana e Medioevo: il contributo delle bioarcheologie»; Francesco Violante, «Agricoltura e allevamento transumante nella Puglia medievale: osservazioni sul governo della mobilità rurale»; Saverio Russo, «Il conflitto tra agricoltura e pastorizia transumante

nella Dogana di Foggia in età moderna»; Pietro Tino, «Il rapporto tra agricoltura e allevamento nel Mezzogiorno del Novecento»; Edoardo Micati, «Pastorizia e agricoltura di sopravvivenza alle alte quote. Tipologie insediative»; Varia –»; Reine-Marie Bérard, «Nécropole Ouest, 1879: la première fouille programmée à *Mégara Hyblaea*»; Annexe anthropologique par Henri Duday; Clément Bur, «Les censeurs privaient-ils du droit de vote? Retour sur l'*aerarium facere* et le *tribu mouere*»; Maria Bats, «La *publicatio bonorum* dans le *De Domo sua* de Cicéron»; Yann Berthelet, «La *consecratio* du terrain de la *domus* palatine de Cicéron»; Estelle Bertrand et Clément Chillet, «Le *macellum Liviae* à Rome: vrai ou faux monument augustéen?»; Carlo De Mitri, «*Hydruntum*. Lo studio della città di Otranto in età romana attraverso l'analisi delle fasi e del materiale ceramico del *Cantiere 2*»; Andrzej Łoś et Wojciech Pietruszka, «Le vignoble campanien sous les Antonins»; Germaine Guillaume-Coirier, «Les marbres de l'*Ara Pacis Augustae*: découverte et réception (1564?-1566)»

Mélanges de l'École française de Rome – Antiquité. MEFRA, 129-1 (2017)
2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 € 978-2-7283-1256-6

Magno e Latio totaque ausonia: etnografia virgiliana e Italia augustea sous la direction de Stéphane Bourdin et Alessandro Pagliara: Stéphane Bourdin, Alessandro Pagliara, «Introduzione»; Stéphane Bourdin, «Le peuplement de l'Italie dans l'*Énéide* de Virgile: situation historique ou reconstruction érudite?»; Roberto Nicolai, «Il catalogo dei popoli italici nell'*Eneide* (7, 623-817) e i suoi modelli»; Clément Chillet, «L'Italie augustéenne au regard de l'Italie virgilienne: ethnographie, poésie et principat»; Mario Torelli, «L'Etruria di Virgilio: immaginario e realtà»; Arnaldo Marcone, «Tota Italia»; Dominique Briquel, «Les Aborigènes et l'ethnographie de l'*Énéide*»; Christopher J. Smith, «Servius, Cato the Elder and Virgil»; Alessandro Pagliara, «*Ausonii* e *Aurunci* nell'*Eneide*»; Giuseppe Zecchini, «Virgilio e i Celti»; Massimiliano Di Fazio, «Angizia, Feronia, Marica: divinità e culti italici nell'*Eneide*»; Gérard Capdeville, «Diomede ed Antenore, rivali letterari ed ideologici di Enea»; Judith Rohman, «Ethnographie et merveilleux dans le catalogue du chant VII de l'*Énéide*»; Alessandro Fo, «La giornata di un traduttore: appunti da un viaggio nell'*Eneide*»; Philippe Heuzé, «Que penser de l'*ablepsia* virgilienne?»; *Varia*: Teresa E. Cinquantaquattro, Carlo Rescigno, «Una suonatrice di lira e un guerriero: due bronzetti dagli scavi sull'acropoli di Cuma»; Cristiano Viglietti, «L'“economia” di Publio Valerio Publicola: condizione materiale e atteggiamenti etici, tra storia e letteratura»; Nicolas Carayon, Pascal Arnaud, Núria Garcia Casacuberta, Simon J. Keay, «*Kothon*, *cothon* et ports creusés»; Giovanni Mastronuzzi, «Lo spazio del sacro nella Messapia (Puglia meridionale, Italia)»; Laura Ambrosini, «La Tomba del Peccato di *Falerii Novi*: riflessioni in margine a documenti inediti»; Marie Tuffreau-Libre, Isabelle Brunie, Sébastien Daré, «Deux règles d'ivoire trouvées à Pompéi (Campanie)»; Jean Andreau, Lucia Rossi et André Tchernia, «*CIL* IV, 9591: un transport de blé entre Ostie et Pompéi».

Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée modernes et contemporaines. MEFRIM, 128-1 (2016)

2017, 202 p., br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 €

978-2-7283-1190-3

Sources et approches des biographies cardinalices (XIX^e-XX^e s.); sous la direction de François Jankowiak et Laura Pettinaroli – François Jankowiak et Laura Pettinaroli, « Introduction »; Marco Ranica, « “Il vero eroe”: la creazione cardinalizia di Francesco Luigi Fontana tra fonti e storiografia »; Vefie Poels et Hans de Valk, « A Stranger in the Sacred College of Cardinals: contextual and heuristic problems in investigating Cardinal van Rossum »; Philippe Roy-Lysencourt, « Le parcours curial du cardinal Rafael Merry del Val »; Karim Schelkens, « The curious case of cardinal Willebrands. Oscillating Between the College of Bishops and the College of Cardinals »; Enrico Galavotti, « “Eccomi nominato papa”. Il diario del conclave del 1958 del cardinale Angelo Giuseppe Roncalli »; *Familles laborieuses. Rémunération, transmission et apprentissage dans les ateliers familiaux de la fin du Moyen Âge à l'époque contemporaine en Europe; sous la direction de Anna Bellavitis, Manuela Martini, Raffaella Sarti* – Anna Bellavitis, Manuela Martini et Raffaella Sarti, « Une histoire de la famille à part entière ? Travail en famille : quelle rémunération ? »; Isabelle Chabot, « ‘Breadwinners’. Familles florentines au travail dans le Catasto de 1427 »; Corine Maitte, « Le travail invisible dans les familles artisanales (XVII^e-XVIII^e siècle) »; Juanjo Romero-Martín, « Craftswomen in times of change : artisan family strategies in nineteenth century Barcelona »; Àngels Solà, « Apprentices, women and masters in the silk weavers’ guild of Barcelona, 1790-1840 »; Anna Badino, « Lavoro femminile e imprese familiari in anni di mobilità interna: Torino 1960-1980 »; *Apprentissage, transmission et travail dans les ateliers familiaux* – Christiane Klapisch-Zuber, « Disciples, fils, travailleurs. Les apprentis peintres et sculpteurs italiens au XV^e et XVI^e siècle »; Andrea Caracausi, « The price of an apprentice : contracts and trials in the woollen industry in sixteenth century Italy »; Beatrice Zucca Micheletto, « Apprentissage, travail sous-payé et relations maîtres-élèves à Turin et à Rouen à l'époque moderne »; Annemarie Steidl, « Between home and workshop. Regional and social mobility of apprentices in 18th and 19th centuries Vienna »; Varia – Cyril Gerbron, « L'Adoration de l'Enfant de Callisto Piazza à Crema, ou le corps vivant de l'Église »

Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée modernes et contemporaines. MEFRIM, 128-2 (2016)

2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 €

978-2-7283-1226-9

Le genre, une nouvelle approche du fait religieux; sous la direction de Magali Della Sudda, François Dumasy et Xenia von Tippelskirch; Magali Della Sudda et Xenia von Tippelskirch, « Introduction »; Olwen Hufton, « Faith, hope and gender. Women's religious experiences in the early modern period »; Anne Jusseaume, « Les archives des congrégations religieuses féminines: nouvelles sources et nouveaux objets pour l'histoire sociale à l'époque contemporaine »; Sylvie Duval, « Pour une relecture de la vie religieuse féminine chrétienne en Occident à la fin du Moyen Âge »; Simone Laqua-O'Donnell, « Sex, honour and morality: about the

precarious situation of servant girls in post-Tridentine Münster »; Nicolas Guyard et Caroline Muller, « Croire et Ressentir. Pour une approche du fait religieux à travers les émotions »; Daniela Solfaroli Camillocci, « Genre, controverses religieuses et direction spirituelle: l'affaire Charlotte Dubois (Paris-Sedan, 1630) »; Isabella Pera, « Relazioni spirituali tra obbedienza e desiderio di autonomia nel percorso di Adelaide Coari (1881-1966) »; Azzurra Tafuro, « “Femmes pleines de virilité”. Le “Mères Chrétiennes” tra conversione e lotta alla modernità (1850-1870) »; Liviana Gazzetta, « Innovazione nella conservazione. Elena Da Persico e la costruzione dell'azione cattolica femminile in Italia »; *La chancellerie consulaire française (XVI^e-XX^e siècle): attributions, organisation, agents, usagers*, sous la direction d'Arnaud Bartolomei, Mathieu Grenet, Fabrice Jesné et Jörg Ulbert; Arnaud Bartolomei, Mathieu Grenet, Fabrice Jesné et Jörg Ulbert, « Introduction »; Jörg Ulbert, « Qu'est-ce qu'un chancelier de consulat? Une approche par les textes de droit français »; Annalisa Biagianti, « Recrutement et pratiques en chancellerie consulaire. Le cas du consulat de France à Ancône et des vice-consulats de l'Adriatique (1726-1814) »; Mathieu Jestin, « Un kaléidoscope administratif: la chancellerie du consulat de France à Salonique en 1839 »; Alexandre Massé, « “Une place peu convenable”: Être chancelier d'un consulat de France (premier XIX^e siècle) »; Olivier Le Gouic, « La chancellerie du consulat de France à Cadix (1763-1789) »; Arnaud Bartolomei, « Actes notariés versus actes de chancellerie. Le rôle des chancelleries consulaires françaises dans la formalisation des actes commerciaux et civils (XVIII^e-XIX^e siècle) »; *Penser l'hégémonie et la subalternité avec Gramsci*, sous la direction de Niccolò Mignemi; Niccolò Mignemi, « Introduction »; Fabio Frosini, « De la mobilisation au contrôle: les formes de l'hégémonie dans les “Cahiers de prison” de Gramsci »; Giancarlo Schirru, « L'hégémonie de Gramsci entre la sphère politique et la sphère symbolique »; Guido Liguori, « Le concept de subalterne chez Gramsci »; Riccardo Ciavolella, « L'émancipation des subalternes par la “culture populaire”. La pensée gramscienne et l'anthropologie pour appréhender l'Italie de l'après-guerre et le Tiers-monde en voie de décolonisation (1948-1960) »; Bibliographie des ouvrages de Gramsci cités dans le dossier »; Varia – Deborah Paci, « Le *mare nostrum* fasciste. L'espace politique et culturel en Corse et à Malte à l'époque du fascisme italien ».

Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée modernes et contemporaines. MEFRIM, 129-1 (2017)

2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 €

978-2-7283-1296-2

Les intermédiaires du travail. Acteurs du recrutement et de la gestion des travailleurs, XVI^e-XXI^e siècle sous la direction d'Andrea Caracausi, Corine Maitte et Manuela Martini; Corine Maitte et Manuela Martini, « Introduction. Pour une histoire des médiateurs du travail dans la longue durée »; Eleonora Canepari, « Places, palais, auberges. À la recherche du travail dans une ville baroque »; Michele Nani, « Fattori, caporali e capisquadra. Note su mediatori e “mercato” del lavoro agricolo nel Ferrarese dell'Ottocento »; Romain Filhol, « Du “caporale” au “caponero”. L'intermédiation de main d'œuvre agricole migrante en Italie du Sud »;

Luca Lo Basso, « Gli intermediari del lavoro marittimo a Venezia tra XVII e XVIII secolo : galeotti e marinai » ; Ulrike Krampfl, « “S’adresser à M. le Clerc, Huissier, rue S. Honoré.” (1780) ou les intermédiaires de l’intermédiaire. Presse d’annonces et emploi domestique à Paris à la fin de l’Ancien Régime » ; Benjamin Jung, « Apparieur et marchand de travail : le bureau de placement à Paris au tournant du XX^e siècle » ; Magali Della Sudda, François Dumasy et Pierre-Antoine Fabre, « *Nouvelles approches et nouveaux objets du fait religieux en sciences sociales* » ; François Dumasy et Pierre-Antoine Fabre, « Introduction » ; Magali Della Sudda, « Sur les pas de Boris Jeanne (1978-2017). Pistes pour une histoire connectée du fait religieux » ; Boris Jeanne, « Les sources latines de l’Amérique, au carrefour de l’histoire érudite et de l’anthropologie religieuse et sociale » ; Matthieu Brejon de Lavergne et Sara Teinturier, « La production académique d’un savoir sur le religieux : une étude des thèses en cours en France » ; Camille Rouxpetel, « La notion de “fait religieux” peut-elle rendre compte des constructions médiévales de l’altérité? » ; Hitomi Omata Rappo, « Les aventures du mot “martyre” entre l’Asie et l’Europe ou les aléas de la traduction » ; Katia Boissevain et Cyril Isnart, « Tourisme, patrimoine et religions en Méditerranée. Usages culturels du religieux dans le catholicisme et l’islam contemporains (Europe du Sud-Maghreb) » ; Diego Carnevale, « Le prix de la foi. Économie des services religieux dans une ville de l’époque moderne (Naples, XVII^e-XVIII^e siècle) » ; Franck Fregosi et Guillaume Silhol, « Le religieux comme objet en science politique : des recompositions de la division du travail scientifique à l’ouverture de chantiers de recherche distincts » ; Lionel Obadia, « Marchés, business et consumérisme en religion : vers un « tournant économique » en sciences des religions? » ; Vincent Petit, « Béni soit le Léviathan? Les liturgies catholiques et l’État souverain (fin XVIII^e-début XIX^e siècle) » ; *Varia* - Felicita Tramontana, « “Né si potevano castigare per la libertà del loco e il dominio che vi è”. Cattolici e protestanti nell’Impero ottomano attraverso i *dubia* e le *facultates* ».

Mélanges de l’École française de Rome – Moyen Âge. MEFRM. 128-1 (2016)
2017, 284 p., br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 € 978-2-7283-1200-9

L’essor de la rhétorique humaniste : réseaux, modèles et vecteurs / La nascita della retorica umanistica : reti, modelli e vettori / The Rise of Humanist Rhetoric : Networks, Models and Vectors, sous la direction de Fulvio Delle Donne et Clémence Revest – Fulvio Delle Donne et Clémence Revest, « Introduction » ; Carla Maria Monti, « L’epistola come strumento di propaganda politica nella cancelleria di Gian Galeazzo Visconti » ; Marco Petoletti, « Scrivere lettere dopo Petrarca : le epistole ‘viscontee’ di Giovanni Manzini » ; Clémence Revest, « Les discours de Gasparino Barzizza et la diffusion du style cicéronien dans la première moitié du XV^e siècle. Premiers aperçus » ; Fabio Forner, « Le miscellanee universitarie e la loro diffusione oltralpe » ; David Rundle, « The circulation and use of humanist ‘miscellanies’ in England » ; Cécile Caby, « Pour une histoire des miscellanées humanistes dans les ordres religieux. À propos de la circulation de quelques œuvres de Girolamo Aliotti au XV^e siècle » ; Giancarlo Abbamonte, « *Ut Ciceroni videtur, homini definiendi peritissimo* : strutture dialogiche e uso di Cicerone e della poesia latina nel *De*

humanae vitae felicitate di Bartolomeo Facio»; Vera Tufano, «Il *De humanae vitae felicitate* di Bartolomeo Facio tra modelli classici e fonti patristiche»; Felicia Toscano, «Il *De excellentia ac praestantia hominis* di Bartolomeo Facio: fra fonti patristiche, modelli classici, schemi retorici»; Liste des manuscrits cités; Varia – Guglielmo Cavallo, «Il cosiddetto “Leggendario di Torino”. Qualche riflessione di carattere codicologico e paleografico»; Gabriele Castiglia, «Lucca e Siena a confronto: trasformazioni urbane nella Tuscia annonaria dall'età classica alla fine dell'altomedioevo»; Ivana Ait et Donatella Strangio, «Economic Power in Rome. The role of the city's elite families (the 1400-1500 period)»; Alfredo Maria Santoro, «Per il controllo e la difesa della città di Salerno nel Medioevo: l'insediamento fortificato del Monte Bastiglia»; *Atelier doctoral* – Présentation; Haude Morvan, «Arte medievale in Dalmazia: notizie dall'Archivio generale dei frati predicatori»; Skarbimir Prokopek, «La visibilité des objets entre archéologie et sources textuelles»; Erica Morlacchetti, «La costa dalmata e i rapporti tra le due sponde dell'Adriatico attraverso le fonti del monastero benedettino delle isole Tremiti (sec. XI)»; *Regards croisés* – Armand Jamme, «Écrire pour le pape du XI^e au XIV^e siècle. Formes et problèmes».

Mélanges de l'École française de Rome – Moyen Âge. MEFROM. 128-2 (2016)
2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 € 978-2-7283-1228-3

«*Ben più del denaro*». *Il diritto della moneta, la sua sovranità, le sue funzioni* – Paolo Evangelisti, «Introduzione»; Paolo Evangelisti, «La moneta, istituzione comunitaria e leva dello sviluppo della *res publica*. Il *Dodicesimo libro del cristiano* di Francesco Eiximenis»; Bruno Callegher, «*Rei Nummariae Scriptores*: teorie monetarie e storia economica prima di Adam Smith»; Roberto Lambertini, «*Denarii et pecunia*: la riflessione francescana sulla moneta nei commenti alla Regola»; Mario Ascheri, «Eiximenis, un grande comunicatore: non solo sulla moneta»; Luciano Palermo, «Sulla teoria e sulla funzione della moneta nel XIV secolo»; *Varia* – Dario Internullo, «Un unicum per la storia della cultura. Su un papiro latinoarabo della British Library (P.Lond. inv. 3124)»; Adele Di Lorenzo, Jean-Marie Martin et Annick Peters-Custot, «Le monastère de S. Elia di Carbone, ses archives et l'histoire de la Basilicate médiévale»; Carlo Tedeschi, «Monasteri dell'Abruzzo adriatico: un dossier documentario (1019-1065)»; Luciana Petracca, «L'Ordine dei Templari in Capitanata. Storia, sviluppi, aspetti e problematiche»; Marco Conti, «La spesa pubblica bolognese alla fine del XIII secolo. Prime indagini sul *Liber expensarum* del 1288»; Albane Schrimpf, «Les droits seigneuriaux sous les abbés Bernard I^{er} et Thomas I^{er} du Mont-Cassin (fin du XIII^e siècle). Norme et pratique à Cervaro et Sant'Angelo»; Luciano Piffanelli, «Entre crises territoriales et nécessités de négociation: jalons pour une analyse du *commissarius seu orator* (Florence, XIV^e-XVI^e siècles)»; Petra Predoević Zadković, «The Will of the Noblewoman Stelidija of Duino»; Pierluigi Terenzi, «“In quaterno communis”. Scritture pubbliche e cancelleria cittadina a L'Aquila (secoli XIV-XV)»; Lorenza Vantaggiato, «Les registres 245 et 246 des archives de Giovanni Antonio Orsini del Balzo. Etude de cas: commerce et pêche à Tarente (1463-1466)»; Antoine Brix, «Un ouvrage géographico-généalogique inconnu des années 1530. *Le Franc cyon de noblesse* du manuscrit Vatican,

BAV, Reg. lat. 866»; *Atelier doctoral* – Présentation; Lotfi Ben Miled, «La place des peuples des Balkans et du monde slave médiéval dans les écrits des géographes et des voyageurs de l'Occident Musulman (XI^e-XV^e siècles): entre le réel et l'imaginaire»; Brunilda Bregu, «Entre Orient et Occident, l'architecture religieuse médiévale du nord de l'Albanie. Études architecturales comparatives à travers les méthodes de l'archéologie du bâti: les églises Sainte-Parascève de Balldrem et Saint-Nicolas de Lezha»; Gianvito Campobasso, «Alcune fonti per lo studio del *Regnum Albaniae* degli Angiò: documenti, epigrafi, araldica e *visual evidences*»; Luka Aničić, «Corpus analysis of Glagolitic inscriptions from the island of Krk and a problem with the current dating hypothesis of Baška tablet»; *Regards croisés* – Annliese Nef, «La Sicile de Charybde en Scylla? Du tout culturel au transculturel».

Mélanges de l'École française de Rome – Moyen Âge. MEFRM. 129-1 (2017)
2017, br. – 50 €, abonnement (2 fasc. par an) 100 € 978-2-7283-1298-6

Pise de la peste noire à la conquête florentine (1348-1406). Nouvelles orientations pour l'histoire d'une société en crise sous la direction de Sylvie Duval, Alma Poloni et Cédric Quertier, «Pise dans la seconde moitié du XIV^e siècle: sortir d'une vision décliniste»; Sylvie Duval, «La société pisane vue à travers les testaments: adaptations, mutations et permanences face aux crises du XIV^e siècle»; Cecilia Ianella, «Culti civici ed epidemie a Pisa nei secoli XIV-XV. Guglielmo di Malavalle e Nicola da Tolentino»; Mauro Ronzani, «Il Duomo e la città: i segni di una rinnovata attenzione dopo il primo soggiorno pisano di Carlo IV (1355-1362)»; Alma Poloni, «Pisa negli ultimi decenni del Trecento: i mercanti-banchieri e i ritagliatori»; Cédric Quertier, «Le jeu des six différences: comparer les nations florentine et catalane à Pise dans la seconde moitié du XIV^e siècle»; Jérôme Hayez, «S'observer, coopérer, se fréquenter ou rester avec les siens: les interactions entre marchands florentins et pisans dans les correspondances Datini vers 1400»; *Varia*: Pietro Silanos, «“Tenere vivo il fuoco o adorare le ceneri?” Cluny e il mondo universitario nel XIII secolo: tra riappropriazione della tradizione e ridefinizione della propria identità»; Florent Coste, «Le silence des agneaux: la normativité pastorale à la lumière de la prédication mendicante sur le Bon Pasteur (Jean, 10, 11) au XIII^e et XIV^e siècles»; Danijel Ciković, «L'eredità artistica del Medioevo nei documenti d'archivio della prima età moderna: alcuni esempi quarnerini e istriani»; *Atelier doctoral: les réemplois en architecture, entre Antiquité et Moyen Âge sous la direction de Philippe Bernardi, Hélène Dessales, Philippe Dillmann, Daniela Esposito*; Philippe Bernardi et Hélène Dessales, «Les réemplois en architecture, entre Antiquité et Moyen Âge: introduction à l'école d'été (Rome, 19-23 septembre 2016)»; Pauline Ducret, «Réemplois d'éléments architecturaux volés et innovations architecturales: l'introduction du marbre dans la Rome tardo-républicaine»; Caroline Lefebvre, «Les réemplois en architecture: étude de cas à Vaison-la-Romaine (*Vasio Vocontiorum*)»; Pierre Guibert et Petra Urbanová, «La mesure du temps par luminescence: datation de réemplois dans la crypte de Saint-Seurin à Bordeaux»; Angela Palmentieri, «Il riuso in Campania: pratiche e ideologia nelle architetture medievali di Salerno e

della costa d'Amalfi » ; Francesca Lembo Fazio, « Tempo, identità e antico nel XIII e XIV secolo » ; Cécile Sabathier, « La récupération et le réemploi des matériaux dans les villes du sud-ouest de la France pendant la guerre de Cent Ans » ; Nicolas Moucheront, « Effondrement et reconstruction du pont Notre-Dame à Paris en 1499 : réemploi et organisation du chantier ».

ÉDITIONS DE BOCCARD

Annales d'Éthiopie

Centre français des études éthiopiennes

31. *Annales d'Éthiopie*. Volume 31, 2016-2017. *Double special issue : I. Making Heritage in Ethiopia. II. Different Faces of Migration in and from Ethiopia*

2017, 316 p., ill. n&b. et coul., br. – 48 €

978-2-7018-0539-9

Sommaire: MAKING HERITAGE IN ETHIOPIA: Guillaume Blanc, Marie Bridonneau, « Making heritage in Ethiopia (Faire le patrimoine en Éthiopie) » ; Elisabeth Biasio, Peter R. Gerber, « The Return of the Crown of Kafa from Switzerland to Ethiopia: A Case of Restitution? (Le retour de la couronne du Kafa de la Suisse à l'Éthiopie: un cas de restitution?) » ; Marie Huber, « Making Ethiopian Heritage World Heritage (Faire du patrimoine » ; éthiopien un patrimoine mondial: le rôle de l'Unesco dans le patrimoine culturel et naturel éthiopien) » ; Girma Tayachew Asmelash, « The SimenWild Fauna under the Protection of the Government of Haile Sellasie (La faune sauvage du Simen sous la protection du gouvernement d'Hailé Séllasié: de proie menacée à symbole national (1941-1969)) » ; Judy Jaffe-Schagen, « Creating Space (Créer l'espace: la construction d'une mémoire et d'un patrimoine éthiopiens en Israël) » ; Zelalem Teferra, « Urban Renewal and the Predicaments of Heritage Conservation in Addis Ababa, Ethiopia (Renouvellement urbain et situations délicates de la conservation du patrimoine à Addis Abeba, Éthiopie) » ; Perrine Duroyaume, « Les demeures anciennes d'Addis-Abeba (The old residences of Addis Ababa. Discourses and practices around heritage in a city under reconstruction) » ; Metasebia Bekele, « The Memory of Heroes: the Konso Experience (La mémoire des héros: l'expérience konso) » ; Yohannes Gebre Selassie, « The Future of the Past (Le futur du passé: vers la conservation des sites et des objets archéologiques non-documentés dans le Tegray (Éthiopie)). DIFFERENT FACES OF MIGRATION IN AND FROM ETHIOPIA: David Ambrosetti and Thomas Osmond, « Different Faces of Migration in and from Ethiopia (Foreword) » ; Mehdi Labzae, « State-sponsored migrations in Ethiopia (Les migrations sponsorisées par l'État en Éthiopie: Les perceptions des paysans du contrôle politique et des politiques foncières dans les basses-terres de l'Ouest éthiopien) » ; Clara Lecadet & Medareshaw Tafesse Melkamu, « The expulsion of Ethiopian workers from Saudi Arabia (2013-2014) (L'expulsion des travailleurs éthiopiens d'Arabie Saoudite (2013-2014): la gestion d'une crise humanitaire et

politique)»; Thomas Osmond, «Turks in Ethiopia/Ethiopians in Turkey (Turcs en Éthiopie / Éthiopiens en Turquie: circularités trans-régionales et développement bilatéral Sud/Sud dans la mondialisation)»; VARIA/MISCELLANEOUS: Giuseppe Ferraro, «From the mountains of Africa to Italy (Des montagnes d'Afrique à l'Italie: L'expérience des déportés éthiopiens connus à Longobucco (Calabre) au cours de la période 1937-1943)»; DOCUMENTS: Jean-François Fau, «À propos du colophon d'un mush. af harari du XIX^e siècle (About the colophon of a 19th century Harari mush. af)».

Annales d'Éthiopie - Hors série Centre français des études éthiopiennes

Iwona Gajda, *Wakarida, a city on the eastern edge of the Aksumite kingdom. Results of an archaeological and geographical project*

2018, 450 p., ill. coul., br.

978-2-7018-0463-7

Cahiers de la bibliothèque copte - Université de Strasbourg

22. *Études coptes XV*

Seizième journée d'études, Genève, 19-21 juin 2013

Édité par Catherine Louis et Anne Boud'hors

2018, ill. n&b. et coul., br. – 60 € Institutions / 30 € Particuliers

978-2-7018-0553-5

Sommaire: Préface – CONFÉRENCE D'OUVERTURE: Adel Sidarus, «Religion et multiculturalité. Entre mozarabes et chrétiens du Moyen-Orient»; ART ET ARCHÉOLOGIE – Julien Auber de Lapierre, «Le "trésor" de Ludwig Keimer: redécouverte de frises de bois d'un monastère de Moyenne-Égypte»; Dominique Bénazeth et Naïm Vanthieghem, «Le matériel liturgique en métal dans le Catalogue Général du Musée Copte du Caire»; Marie Delassus, «À propos des fragments d'une pyxide d'ivoire protobyzantine conservée au musée du Louvre»; Cédric Meurice, «Orthodoxie et hétérodoxie du chapiteau de pilastre à caulicole unique de Baouït»; Hélène Rochard, «Le culte des archanges en Égypte byzantine et au début de l'époque arabe: le témoignage des peintures de Baouït»; Gertrud van Loon, «Le Deir Anba Hadra à Assouan: nouveau départ pour les recherches» – LITTÉRATURE ET DOCUMENTS – Anne Boud'hors et Florence Calament, «De la Bible aux tissus: le témoignage d'un papyrus copte du VIII^e siècle»; Alain Delattre et Naïm Vanthieghem, «Réexamen et mise en contexte d'un rouleau liturgique grec de l'époque fatimide (P. Prag. I 3 + P. Stras. Inv. K 556)»; Jean-Luc Fournet, «Sur les premiers documents juridiques coptes (3): quelques réflexions sur les archives d'Abraham d'Hermonthis»; María Jesús Albarrán Martínez, «La charité chez les anachorètes de la région thébaine (VII^e-VIII^e siècle)»; Esther Garel, «Vouloir ou ne pas vouloir: devenir moine à Thèbes aux VII^e-VIII^e siècles d'après les textes documentaires»; Chantal Heurtel, «D'un Victor l'autre: deux nouveaux ostraca thébains»; Adel Sidarus, «La littérature copte à la première époque arabe (VII^e-XI^e

siècles) » ; Anton Voytenko, « Les emprunts grecs dans les versions coptes de la *Vie de Saint Onuphre* et leur importance pour l'histoire du texte ».

Cahiers du centre Gustave-Glotz

Les cahiers sont désormais disponibles sur le portail de JSTOR (www.jstor.org)

27. *Cahiers du Centre Gustave-Glotz*, XXVII (2016)

Édité par Nicolas Tran

2017, Abonnement, part. 50 €, inst. 80 €

978-2-7018-0533-7

Sommaire : Maria Chiara Scappaticcio, « Virgile en Orient : formes et circulation de l'Énéide dans la *pars Orientis* de l'empire (I^{er}-VI^e siècles) » ; Michel Christol, « Jupiter héliopolitain et Nemausus sur l'autel d'un citoyen de Beyrouth à la fontaine de Nîmes : la terre des ancêtres et son dieu éponyme » ; Jean-Yves Strasser, « La période et les périodiques à l'époque impériale » ; De l'oralité à l'écriture. Études offertes à Jean-Marie Bertrand (sous la direction de S. Wackenier et P. Christodoulou) - Panos Christodoulou, « Philosophie et pouvoir royal dans la pensée d'Isocrate et de Platon. Le règne de l'expert politique » ; Pierre Fröhlich, « La cité grecque entre Aristote et les modernes » ; Vincent Azoulay, « Un fantasme monumental : la statue-monde d'Alexandre le Grand » ; John Ma, « *Gnômê tou dêmou* : quand le peuple propose et dispose » ; Stéphanie Wackenier, « La performativité des termes administratifs démotiques : l'exemple du *shn t3 khj* » ; Anne-Emmanuelle Veïsse, « Polybe, les Lagides et les rebelles » ; Bernard Legras, « Une *abasileusia* durant l'an 3 de Cléopâtre VII » ; Michal Christol, « Postface. Jean-Marie Bertrand, le collègue et l'ami » ; Gens d'Afrique romaine et autorités romaines en Afrique du Nord : approches prosopographiques et histoires provinciales (I) (sous la direction de Fr. Chausson, B. Rossignol et M. Sebaï) - Khaled Marmouri, « Un proconsul en Tripolitaine : Q. Manlius Ancharius Tarquinius Saturninus » ; Anne-Florence Baroni, « Les *Arrii Antonini* de Cirta : l'ascension d'une famille africaine dans l'élite sénatoriale » ; Zheira Kasdi, « P. Aelius Peregrinus Rogatus et le gouvernement de la province de Maurétanie césarienne » ; Michel Christol, « Notables et chrétiens : les enseignements des Lettres de Cyprien de Carthage » ; Xavier Dupuis, « Aelius Rufus Ianuarius, curateur et avocat du fisc en Afrique au III^e siècle » ; Gwladys Bernard, « Qui a tué Marcellus ? Hiérarchie administrative et prosopographie à travers le procès de Marcelle Centurion (298 p. C.) » ; Bulletin de liaison de la Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain. Année 2016.

Chorégie

Elodie Paillard, *The Stage and the City*

Non-élite Characters in the Tragedies of Sophocles

2017, 268 p., br. – 59 €

978-2-7018-0430-9

The relationship between Classical Athenian tragedy and democracy remains a much-discussed problem which deserves to be examined from as many points

of view as possible. Although Sophocles has sometimes been seen as less tied to his contemporary world than other authors, his works are nonetheless closely related to their democratic context, both as a product of their time and as a mean of encouraging their audiences to reflect on major political questions. This book explores the staging of non-élite characters in the seven extant tragedies of Sophocles and how they related to contemporary middling citizens. The structure of fifth-century Athenian society underwent deep changes between the early and late plays of Sophocles. The appearance and growing political importance of a middling socio-political group of citizens played a crucial role in the development of Athenian democracy and this phenomenon is closely linked to the way in which non-élite characters are presented in Sophocles' plays. To lead to a better understanding of the links between Sophoclean tragedies and democracy, the book analyses the text of Sophocles' extant plays with as great care as it examines the structure of Athenian society on the basis of both historical and archaeological sources. The performances of Sophocles' tragedies not only reflected changes that took place in the structure of contemporary society but also fostered such changes by attributing increasingly active roles to characters with whom middling citizens could easily identify.

Plaute et Aristophane. Confrontations

Édité par Marion Faure-Ribreau

2018, 244 p., br. – 49 €

978-2-7018-0527-6

Le principe qui préside à l'élaboration de cet ouvrage est inédit, tant par son objet que par sa forme. Il s'agit en effet de confronter le théâtre de Plaute non pas avec les pièces grecques de la Comédie Nouvelle qui en constituent les modèles, mais avec celles d'Aristophane. L'objectif est de se déprendre des débats purement philologiques qui sous-tendent la comparaison entre la comédie romaine et son ancêtre grec. Choisir de confronter Plaute à Aristophane, et donc deux corpus qui n'ont *a priori* aucun lien d'hérédité, permet, par la mise en regard d'études sur les deux poètes, de singulariser chaque auteur comique et le genre qu'il représente. L'organisation de l'ouvrage sert le dessein : six thématiques — l'espace scénique, la circulation des regards, l'adresse au spectateur, le spectacle des injures, le dénigrement de la parole d'autorité, le dénouement — sont traitées méthodiquement par deux articles, l'un consacré à Plaute, l'autre à Aristophane. En dépit de la diversité des approches et des thèmes traités, les questions que soulèvent la communication entre la scène et la salle, le métathéâtre, l'équilibre entre intrigue et spectacle, le rapport entre l'œuvre comique et des réalités ou discours qui lui sont extérieurs sont abordées au fil de l'ouvrage et trouvent leur éclaircissement dans le miroir des articles.

Isabelle David, *La Gestuelle dans le théâtre de Plaute. Avec une étude des masques exhumés à Lipari*

2018, 350 p., ill. n&b., br.

978-2-7018-0545-0

Collection de pathographie

12. *VI^e colloque international de pathographie. Nancy 22-24 mai 2015*

Édité par Philippe Charlier

2017, 284 p., ill. n&b., br. – 39 €

978-2-7018-0534-4

Discipline aux confins de l'histoire de la médecine et des maladies, de l'archéologie funéraire, de l'anthropologie physique et de la médecine légale, la pathographie consiste en l'étude médicale des individus pour lesquels on dispose d'informations pertinentes sur les circonstances de leur vie et de leur décès, ainsi que pour leur aspect physique quand il est connu par la transmission de portraits ou de descriptions passées à la postérité. Le sixième Congrès international de Pathographie s'est tenu à Nancy en mai 2015. Les Actes qui en sont issus traitent des sujets suivants : les traces de l'embaumement de Henri IV, la pathographie de Gustav Mahler, l'identification d'un cas de maladie de Paget sur le squelette d'un lépreux, la pathographie des ducs de Lorraine, les ossements humains transformés en outils quotidiens à l'Âge du Fer, l'affaire médico-légale Delacollonge, les révisions diagnostic au Musée Dupuytren, l'analyse toxicologique du Gange à l'occasion du rituel d'immersion, l'utilisation des isotopes pour l'étude pathographique, les sacrifices humains préconisés par les « grandes coutumes » du Bénin, un cas de vampirisme à l'Âge du Fer, une « vraie fausse » momie pharaonique d'ibis, l'autopsie virtuelle d'une poupée funéraire muzidi du peuple Bembe, la paléopathologie d'une tête surmoulée latmul, une vision médicale des masques africains, et une analyse biomédicale du Débarquement de Normandie en 1944.

13. *Les sépultures prestigieuses de l'église Notre-Dame de Cléry-Saint-André Étude pluridisciplinaire du caveau de Louis XI. Contribution à l'histoire de l'embaumement médiéval*

Sous la direction de Patrice Georges

2018, 380 p., 155 ill. coul., br.

978-2-7018-0309-8

Le Service régional de l'archéologie du Centre a diligenté en 2004 une mission d'expertise des investigations menées dans l'église Notre-Dame de Cléry-Saint-André (Loiret), en particulier sur le caveau royal de Louis XI. Si une étude documentaire préalable a permis de retrouver des documents manuscrits inédits et les comptes rendus d'anciennes fouilles archéologiques, il s'agissait surtout de mener une analyse non destructive des ossements humains. La confrontation des sources historiques et des analyses paléobiologiques met en évidence l'apport, à la fin du XIX^e siècle, d'ossements étrangers aux squelettes de Louis XI et de Charlotte de Savoie dans le grand sarcophage du caveau royal ; les os épars ne correspondaient sans doute pas à l'image qu'on pouvait se faire d'un aussi prestigieux tombeau. De « nouveaux » os sont alors disposés de manière à révéler des corps, tandis que d'autres, initialement présents dans le sarcophage, sont isolés. Cette étude démontre que, malgré ce qui a été écrit encore très récemment, des os de Louis XI et/ou de Charlotte de Savoie sont encore vraisemblablement présents, malgré les destructions et/ou visites des guerres de Religion, de la Révolution et du XIX^e siècle.

Ce travail est enfin l'occasion d'aborder la préparation des corps des grands du royaume à la fin du Moyen Âge. Les traces sur les os permettent de déterminer la façon dont les dépouilles ont été embaumées: prélèvement de tout ou partie des viscères, exérèse particulière du coeur, application de produits, etc.

De l'archéologie à l'histoire

67. Franck Monnier, *L'ère des Géants*

Une description détaillée des grandes pyramides d'Égypte

2017, 272 p., ill. n&b. et coul., br. – 39 €

978-2-7018-0493-4

Dans *L'ère des Géants*, c'est toute la période du gigantisme en architecture qui est exaltée: Franck Monnier étudie chacune des grandes pyramides dans l'ordre chronologique qui a présidé à leur apparition au cours des III^e et IV^e dynasties, du complexe de Djéser qui en marque l'origine, au complexe de Khéphren qui en représente l'apogée. Si l'ouvrage, avant tout une étude architecturale, repose pour l'essentiel sur l'état de l'archéologie, il interroge également la documentation iconographique, textuelle et épigraphique qui vient considérablement enrichir le propos. Les dernières découvertes, dans le domaine de la papyrologie notamment, sont intégrées à l'argument. Sont examinées les techniques de construction, de la conception des pyramides, du transport des matériaux et de l'édification proprement dite. L'auteur discute la question des sources antiques connues – Hérodote et Diodore de Sicile – traitant de l'élévation et la mise en place des blocs et critique les théories erratiques auxquelles elles ont donné lieu, au sujet de présumés engins de levage nomades et de rampes. Les raisons de l'épuisement de ces grands chantiers sont également posées. À partir du règne de Mykérinos, la taille des pyramides se réduit en effet. L'abandon du gigantisme a été diversement interprété. Sans doute provient-il de diminution des ressources de l'État, mais également de la désacralisation progressive du pouvoir. L'éternité déléguée à la personne sacrée de Pharaon se dilue alors dans une métaphysique individuelle. Sans prétendre à l'exhaustivité, Franck Monnier a rassemblé les éléments nécessaires à la connaissance de ces monuments afin de produire pour le chercheur un état de la question qui n'avait pas été repris depuis les travaux de Jean-Philippe Lauer, comme pour satisfaire la curiosité de l'amateur éclairé.

68. Sylvain Destephen, *Le voyage impérial dans l'Antiquité tardive*

Des Balkans au Proche-Orient

2017, 482 p., ill. n&b. et coul., br. – 49 €

978-2-7018-0496-5

rel. – 89 €

978-2-7018-0528-3

En 324, la fondation de Constantinople sur les rives du Bosphore modifie les voyages impériaux qui s'organisent désormais autour de la nouvelle capitale. D'abord considérée comme un point de départ ou de passage, Constantinople se transforme en lieu de pouvoir. La reconstitution des itinéraires permet de saisir l'évolution de l'Empire romain dans sa moitié orientale du IV^e au V^e siècle, l'État et la cour avançant d'un même pas. Suivi de sa famille et de ses familiers, escorté par les hauts fonctionnaires et les officiers

supérieurs, l'empereur se déplace sans cesse. La présence de parents et de courtisans, d'officiels et de soldats, montre que les voyages impériaux possèdent une dimension privée et publique autant que civile et militaire. L'ampleur de la suite et de l'escorte exige de vastes réquisitions pour fournir gîte et couvert, véhicules et attelages. Le système de cour, porté à sa perfection sous la dynastie théodosienne (379-450), circonscrit ensuite les voyages aux environs de Constantinople, devenue le cadre unique du faste impérial.

Christian Settipani, *Les prétentions généalogiques en Grèce de l'époque byzantine à Homère. Continuité familiale revendiquée à Athènes*

2017, 2 vol. 1072 p., br. – 79 €

978-2-7018-0511-5

Les prétentions généalogiques sont un phénomène vieux comme le monde, et l'historien actuel a souvent le réflexe de les écarter comme si elles se réduisaient à la simple expression d'une vanité sans fondement. La tentation est d'autant plus forte dans les cas où l'hiatus social, culturel ou chronologique est particulièrement marqué. Or, on constate une inflation de ces prétentions à certaines époques, ce qui est interprété à contrario comme l'illustration de la fatuité d'*homines novi* privés ancêtres. Christian Settipani éreinte cette opinion en examinant le cas des prétentions formulées par des notables athéniens à l'époque impériale. L'étude prosopographique des réseaux familiaux auxquels appartiennent ces derniers plaide pour une mémoire des filiations soigneusement perpétuée plutôt que pour une invention triviale. Plus généralement, l'étude amène à repenser le phénomène des prétentions généalogiques dans sa totalité. L'expression englobe des réalités multiples et fort diverses qu'on ne peut traiter de façon identique pour, par exemple, les parvenus notoires ou les anciennes familles aristocratiques. Doivent être également distinguées les prétentions qui renvoient à des ancêtres mythologiques de celles qui remontent à des personnages historiques, sans pour autant les opposer. L'influence des Romains sur les prétentions formulées à Athènes au temps de leur domination apparaît clairement, cependant qu'il convient de relativiser son poids réel sur une société au passé aristocratique fort ancien. L'étude généalogique est conduite à partir des recueils prosopographiques récents (*Persons of Ancient Athens, Lexicon of Greek Personal Names*) tout en complétant le corpus des textes et des inscriptions récemment exhumées. Christian Settipani démontre que les Grecs et, en particulier, les Athéniens disposent de supports suffisants pour véhiculer une mémoire généalogique lointaine.

Exogènes. Objets frontière dans l'art européen. XVI^e-XX^e siècles
Actes du colloque de Bordeaux, 19 et 20 novembre 2015

Édités par Sabine du Crest

2017, 240 p., ill. coul., br. –

978-2-7018-0519-1

Du XVI^e siècle à nos jours, des œuvres d'art ont été confectionnées en Europe à partir d'objets naturels ou artificiels venus d'ailleurs. Parallèlement, des lieux ont été spécialement conçus dans l'habitat européen pour accueillir des objets extra-européens. C'est autour du concept d'objet frontière et de son extension spatiale que cet ouvrage s'est construit. Dans le brassage de la culture matérielle et des transferts culturels, le

concept est original et novateur. Après une enquête menée en Europe pour déterminer le champ d'application des objets frontière, sous la houlette de l'Agence nationale de recherche, au terme d'une exposition consacrée aux espaces frontière sous le regard du photographe, montée au Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux, et à la suite de la publication de quatre volumes de la collection « Objets frontière » aux Éditions Gangemi à Rome, Sabine du Crest réunit les conclusions d'historiens de l'art et d'anthropologues. Démontrant la richesse épistémologique du concept d'objet frontière, ils ont posé un regard nouveau sur des artefacts composites et des espaces se déployant dans l'entre-deux. Il en est résulté, pendant six siècles, de multiples exogenèses. Elles ont été matérialisées par la ceinture huronne de la Vierge de la cathédrale de Chartres, par les textiles chinois intégrés au trésor des églises portugaises, par les nautiles et coquillages des *studioli* et *Wunderkammern*, par des vases de Chine devenus des aiguières à Paris, par des panneaux de laque du Japon intégrés aux chefs-d'œuvre de l'ébénisterie française, par les œuvres « africaines » d'Arman; on les rencontre dans l'univers clos des cabinets de curiosité comme dans l'immense réseau des compagnies des Indes, dans les mexicaineries et les moulages précolombiens transposés dans le paysage parisien du Second Empire, ou bien dans la vogue fin-de-siècle pour les intérieurs exotiques.

Approches topographiques du fait religieux

Actes du colloque internationale, UPEC-ENS

Édité par Vincent Azoulay, Nicolas Laubry, Paolo Liverani, Vinciane Pirenne-Delforge, Silvia Milanezi, François de Polignac, Françoise Prévot, John Scheid et Claire Sotinel

2018, br.

978-2-7018-0444-6

Augusta, Basilissa, Regina. La souveraine

De l'Empire romain au Moyen Âge, entre héritages et métamorphoses

Édité par François Chausson et Sylvain Destephen

2018, 360 p., ill. n.&b. et coul., br.

978-2-7018-0554-2

Les femmes de la famille impériale ou royale, impératrices, reines ou « princesses », de la basse Antiquité au Moyen Âge, jouissent d'une position protocolaire souvent assortie de prérogatives et de privilèges. Cette position est le fruit d'un héritage complexe, entre traditions gréco-romaines lentement sédimentées et pratiques germaniques variées. Sensible aux développements au fil des siècles, allant de la basse Antiquité au Haut Moyen Âge, l'ouvrage accorde une attention particulière aux titres, prérogatives, positions protocolaires et honorifiques, capacités juridiques et patrimoniales, de ces femmes situées dans l'immédiate proximité du sommet du pouvoir.

Antinoos. La fabrication d'un dieu

Égypte, Asie Mineure, Grèce, Rome, Latium

Édité par François Chausson

2018, br.

978-2-7018-0555-9

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès Colloques de la MAE

14. *(Re)fonder. Modalités du commencement dans le temps et dans l'espace*

Édité par Philippe Gervais-Lambony, Frédéric Hurlet et Isabelle Rivoal

2017, 296 p., ill. n&b., br. – 49 €

978-2-7018-0537-5

La réflexion sur la notion de fondation est indissociable de la nécessité, observée dans les sociétés humaines, d'actualiser à intervalles plus ou moins espacés la séquence des actes fondateurs ou ressentis comme tels. C'est cette idée qu'exprime le terme aujourd'hui en vogue de «refondation», symptomatique du besoin des individus, des groupes d'individus et des sociétés d'inscrire la fondation dans la durée. S'interroger sur la manière dont les hommes fondent et refondent aujourd'hui, dans les temps passés et sur le temps long revient foncièrement à se demander comment ils s'attachent à donner à toute chose, tangible et intangible, son existence et sa forme. La (re)fondation évoque ainsi tout aussi bien les découpages temporels marquant un avant et un après l'existence d'une entité de nature sociale (fondation d'un royaume, d'une communauté singulière, établissement d'une constitution, de la mémoire à attacher à un événement) que le découpage spatial et l'ancrage dans le sol d'une réalisation matérielle (fondation d'un édifice que l'on veut pérenne, bornage des limites d'une ville, d'un quartier, d'une maison ou de tout espace transformé en territoire quand on distingue un intérieur et un extérieur). L'ouvrage met en avant plusieurs des modalités du (re)commencement: le rapport complexe au thème des origines; la fondation ou refondation des colonies (grecques et romaines); la production de nouvelles échelles par la fusion ou l'extension d'espaces, la mobilité et la conquête; la mise en récit(s). Ce sont autant de modes de mise en ordre du monde, du temps et de l'espace qui instituent pour l'avenir et légitiment par rapport au passé.

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie, René-Ginouvès Travaux de la MAE

24. *Découvrir la Macédoine antique: le terrain, les stèles, l'histoire*

Recueil d'études de Miltiade B. Hatzopoulos

Édité par Anne-Marie Guimier-Sorbets

2017, 638 p., ill. n&b., br. – 59 €

978-2-7018-0413-2

Miltiade B. Hatzopoulos, membre de l'Académie d'Athènes, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut de France et membre correspondant de la British Academy, est l'un des meilleurs historiens grecs contemporains, spécialiste de l'Antiquité. Il a poursuivi, à partir des témoignages épigraphiques, l'exploration des différents aspects de la Macédoine antique et de la Grèce du Nord durant l'Antiquité. Dans l'introduction, il retrace son parcours intellectuel et définit ses centres d'intérêt principaux: l'intérêt pour la langue et l'intérêt pour les institutions dans le sens le plus large du terme, autrement dit pour les structures mentales et sociales à travers lesquelles les Grecs anciens percevaient et au moyen

desquelles ils ordonnaient leur kosmos. Son œuvre se compose de nombreux ouvrages et articles parmi lesquels il a choisi 31 textes, principalement en français, regroupés en huit thèmes : histoire et historiographie, géographie historique, langue, institutions, identités, épigraphie, Épire et Illyrie (les voisins de la Macédoine en Grèce du Nord), érudition. Les articles sont reproduits en fac-similé, à partir d'une numérisation dont la qualité a été vérifiée. La réunion de ces textes, dont certains sont difficiles à trouver aujourd'hui en raison de la variété des supports initiaux (revues mais surtout actes de colloque), est complétée par une liste d'errata et de mises au point rédigées par l'auteur, ainsi que par un index renvoyant aux pages de ce volume. Ces textes toujours importants, parfois fondateurs, sont ainsi plus facilement accessibles à la communauté des chercheurs et des étudiants.

25. *Statuts personnels et espaces sociaux : questions grecques et romaines*
Édité par Claudia Moatti et Christel Müller
2018, 296 p., ill. n&b., br. 978-2-7018-0541-2
26. Alain Le Brun, *Suse. Sondage stratigraphique de l'Acropole 1. Couches 21 à 18 (campagnes 1977-1979)*
Avec une contribution de Naomi F. Miller
2018, 276 p., ill. n&b., br. 978-2-7018-0542-9
27. Blanche Barthélemy de Saizieu, *Les parures de Nausharo. (Balouchistan pakistanais, périodes Pré-Indus et Indus 2800 – 2000 avant notre ère) Fouilles 1986-1996*
2018, 322 p., ill. n&b. et coul., br. 978-2-7018-0543-6

Études d'archéologie et d'histoire ancienne Université de Strasbourg

26. *L'héritage grec des colonies romaines d'Orient. Interactions culturelles dans les provinces hellénophones de l'empire romain*
Édité par Cédric Brélaz
2017, 468 p., ill. n&b., br. – 89 € 978-2-7018-0497-2

En l'espace de quelques décennies, du milieu des années 40 av. J.-C. au principat augustéen, une trentaine de colonies furent implantées par les autorités romaines dans les provinces hellénophones de l'empire, en Sicile, en Grèce, en Asie Mineure et au Proche-Orient. De même que les colonies fondées au même moment en Occident, ces établissements devaient permettre de fournir des terres aux vétérans démobilisés à l'issue des guerres civiles successives qui avaient déchiré la République romaine dans la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C., ainsi qu'aux civils chassés d'Italie au cours de ces événements. La création de ces colonies à l'emplacement de cités grecques préexistantes entraîna dans chaque cas une profonde césure dans l'histoire de ces dernières. D'un point

de vue institutionnel, ces communautés de citoyens romaines greffées en pays hellénique étaient, selon la formule célèbre d'Aulu-Gelle, des « répliques » de Rome. Toutes les traces des cités grecques déchues ne purent toutefois être effacées par les migrants italiens et les colonies se trouvèrent, de fait, les dépositaires d'un important héritage hellénique, à la fois matériel, culturel et mémoriel. Bien loin d'avoir été des îlots de latinité en terre grecque, les colonies se révélèrent, de plus, perméables aux influences de leur environnement provincial et hellénophone. Cet ouvrage, en dressant un bilan des interactions culturelles qui prévalurent entre les colonies romaines d'Orient et leur milieu dans les domaines les plus variés (urbanisme, culture matérielle, langues, institutions, relations sociales, cultes, identités collectives) et en analysant les modalités de la progressive assimilation de ces communautés à l'hellénisme entre le I^{er} siècle av. J.-C. et le IV^e siècle ap. J.-C., se veut une contribution à l'histoire des phénomènes d'acculturation dans l'empire romain.

27. *La rhétorique du «petit» dans l'épigramme grecque et latine*
Actes du colloque de Strasbourg (26-27 mai 2015)

Édités par Céline Urlacher-Becht et Doris Meyer

2018, 336 p., br.

978-2-7018-0523-8

La thématique du « petit » traverse toute l'histoire de l'épigramme littéraire antique, depuis la naissance du livre d'épigrammes en Grèce vers 400 av. J.-C. jusqu'à ses dernières manifestations dans la latinité tardive. Par-delà la mesure brève des pièces, innombrables sont en effet les « petits » sujets traités, depuis les supports réduits jusqu'aux sujets légers, en passant par les humbles figures. À maintes reprises, c'est le poète lui-même qui se présente sous des traits modestes ou donne une image dépréciée de ses vers, si bien que ses poèmes semblent relever d'un vain divertissement. Le « petit » est néanmoins aussi le fin, le subtil, le raffiné, etc. ; quant au modeste poète, il est celui qui sait reprendre à son compte la tradition littéraire antérieure, en l'ajustant à la fois aux goûts de son milieu et à ses objectifs propres, non sans ambition quand il parle aux/des « grands ». La part de la « rhétorique » est ainsi nette. Les contributions réunies dans ce volume ne s'attachent pas seulement à l'étude des multiples déclinaisons auxquelles se prête cette topique ou à l'examen des jeux d'opposition montrant la part de la posture littéraire ; il s'agit d'en dégager les enjeux pluriels esthétiques, moraux et socio-politiques. En prenant en considération le genre dans toute son étendue temporelle et géographique, elles mettent par ailleurs au jour plusieurs éléments de différenciation entre l'épigramme grecque et romaine, profane et chrétienne, tout en montrant comment ce schème constitue un élément fédérateur du genre, en particulier dans la latinité tardive, où l'épigramme s'émancipe de ses cadres traditionnels.

Mémoires et travaux

Archéologie et sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge

Centre de recherche français à Jérusalem

12. Nicolas Samuelian, *Les abris du Natoufien final de Mallaha-Eynan, Israël*
Organisation spatiale et interprétation fonctionnelle

2017, 406 p., 252 ill. n&b, br.

978-2-7018-0429-3

La reprise des fouilles du gisement d'Eynan-Mallaha (Israël) par F.R. Valla et H. Khalaily en 1996 s'est concentrée sur le dernier niveau d'occupation du site: le Natoufien final, jusqu'alors compris comme un retour à un mode de vie plus mobile. Les fouilles ont mis au jour plusieurs constructions auxquelles sont liées des structures domestiques, un matériel abondant et des sépultures qui s'inscrivent dans la continuité des phases précédentes. Tous ces abris ne semblent pas avoir eu la même fonction. Certains sont compris comme des unités d'habitation, d'autres ont pu avoir des fonctions plus spécialisées qui demeurent énigmatiques. Notre recherche s'est concentrée sur deux constructions bien conservées dont l'organisation paraît similaire et que l'on considère comme des structures d'habitation. Afin d'observer les possibles contrastes entre l'intérieur et l'extérieur des abris, nous avons étudié aussi le mobilier d'un échantillon de la couche encaissante (le cailloutis). L'étude spatiale détaillée de tous les matériaux (silex, basalte, faune, etc.), y compris les plus petits fragments, associée à celle des structures évidentes, aboutit à une approche dynamique des sols dans la tradition de l'Ethnologie préhistorique. Elle a permis de reconnaître des postes de travail et aide à comprendre l'organisation de l'espace au sein de ces constructions. On y distingue des ateliers de taille de silex, des espaces liés aux activités de mouture, au traitement des carcasses animales, etc. L'activité semble avoir été moins intense À l'extérieur des abris, les activités sont moins intenses et l'espace moins structuré.

13. *Le château de Safed et son territoire à l'époque des croisades*

Sous la direction de Hervé Barbé. Avec la collaboration de Nuha Agha, Guy Bar-Oz, David Bramoullé, Tawfik Daadla, Noa Raban-Gerstel, Yael Gorin-Rosen, Nathalya Katsnelson, Robert Kool et Edna Stern

2018, ill. n&b, br.

978-2-7018-0432-3

Orient & Méditerranée

22. Vincent Francigny, *Les coutumes funéraires dans le royaume de Méroé*
Les enterrements privés

2017, 232 p., ill. n&b. et coul., br. – 69 €

978-2-7018-0520-7

En Nubie, l'archéologie funéraire décrit depuis près d'un siècle l'histoire des peuples qui vécurent le long du Nil Moyen. À défaut de fouilles urbaines extensives, hormis dans les capitales et les villes royales, les morts font donc parler les vivants. Malgré les pillages et les remplois, les tombes nous renseignent par milliers sur les évolutions qui marquèrent une région longtemps prise entre deux mondes: Égypte et empires méditerranéens au

nord, continent africain et terres inconnues au sud. Dans le royaume de Méroé, ultime descendant d'un pouvoir centralisé qui vit le jour dans la région de Kerma durant l'âge du bronze, les inhumations livrent les indices d'une société complexe et hautement hiérarchisée, soumise à de multiples influences. Si les corps nous renseignent sur les conditions sanitaires et l'environnement, les coutumes d'enterrement témoignent de croyances souvent héritées de la culture pharaonique que cultivent la famille royale et les élites. Les objets qui accompagnent le mort restituent la gestuelle des derniers rites, tandis que leur dépôt permet aux archéologues d'esquisser les cartes des réseaux commerciaux, apportant souvent la preuve tangible de contacts réguliers entre régions ou avec l'étranger. Appuyée par une riche documentation archéologique, cette étude dresse un portrait détaillé des croyances dans un royaume marqué par la longévité et les évolutions.

23. *Du Sinaï au Soudan*

Édité par Nathalie Favry, Chloé Ragazzoli, Claire Somaglino et Pierre Tallet

2017, br. – 288 p., ill. n&b. et coul., br. – 79 €

978-2-7018-0521-4

Du Sinaï au Soudan, de la Méditerranée à la quatrième cataracte du Nil, en passant par le désert occidental et Thèbes, l'égyptologue Dominique Valbelle a parcouru l'ensemble du monde égyptien. Au coeur de l'Égypte, elle a travaillé, par exemple, dans le village des ouvriers royaux du Nouvel Empire, Deir el-Médina, dans le grand temple romain de Médamoud, et a mené des recherches sur les institutions royales et l'administration. Sur les marges de l'Égypte, dans le Sinaï, elle a ouvert la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, site de forteresses perses et romaine, et a mis en valeur le sanctuaire d'Hathor à Sérabit el-Khadim, au coeur de la région d'exploitation de la turquoise. Au Soudan, terre d'expansion des pharaons au Nouvel Empire, elle étudie la présence égyptienne sur le site de Doukki-Gel, dans un contexte non-égyptien, celui de la culture Kerma. Son éclairage original sur l'ensemble des aspects de l'histoire et de la culture égyptiennes, sa vision large et novatrice de la discipline, et la richesse des programmes qu'elle a lancés se reflètent dans cet ensemble de contributions, qui lui est offert par ses amis, étudiants et collègues. Ce volume de mélanges rassemble des études archéologiques, des essais d'histoire, et des publications d'objets inédits provenant à la fois du Soudan, du Sinaï et de la vallée du Nil.

24. *Guérison, religion et raison : de la médecine hippocratique aux neurosciences*

Édité par Véronique Boudon-Millot et Serena Buzzi

2017, 230 p., br. – 39 €

978-2-7018-0522-1

Le présent volume ambitionne de prendre en compte sur un temps long, depuis la naissance de la médecine occidentale de tradition hippocratique en Grèce au V^e siècle avant notre ère jusqu'aux dernières avancées des neurosciences, les principaux aspects culturels, philosophiques, psychologiques, sociaux et religieux susceptibles d'entrer en jeu dans le processus de guérison. Il s'inscrit donc à l'intersection de la médecine et de la philosophie, mais aussi de l'histoire des sciences, des idées et des religions. En s'intéressant aux différentes médecines dites « rationnelles » et « alternatives », il s'efforce notamment d'éclairer le processus cognitif à l'origine

de la prise de décision par le médecin et le rôle de la raison et de la religion dans la réussite ou l'échec du traitement pour le patient.

25. *Du culte aux sanctuaires*

L'architecture religieuse dans l'Afrique romaine et byzantine

Édité par François Baratte, Véronique Brouquier-Reddé et Elsa Rocca

2017, 376 p., ill. n&b. et coul., br. – 89 €

978-2-7018-0442-2

Ce volume fait le point sur des questions complexes d'une grande richesse, car elles touchent au plus intime de la société, en présentant un large panorama culturel, de l'Afrique romaine et byzantine aux premiers temps de l'Islam, sur une vaste extension géographique, de la Maurétanie occidentale à la Cyrénaïque. La longue durée et la continuité de la vie religieuse dans les sanctuaires et les complexes monumentaux ont fait l'objet d'un examen plus approfondi, grâce à des fouilles nouvelles, des méthodes affinées et des perspectives plus précises, livrant des données inédites sur l'urbanisme et la permanence de traditions culturelles remontant souvent à la période pré-romaine et se prolongeant parfois jusqu'à une époque tardive. Les pratiques culturelles constituent aussi un élément fondamental, que l'appel à des spécialistes de disciplines particulières permet d'éclairer. Si l'analyse architecturale demeure une étude essentielle, cet ouvrage met en lumière d'autres problématiques, prometteuses, comme l'enquête sur les jardins qui pouvaient accompagner les sanctuaires; le décor non plus n'a pas été négligé. La fin de l'Antiquité, avec le développement d'une architecture chrétienne jusque dans les campagnes africaines, a retenu également l'intérêt, ainsi que les premiers édifices musulmans. Ce livre apporte donc une vision renouvelée sur bien des aspects d'un domaine en constante transformation.

Histoire et géographie chez les auteurs grecs (République et Empire)

Édité par Michèle Coltelloni-Trannoy et Sébastien Morlet

2018, br.

978-2-7018-0535-1

Tlemcen. L'apport de sources nouvelles à l'évolution de l'art ibéro-maghrébin

Édité par Agnès Charpentier

2018, br.

978-2-7018-0525-2

Religion et interdits alimentaires : archéozoologie et sources littéraires

Dirigé par Béatrice Caseau

2018, br.

978-2-7018-0536-8

Procopé et la société romaine

Édité par Sylvain Janniard et Geoffrey Greatrex

2018, br.

978-2-7018-0549-8

La culture de l'écrit

Édité par Michèle Coltelloni-Trannoy et Noémie Moncunill

2018, br.

978-2-7018-0550-4

La philosophie des non-philosophes dans l'Empire romain. (I^{er}-III^e siècles)

Édité par Sébastien Morlet, Charles Guérin, Sophie Aubert-Baillet

2018, br.

978-2-7018-0546-7

Le teint de Phryné. Thérapeutique et cosmétique dans l'Antiquité

Édité par Muriel Labonnelie et Véronique Boudon-Millot

2018, br.

978-2-7018-0551-1

Un corpus médical problématique : les traités attribués à Théophile Protospathaire (VII^e-IX^e s.)

Édité par Alessia Guardasole et Caroline Magdelaine

2018, br.

978-2-7018-0552-8

Romanité et modernité du droit

24. *De l'autel à l'écrivoire*

Genèse des comptabilités princières en Occident XII^e-XIV^e siècle

Édité par Thierry Pécourt

2017, 476 p., 45 ill., br. – 79 €

978-2-7018-0367-8

La mise en place des comptabilités princières, majoritairement dans le courant du XIII^e siècle, nécessite deux types de réflexion. La première porte sur le personnel mobilisé par le prince, son origine, sa formation et sa culture familiale. La seconde interroge les méthodes de mise à l'écrit, de conservation et de consultation utilisées par les institutions chargées de la comptabilité princière, tout particulièrement les Chambres des comptes. Pour ces deux aspects, la recherche s'est surtout focalisée sur les influences et s'est souvent portée sur la question de l'apport des milieux marchands et des institutions communales, ainsi que sur la place du notariat et des hommes de loi. La comptabilité princière entretient vraisemblablement d'étroites relations avec cet univers urbain, mais selon des modalités et une chronologie qui restent à approfondir, à partir d'une étude précise du vocabulaire institutionnel et de la structure des écrits comptables. La circulation du personnel qualifié mérite aussi une recherche précise dépassant l'échelle d'une seule principauté territoriale. Un dernier domaine nous paraît riche de perspectives. Il s'agit du rôle joué par les institutions d'Église dans ce processus d'élaboration. Les enjeux idéologiques s'avèrent ici prégnants, quand la comptabilité est mise en œuvre comme un auxiliaire de l'économie du salut. Ce livre se propose d'explorer ces diverses pistes.

25. Pierre-Anne Forcadet, *Conquestus fuit domino regi. Étude sur le recours au roi de France d'après les arrêts du Parlement (1223-1285)*

2018, 812 p., br. – 79 €

978-2-7018-0445-3

Le riche et complexe « siècle de saint Louis » est celui du déploiement d'une justice royale hiérarchisée et professionnelle employant des centaines de maîtres formés dans les universités. La Cour du roi se réunit à Paris à intervalles réguliers lors de sessions en parlement. La monarchie adopte plusieurs réformes qui permettent aux justiciables

d'avoir accès à la justice. Les recours sont alors portés, pour une large part, contre le roi lui-même et les exactions de ses agents. Tant de recours différents peuvent être formés qu'une forme de responsabilité de l'administration royale paraît se mettre en place. Un important contentieux est par ailleurs soulevé par les hommes contre leurs seigneurs laïcs ou ecclésiastiques. La justice royale apparaît alors comme un régulateur des relations féodales. L'appel judiciaire au Parlement, qui se systématisait contre les jugements des justices concurrentes, ouvre la voie à la concrétisation de la supériorité de la justice royale, que l'on commence à appeler en français: «souveraineté». Par acculturation, l'offre et la demande de justice se rencontrent et tendent à consacrer les institutions royales en justice de «droit commun». Les résistances sont nombreuses de la part des justices concurrentes, mais la Cour du roi reçoit aussi leurs plaintes et, tout en étendant son influence, statue dessus en toute impartialité, ce qui contribue également à légitimer la mise en place d'un État de droit.

26. Nicolas Cornu-Thénard, *La notion de fait dans la jurisprudence classique : étude sur les principes de la distinction entre fait et droit*

2018

978-2-7018-0524-5

Telle qu'elle est conçue à l'origine par les jurisconsultes romains, la distinction entre fait et droit a une fonction méthodologique. Elle oppose, pour l'essentiel, deux types d'enquêtes dont peut dépendre la résolution d'un conflit en justice. L'une a une portée générale, la *quaestio iuris*; l'autre ne regarde que la seule espèce en cause, la *quaestio facti*. Les juristes apprécient, suivant chaque situation envisagée, celle des deux approches qui résoudra le litige de la manière la plus convaincante. Leurs réflexions sont conditionnées, à cet égard, par les difficultés que suscite l'*interpretatio facti*. Le risque de dissoudre l'expression du *ius* dans l'extraordinaire disparité des faits incite parfois à privilégier des raisonnements de portée générale. La démarche se caractérise alors par son caractère artificiel: le fait envisagé est, dans cette hypothèse, le fruit d'une construction. Par un effort de définition, chaque circonstance est réduite en une notion générique, avant d'être confrontée à la règle de droit. La qualification est alors proprement juridique: elle permet de résoudre le conflit dans le cadre d'une *quaestio iuris*. Cependant, certaines situations concrètes, par leur singularité, rendent de tels raisonnements inadaptés. Aussi une autre approche est-elle parfois privilégiée. Elle suppose d'étendre les pouvoirs de l'interprète, en lui permettant d'apprécier chaque circonstance en cause dans le cadre d'un examen d'espèce. La qualification procède alors d'une *quaestio facti*. Cette démarche caractérise la protection prétorienne de la possession; elle inspire surtout, en substance, la concession des actions *in factum*.

Travaux de linguistique romane – À l'aube de la modernité

Hélène Miesse, *Un laboratorio di carte*

Il linguaggio della politica nel 'carteggio' di Francesco Guicciardini

Prefazione di Pierre Jodogne

2017 – XII + 360 p. – 45 €

978-2-37276-021-8

Ce volume interroge les rapports entre la correspondance du penseur politique florentin Francesco Guicciardini (1483-1540) et ses autres écrits (Ricordi, Considerazioni sui 'Discorsi' di Machiavelli, Storia d'Italia). Partant de l'analyse des termes prudenza, discrezione, esperienza, congettura et opinione, l'ouvrage montre que l'apport de Guicciardini à la langue politique moderne ne consiste pas tant en la création de termes neufs, qu'en la précision du sens de mots hérités de la tradition dans des contextes linguistiques, discursifs, historiques ou politiques définis. L'examen minutieux des occurrences des cinq mots, à la fois dans le 'carteggio' et dans les œuvres, révèle les ramifications de l'intertexte guichardinien, dans lequel des nœuds conceptuels – tels que l'importance de l'expérience récente comme source d'enseignement pour répondre aux questions du présent, ou la nécessité de mettre en relation imminence et importance d'un péril pour régler sa conduite – traversent les écrits sans distinction de genre. Suivre la trajectoire de tels concepts à partir de leur genèse, souvent identifiée dans les lettres, permet de mettre en lumière le rôle de la correspondance pour l'enregistrement « à chaud » des réflexions de l'homme d'état sur les temps troubles qu'il vit : les guerres d'Italie. Une telle méthode rend évidentes la fonction de la correspondance comme réservoir de faits et de formulations auquel puise l'auteur pour la rédaction des œuvres, et l'importance de l'écriture épistolaire comme moyen mnémonique perpétuant les idées d'un écrit à l'autre.

Travaux de linguistique romane – Philologie et édition de textes

5. *Cola de Jennaro, Della natura del cavallo e sua nascita (Tunisi, 1479)*

Edizione di un volgarizzamento dal Liber marescalcie di Giordano Ruffo

Édition critique par Antonio Montinaro

2017, 324 p., br. – 40 €

978-2-37276-012-6

Il 18 febbraio del 1479 il maniscalco napoletano Cola de Jennaro, prigioniero del sovrano di Tunisi da ben diciotto anni, portava a compimento la trascrizione di un volgarizzamento italoromanzo dal Liber marescalcie di Giordano Ruffo, opera in latino del sec. XIII sull'allevamento e la cura del cavallo che godette di una notevole fortuna: di esso infatti conosciamo oggi non meno di 189 testimoni (173 manoscritti e 16 a stampa), in 8 varietà linguistiche differenti: latino, italoromanzo, francese, occitanico, catalano, galego, ebraico e tedesco. Il presente volume offre l'edizione con glossario del manoscritto Vat. lat. 10001 della Biblioteca Apostolica Vaticana,

che tramanda la singolare redazione tunisina del trattato, finora inedita. Lo studio presenta l'autore e il contesto in cui operò e la tradizione del testo. Fornisce poi l'analisi del codice, ricostruendone la storia, e della scripta meridionale riconducibile al de Jennaro, rivelatrice tanto della sua dichiarata origine napoletana quanto di una volontà di neutralizzazione. Si aggiunge così un nuovo tassello al composito e frastagliato quadro della tradizione testuale del Liber marescalcie, gettando nel contempo luce su un interessante episodio della storia mediterranea dell'italoromanzo.

Travaux de linguistique romane – Linguistique de corpus et philologie informatique

3. Monika Wegmann, *Language in Space*:

The Cartographic Representation of Dialects

2017, XVI-320 p., br. – 45 €

978-2-37276-013-3

The cartographic representation of geolinguistic data and the resulting question of the spatial structure of language has been a controversial issue both in English and in Romance as well as in German linguistics for more than a century. The present investigation focuses on the East and the South-East of England, the epicentre of the written English language since Middle English times. In its historical part, this book examines traditional dialect geographers' maps and methods from the beginning of scientific dialect research in England in the latter half of the nineteenth and into the twentieth century, offering a methodological progression which ranges from rudimentary analytic approaches by, e.g., Louis Lucien Bonaparte and Alexander J. Ellis to the computer-aided method of the Salzburg School of Dialectometry. Besides, it shows the longevity and tenacity of certain objective and conceptual patterns which require critical analysis. The synchronic part is based on data from the Survey of English Dialects, a milestone of English dialect research, and leads, via a case study, from qualitative approaches to quantitative data analysis. The results produced by the quantitative method called dialectometry break new ground in English dialectology and spatial linguistics.

Travaux de linguistique romane – Lexicologie, onomastique, lexicographie

4. Cosimo Burgassi et Elisa Guadagnini, *La tradizione delle parole*

Sondaggi di lessicologia storica

2018, 240 p., br. – 40 €

978-2-37276-016-4

Il "vocabolario di base" dell'italiano è generalmente descritto negli studi come un nucleo tendenzialmente stabile, proseguito per lo più senza soluzione di continuità dalla latinità alla lingua contemporanea: questa visione dipende in misura fondamentale dai dati di prima attestazione del lessico, che indicano una presenza

medievale di molte parole di base, costituite in schiacciante maggioranza dai vocaboli di eredità latina. Questo libro intende descrivere la tradizione dei “latinismi latenti”, vale a dire le parole italiane che derivano dal latino, sono attestate già nel Medioevo e fanno parte oggi del vocabolario di base. La ricerca si concentra, dunque, sui casi di tradizione “discontinua”, quando risulti che una parola ha cambiato di posizione all’interno dei ranghi lessicali, passando progressivamente dalla zona periferica al centro del vocabolario. Alla stabilità del lessico in diacronia può quindi far riscontro il mutamento della connotazione, se la parola varia nel tempo il suo “quoziente connotativo”, cioè il grado di marcatura d’uso: da un grado minimo, rappresentato dalla piena e certa appartenenza al nucleo dei vocaboli di base, a un grado massimo, interpretabile come uso peregrino e fortemente marcato.

5. **Hélène Carles, *Le Trésor galloroman des origines (TGO)***
Les trajectoires étymologiques et géolinguistiques du lexique galloroman en contexte latin (ca 800 – 1120)

2017, XX-750 p., br. – 65 €

978-2-37276-015-7

L’histoire des langues romanes présente une lacune sensible pour toute la période comprise entre le VIII^e et le début du XII^e siècle, en raison de la pénurie de textes rédigés en langue vernaculaire. Les textes latins de cette époque contiennent toutefois une réelle densité d’éléments vernaculaires. Le ‘*Trésor galloroman des origines*’ (TGO) prend appui sur cette documentation jusqu’ici négligée pour décrire la phase pré-textuelle des langues galloromanes. Il relève ainsi de manière systématique les lexèmes vernaculaires et les toponymes délexicaux présents dans la collection des 5000 Chartes originales antérieures à 1121 conservées en France (ARTEM). L’analyse des trajectoires étymologiques des lexèmes du TGO met en évidence les importantes transformations lexicales qui se sont échelonnées entre le V^e et le X^e siècle. Elle montre combien le vocabulaire galloroman de la première époque se distingue du latin normatif et confirme pleinement la théorie selon laquelle les grandes transformations du lexique se produisent graduellement et de manière constante. La catégorisation géolinguistique des entrées du TGO illustre ensuite toute la diversité et la complexité des transformations sur le territoire de la Galloromania.

Travaux de linguistique romane – Linguistique historique

1. **Jean-Pierre Chambon, *Méthodes de recherche en linguistique et en philologie romanes***

Édité par Éva Buchi, Hélène Carles, Yan Greub, Pierre Rézeau et André Thibault

2017, XX-1266 p., br. – 95 €

978-2-37276-017-1

Jean-Pierre Chambon, professeur à l’Université de Paris-Sorbonne, ancien directeur du *Französisches Etymologisches Wörterbuch* (FEW) et ancien président de la Société de Linguistique Romane, est actuellement l’un des scientifiques les plus novateurs en linguistique romane, et cela dans une variété de domaines :

lexicologie et lexicographie, étymologie, géolinguistique, analyse linguistique de textes médiévaux et modernes, toponymie et anthroponymie. À l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire, ses collègues et anciens élèves ont réuni une sélection commentée de près de soixante-dix articles, parmi les plus marquants et parus à travers les quatre dernières décennies dans une trentaine de lieux de publication différents. Organisés en sept ensembles thématiques, ces études permettent d'appréhender les voies méthodologiques ouvertes par un savant qui allie de manière exemplaire des approches empiriques et interprétatives, accentuant ainsi la dimension épistémologique autant de la philologie que de la linguistique romane et générale.

GANGEMI EDITORE

Pintoricchio. Pittore dei Borgia. Il mistero svelato di Giulia Farnese
Édité par Cristina Acidini, Francesco Buranelli, Claudia La Malfa et
Claudio Strinati

2017, 192 p., ill. coul., br. – 30 €

978-88-492-3468-8

La mostra che inauguriamo ai Musei Capitolini porta all'attenzione del pubblico quello stupefacente periodo, uno dei più fecondi della cultura romana, che vide alla fine del Quattrocento il tessuto dell'élite culturale e politica attraversato da un grande fermento umanistico, propugnato dagli intellettuali, ma fortemente controllato da una Curia romana che interpreta sé stessa come nuova Atene. Il filo conduttore dell'esposizione è il tentativo di riconoscere nelle lettere e nelle arti dell'epoca quella memoria della Roma antica, repubblicana e imperiale, sulla base della quale la Chiesa andava delineando il proprio "rinascimento" politico e religioso. I protagonisti della mostra, già indicati nell'intrigante titolo "Pintoricchio pittore dei Borgia. Il mistero svelato di Giulia Farnese", sono Bernardino di Betto, detto il Pintoricchio (Perugia c. 1454 – Siena 1513), uno degli artisti più estrosi del nostro Rinascimento, "occhio di gazza" come lo definì magistralmente Lionello Venturi già nel 1913, e il neoeletto papa Alessandro VI (Rodrigo Borgia, 1492-1503), notissima e controversa figura di pontefice che ebbe, tuttavia, tra i suoi meriti quello di richiamare a Roma l'artista umbro a decorare il suo nuovo appartamento in Vaticano. Il Pintoricchio fu un artista protagonista del suo tempo capace di affrontare tutti i nodi centrali della pittura italiana del Quattrocento. Si cimentò, infatti, proponendo nuove soluzioni precorritrici di promettenti sviluppi, nella prospettiva lineare, nella pittura di paesaggio, nella pittura di storia, nella pittura di volte e soffitti, nello studio dell'antico. In tutti questi campi il Pintoricchio si dimostra spigliato, originale e anticonvenzionale; usando la felice espressione di Claudio Strinati, Bernardino di Betto fu il pittore del "tenue gigantismo", capace, nelle sue opere più riuscite, di dilatare in registri quasi monumentali il calligrafico miniaturismo, spesso considerato un suo limite, e di avvicinarsi con sguardo consapevole e moderno alla lezione dell'antichità classica.

La bellezza scolpita. Franca Florio nel ritratto di Pietro Canonica
Storie e restauro

Édité par Bianca Maria Santese et Carla Scicchitano

2017, 94 p., ill. coul., br. – 20 €

978-88-492-3467-1

La Fondazione Paola Droghetti ha dedicato il XX volume della sua collana INTERVENTI d'Arte sull'Arte alla storia e al restauro dell'opera Donna Franca Florio di Pietro Canonica custodita nel museo dell'artista. Franca Florio, donna di grande fascino, considerata la "Regina di Palermo", celebre negli ambienti dell'alta società italiana per l'indiscussa bellezza ed eleganza, fu un personaggio rappresentativo di un'epoca. Collaborò insieme al marito Ignazio e al cognato Vincenzo, ideatore nel 1906 della celebre corsa automobilistica "Targa Florio", alla sprovincializzazione di Palermo e al suo inserimento tra le più vivaci città europee nei primi anni del Novecento. L'interesse per questa meravigliosa scultura in marmo nasce innanzitutto da una particolare attenzione della Fondazione per il piccolo ma straordinario Museo Pietro Canonica in Villa Borghese. Si tratta di un'affascinante e preziosa casa-museo, ove si respira una speciale atmosfera collocata tra fine ottocento e prima metà del novecento. Le sale espositive, insieme allo studio dell'artista e alle stanze dell'appartamento privato, restituiscono in modo completo non solo la notevole qualità dello scultore ma anche la sua umana complessità, il suo gusto e la sua poliedrica personalità. Il ritratto di Donna Franca Florio, che è tra i più noti capolavori dell'artista, necessitava di una accurata e delicata operazione di pulitura e per questo motivo la Fondazione si è impegnata a finanziare il restauro conservativo dell'opera. La scultura è tornata ora al suo originario splendore. Un'operazione impegnativa che è avvenuta sotto gli occhi del pubblico, creando così un ulteriore interesse al complesso lavoro del restauratore. Il cantiere è stato infatti aperto nella stessa area espositiva del museo e questo ha consentito ai visitatori non solo di ammirare l'opera ma anche di seguire i lavori di restauro nelle sue diverse fasi.

I Fori dopo i Fori. La vita quotidiana nell'area dei Fori Imperiali
dopo l'Antichità

Édité par Roberto Meneghini, Nicoletta Bernacchio

2017, 176 p., br., ill. coul., br. – 30 €

978-88-492-3458-9

Il più grande "cantiere moderno dell'antichità". L'area in cui sorgevano i Fori Imperiali, cuore antico della città di Roma e complesso architettonico unico al mondo per vastità e continuità urbanistica, è stata oggetto di un'attività di scavo, studio e ricerca straordinariamente intensa nel corso del tempo. In particolare, gli scavi archeologici realizzati negli ultimi venticinque anni hanno portato alla luce un tesoro prezioso. Il rinvenimento di un'eccezionale varietà di reperti, in alcuni casi unici, ha permesso, infatti, di ampliare le conoscenze sulle vicende del sito nel periodo medievale e moderno. Un contesto storico sicuramente meno noto (e meno rappresentato) al grande pubblico rispetto a quello classico, ma altamente esemplare della continuità insediativa urbana. Un'interessante e quanto mai diversificata selezione di reperti – tra cui ceramiche, sculture, monete, oggetti devozionali e di uso quotidiano –, tra le migliaia recuperati e per la maggior parte esposti per la prima

volta, raccontano questi significativi periodi storici. Come in un viaggio a ritroso nel tempo, gli scavi archeologici hanno riportato alla luce ricchi depositi stratigrafici che si sono accumulati nel corso dei secoli al di sopra dei maestosi resti dei Fori. Qui, già prima del fatidico Anno Mille, erano sorti diversi nuclei di abitazione e alcune piccole chiese. Il paesaggio urbano cambia nuovamente alla fine del XVI secolo, quando nella zona vengono avviate operazioni di bonifica dei terreni seguite dalla nascita di un tessuto urbano ordinato: il Quartiere Alessandrino, chiamato così dal soprannome del cardinal Michele Bonelli, che ne promosse la realizzazione. Negli Anni Trenta del secolo scorso il Quartiere, con le sue abitazioni e le sue chiese, viene raso al suolo per l'apertura di via dei Fori Imperiali e la "liberazione" delle strutture di epoca classica.

Vengono così cancellati, d'un colpo, secoli di storia, di vita, di arte. La vita quotidiana, insieme alle vicende dei luoghi e delle persone – anche illustri –, è ricostruita attraverso 310 reperti archeologici, costituiti da oggetti appartenuti agli abitanti o prodotti nelle botteghe dell'area.

Claudio Varagnoli, *La costruzione tradizionale in Abruzzo. Fonti materiali e tecniche costruttive dalla fine del Medioevo all'Ottocento*

2017, 256 p., br. – 30 €

978-88-492-1521-2

Il patrimonio di una città, di una regione, come di una intera nazione non è fatto solo di grandi monumenti, ma soprattutto dell'architettura dove si vive, si lavora, ci si incontra quotidianamente. Conoscere gli aspetti tecnici e costruttivi dell'edilizia del passato è la condizione prima per la sua conservazione. Per questo, il volume delinea un repertorio di soluzioni tecniche che possa fornire un concreto ausilio nelle pratiche di tutela e valorizzazione dell'edilizia storica dell'Abruzzo, soprattutto nei suoi centri minori, più esposti al rischio di abbandono, all'invadenza dell'abusivismo edilizio o alle minacce di frane e sismi. Il patrimonio edilizio tradizionale abruzzese ha creato città e borghi armonicamente inseriti nel magnifico ambiente naturale, ma anche ricchi di relazioni culturali con altre aree del Paese e del bacino del Mediterraneo. Con dati di prima mano, emergono caratteri costruttivi originali che altrimenti rischierebbero di essere ignorati: ma anche la fragilità di un patrimonio edilizio di cui va studiata un'attenta revisione alla luce delle normative per le aree ad alto rischio sismico.

**Maria Barbara Guerrieri Borsoi, *Domenico Jacovacci
Collezionista e Maestro delle strade nella Roma berniniana***

2017, 144 p., ill. n&b. et coul., br. – 24 €

978-88-4923-452-7

Negli anni trionfali del barocco romano il cavaliere di Calatrava Domenico Jacovacci fu un personaggio poliedrico e affascinante: un nobile arrogante e spregiudicato, un cortigiano e un funzionario potente, un uomo con molti interessi. Autore di testi storici fondamentali per lo studio delle famiglie nobili romane, Maestro delle strade di Alessandro VII, il papa che più ha dato forma alla Roma barocca, fu "amicissimo" di Gian Lorenzo Bernini e suo committente, ma soprattutto fu raffinato ed esigente collezionista di opere appositamente ordinate ai migliori pittori e scultori del

tempo. La sua figura e la sua collezione sono riportate in luce tramite un ampio e complesso scavo documentario che ha ben delineato l'importanza dell'uomo e della sua creazione, sul background di uno dei periodi aurei dell'arte romana.

Objets frontière

2. Sabine du Crest, *L'art de vivre ensemble*

Objets frontière de la Renaissance au XXI^e siècle

2017, 158 p., ill. coul., br. — 20€

978-88-492-3328-5

De la Renaissance à l'époque contemporaine, des objets naturels ou artificiels provenant des lointains sont enrichis, détournés ou transformés en d'autres objets en Europe. Devenus ainsi des objets frontière, dans un entre-deux entre l'ici et l'ailleurs, ils peuplent les intérieurs européens depuis plus de cinq siècles. Des nautes des mers du Sud modifiés en hanaps et présents sur les tables princières de l'Europe de la Renaissance, des coffrets de l'Inde moghole sertis de pierreries, des oeufs d'autruche gobelets des orfèvres allemands aux vases de porcelaine de Chine devenus aiguières par leur monture parisienne de bronze doré et aux commodes faites de laques du Japon, nombreux et divers sont les cas de modification d'usage, de statut, de valeur des objets des lointains, et infinie leur adaptabilité aux désirs européens. À partir d'une sélection raisonnée, ce deuxième volume de la collection propose une anthologie d'objets frontière selon une typologie organisée non en fonction des provenances, des matières ou des époques, mais selon les modalités intimes des alliances qui s'y opèrent entre le proche et le lointain. En ces objets si particuliers se déploie tout un art de vivre ensemble, de la double vie au mariage ou à la famille recomposée.

3. Brigitte Derlon, Monique Jeudy-Ballini, *Arts premiers et appropriations artistiques contemporaines*

2017, 80 p., ill. coul., br. — 15€

978-88-492-3376-6

S'il a donné lieu à de nombreuses études, l'intérêt manifesté par les artistes européens pour les arts premiers depuis la fin du XIX^e siècle a été traité principalement sous l'angle des influences ou des emprunts formels. Or, l'effet de la réception de ces productions exogènes s'est aussi traduit physiquement par leur intégration dans la matérialité même de créations contemporaines. Arman, Marc Couturier, Willem de Rooij et Kader Attia, dont il est principalement question dans ce volume, ont tous utilisé des pièces d'arts premiers, faisant ainsi oeuvre des oeuvres des autres : artistes africains, australiens ou hawaïens. En cela, leurs réalisations répondent à notre acception des objets frontière, à savoir des objets nés hors d'Europe et devenus des créations européennes sous l'action transformatrice d'un artiste. Quelle signification opératoire revêt cette pratique ? Comment ces artefacts venus d'ailleurs sont-ils réappropriés ? De quel type de discours deviennent-ils le support ? Comment la part exogène de l'alliage se trouve-t-elle métabolisée de façon inventive ? Telles sont quelques-unes des questions qui traversent cet ouvrage.

4. Rémi Labrusse, *Le vase arabe du royaume de suède. Migrations et métamorphoses d'un vase hispano-arabe*

2017, 128 p., ill. coul., br. – 18 €

978-88-492-3377-3

De Grenade à Stockholm, du XIV^e siècle à nos jours, le récit des migrations et des métamorphoses d'un chef-d'oeuvre de l'art islamique à travers l'Europe et la Méditerranée.

GERLACH PRESS

Yemen and the Gulf States: The Making of a Crisis

Edited by Helen Lackner and Daniel Martin Varisco

2017, 150 p., rel. – 85 €

978-39-5994030-6

Yemen is the only state on the Arabian Peninsula that is not a member of the GCC (Gulf Cooperation Council). It is also the only local state not ruled by a royal family. Relations between Yemen and the GCC states go back for centuries with some tribes in Saudi Arabia, Kuwait, Qatar, the United Arab Emirates and Oman tracing genealogy back to ancient Yemen. In this timely volume six scholars analyze Yemen's relations with Saudi Arabia, the United Arab Emirates, Oman and Iran with a focus on recent developments, including the conflict after the fall of Ali Abdullah Salih in Yemen.

Conflict Resolution and Creation of a Security Community in the Gulf Region

Edited by Tim Niblock, Talmiz Ahmad and Degang Sun

2017, 160 p., rel. – 85 €

978-39-5994036-8

The bitter confrontation between Saudi Arabia and Iran is not only stoking conflicts in Syria, Iraq and Yemen, but now threatens the stability, security and well-being of the whole Gulf region. All the major global powers have significant interests in this area, and the pursuit of these interests adds further layers of division and conflict. This book goes to the heart of this issue, examining the critical modalities whereby the "Gulf Cold War" can be brought to an end. What is needed, the contributors argue, is the creation of a security community among the states of the Gulf. The processes through which this could be achieved are carefully examined. All those interested in the future and well-being of the Gulf region should give consideration to the perspectives advanced.

Desert Disputes: the Diplomacy of Boundary-Making in South-Eastern Arabia

By J. B. Kelly, edited by Saul B. Kelly

2017, 600 p. (2 vols), rel. – 165 €

978-39-5994024-5

The struggle to delineate the boundaries of south-eastern Arabia can claim to be one of the longest running diplomatic disputes of the twentieth century, which has echoes to this day. This study, by the foremost authority on the subject, is an exhaustive one, based on thorough research in the relevant archives and direct experience of the dispute. As such it will be the standard reference work on this question for all who have an interest

in the Gulf Arab states, their territorial origins and its effects on their increasing role in regional and world affairs

***The Future of Labour Market Reform in the Gulf Region:
Towards a Multi-Disciplinary, Evidence-Based and Practical Understanding***
Edited by David Barrie Jones and Sofiane Sahraoui

2017, 210 p., rel. – 90 €

978-39-5994034-4

As governments across the GCC strive to implement labour policies which accelerate the transition to “post oil” knowledge-based economies, this volume provides insights into the size of this challenge, along with analysis of progress to date. With a comprehensive coverage of the region (each GCC member is included in some respect), this new work provides unique insights into how the domestic policy agenda is shifting the region’s moribund labour markets inexorably towards greater productivity, positivity, sustainability and efficiency.

Political Reforms in Qatar: From Authoritarianism to Political Grey Zone
By Çihat Battaloglu

2018, 200 p., rel. – 75 €

978-39-5994042-9

In the past decade, Qatar has emerged as one of the world’s most proactive mediators in the international arena. It has also experienced a number of domestic changes to its economic infrastructure, welfare system and political system, along with material improvement in its citizens’ standard of living. Nonetheless, despite such radical and rapid advances, political reform in Qatar has proved to be relatively tentative. This book examines political reforms in Qatar from an analytical, normative, ideological and empirical perspective. It applies the main concepts and theories found in the literature on democratic transition. The book also presents different aspects of political reform in Qatar, including those prior to the formation of the state. Firstly, in order to demonstrate the emergence of political reforms, causes and reformers, it analyses the early reforms in Qatar during the 1960s until the mid-1990s. Secondly, it examines the pro-democratic political reforms during the first decade of Sheikh Hamad’s rule. Thirdly, it argues the ways in which the reform process has slowed after 2005, particularly during the turmoil years of the Arab Spring. There is also a discussion on the first years of the rule of the new Emir, Sheikh Tamim, and his political performance during the post-Arab spring years and after. This book also focuses on the issues behind the stagnation of the political reform process in Qatar.

***The Fatwa as an Islamic Legal Instrument: Concept, Historical Role,
Contemporary Relevance***
Edited by Carool Kersten

2018, 900 p.(3 Vols), rel. – 495 €

978-39-5994020-7

One of the most misunderstood aspects of Islamic legal practice and thought is the role and position of fatwas or legal opinions. This three-volume reference work offers a comprehensive overview of and detailed insights into

- the concept of the fatwa as a vehicle of legal opinion-making in Islam
- its historical role in different parts of the Muslim world
- and contemporary debates reflecting both the fatwa's enduring relevance and its ongoing contestation among Muslims today.

Iran's Strategic Thinking: The Evolution of Iran's Foreign Policy, 1979-2017

By Nikolay Kozhanov

2018, 160 p., rel. – 75 €

978-39-5994038-2

What are the ideological motives behind Iran's foreign policy? This new study examines Tehran's twin desires to protect national interests and to project real power. Factors determining foreign policy include:

- Potential economic leader of the Middle East region
- Key player in the oil and gas market
- Centre of resistance against global Western domination
- US and Israel policy
- Syria as the bridge to Lebanon and Palestine

Political, economic, religious and cultural aspects of Iran's influence abroad are covered. There is a strong focus on primary sources, as well as interviews with EU, Russian and Middle East experts, supported by field trips to Iran, Turkey and GCC countries.

The Muslim Theology of Huzn: Sorrow Unravelling

By Mahshid Turner

2018, 250 p., rel. – 75 €

978-39-5994040-5

The subject of sorrow (*huzn*) and how it should be treated is a subject as old as mankind itself. Considered for the most part as something negative, which should be somehow avoided or remedied completely, the real meaning and purpose of its existence have never been explained satisfactorily. The Quran, however, claims that nothing is created purposelessly, which implies that sorrow also has its uses. With the aim of unravelling the mystery of its existence, this ground-breaking study aims to tell the story of sorrow in the Quran from a Muslim scholarly perspective, with particular emphasis on the theology of Bediuzzaman Said Nursi.

INSTITUT FRANÇAIS D'ÉTUDES ANATOLIENNES, GEORGES-DUMÉZIL

Anatolia antiqua

25. *Anatolia Antiqua* Vol. 25-2016.

Édité par Aksel Tibet

2017, 266 p., ill. n&b., br. – 55 €

978-2-36245-066-2

Sommaire: N. Pınar Özgüner et Geoffrey D. Summers, « The Çevre Kale Fortress and the outer enclosure on the Karacadağ at Yaraşlı »; Abuzer Kizil et Asil Yaman, « A group

of transport amphorae from the territorium of Ceramus: Typological observations »; Tülin Tan, « The hellenistic tumulus of Eşenköy in NW Turkey »; Emre Taştemür, « Glass pendants in Tekirdağ and Edirne Museums »; Liviu Mihail IANCU, « Self-mutilation, multiculturalism and hybridity. Herodotos on the Karians in Egypt (Hdt. 2.61.2) »; Chroniques des travaux archéologiques en Turquie 2016: Erhan Bıçakçı, Martin Godon et Ali Metin Büyükkarakaya, Korhan Erturaç, Catherine Kuzucuoğlu, Yasin Gökhan Çakan, Alice Vinet, « Les fouilles de Tepecik-Çiftlik et les activités du programme Melendiz préhistorique, campagne 2016 »; Çiğdem Maner, « Preliminary report on the forth season of the Konya-Ereğli Survey (Keyar) 2016 »; Sami Pataci et Ergün Lafi, « Field surveys in Ardahan in 2016 »; Erkan Konyar, Bülent Genç, Can Avcı et Armağan Tan, « The Van Tuşpa Excavations 2015-2016 »; Martin Seyer, Alexandra Dolea, Kathrin Kugler, Helmut Brückner et Friederike Stock, « The excavation at Limyra/Lycia 2016: Preliminary report »; Abuzer Kizil, Koray Konuk, Sönmez Alemdar, Laurent Capdetrey, Raymond Descat, Didier Laroche, Enora Le Quere, Francis Prost et Baptiste Vergnaud, « Eurômos: rapport préliminaire sur les travaux réalisés en 2016 »; O. Henry et D. Löwenborg, Fr. Marchand-Beaulieu, G. Tucker, A. Frejman, A. Lamesa, Chr. Bost, B. Vergnaud, I. Stojanovite, N. Carless-Unwinn, N. Schibille, Ö.D. Çakmaklı, E. Andersson, « Labraunda 2016 ».

INSTITUT D'HISTOIRE DE PARIS

Documents d'histoire parisienne

19. *Documents d'histoire parisienne. 2017*

Dirigé par Guy-Michel Leproux

2017, 104 p., ill. n&b., br. – Particuliers 25 €, Institutions 40 € 978-2-9562414-0-9

Audrey Nassieu Maupas, « Des reliures aux tentures. Julien Lunel et le début des grands décors de cuir doré à Paris sous le règne de Henri II »; Astrid Castres et Guy-Michel Leproux, « La parure de la mariée: le métier d'atourneresse d'épousée à Paris sous les derniers Valois »; Guy-Michel Leproux, « La production d'étoffes imprimées à Paris dans la seconde moitié du XVI^e siècle »; Astrid Castres, « Le gaufrage des étoffes: un champ d'expérimentation textile à Paris au XVI^e siècle »; Muriel Barbier, « Un ensemble textile méconnu provenant de l'ameublement jaune et bleu de Paule Françoise Marguerite de Gondi, duchesse douairière de Lesdiguières et de Retz ».

« Sources de Paris »

1. Guy-Michel Leproux, *Le théâtre à Paris au XVI^e siècle*

2018, 528 p., ill. n&b. et coul.

978-2-9562414-1-6

LE LÉOPARD D'OR

Pierre Charrié, *L'homme de guerre et ses emblèmes. XV^e-XVI^e*

2017, 288 p., ill. n&b. et coul., rel. – 105€

978-2-86377-248-5

Les imageries du Moyen Âge et de la Renaissance se signalent par un foisonnement de merveilleuses bannières et de luxueux étendards. De Jeanne d'Arc à Henri IV, ces emblèmes constituent de multiples marques royales, féodales, militaires de commandement. Leur signification est longtemps demeurée confuse et obscure. Ce livre apporte un certain nombre d'éclaircissements à des problèmes rarement abordés jusqu'à ce jour, en particulier sur les emblèmes protestants. L'homme de guerre du XVI^e siècle demeure complexe et inséparable de ses emblèmes et des symboles qu'ils représentent.

MAISON DE L'ORIENT ET DE LA MÉDITERRANÉE

Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée

Série Littéraire et philosophie

56. *Roman grec et poésie*

Dialogue des genres et nouveaux enjeux du poétique

Édité par Michèle Biraud et Michel Briand

2017, 388 p., br. – 39€

978-2-35668-060-0

Quelles sont les relations entre les deux genres complexes que constituent les romans grecs anciens et la poésie, épique, lyrique, dramatique, d'époque archaïque, classique, hellénistique? Au cœur de dix-sept articles, quatre domaines sont abordés : lien entre images et figures poétiques et romanesques ; jeux de références, lectures, réécritures ; effets de rythme et jeux de structure ; roman comme poésie et poésie comme roman. Chaque aspect fait l'objet d'approches à la fois théoriques et appliquées, présentant un état des lieux critique et proposant des perspectives renouvelées, voire des interrogations originales, sur l'évolution de la prononciation du grec à l'époque impériale, le rapport description/narration et l'*ekphrasis*, la métaphore et la fiction, la relation des romanciers anciens à la tradition rhétorique, voire scolaire, le roman épique ou tragique et la poésie romanesque, ou encore les liens avec la littérature latine. Enfin, ce sont les relations entre théorie littéraire contemporaine et réflexivité ancienne, ainsi qu'entre littérature générale et philologie classique, qui sont ici réinterrogées.

Travaux de la maison de l'Orient

73. *L'empereur et le moine. Recherches sur les relations entre le pouvoir impérial et les monastères à Byzance (IX^e-XIII^e siècle)*

Édité par Rosa Benoit-Meggenis

2017, 304 p., ill. n&b. et coul., br. – 32 €

978-2-35668-056-3

Le présent travail a pour objet les relations entre le pouvoir impérial et les moines, entre le IX^e et le XIII^e siècle, à Byzance. Plusieurs travaux parus dans les années 1980 et 1990 ont bien montré que les moines ont été progressivement intégrés, après la crise iconoclaste, à la société byzantine et qu'ils entretenaient des relations nombreuses avec les laïcs, des relations à la fois spirituelles et économiques fondées sur le patronage aristocratique des fondations monastiques. L'enrichissement et le développement des monastères, à partir du X^e siècle, ont également fait l'objet d'études spécifiques, qui ont souligné que certaines de ces grandes fondations faisaient désormais partie des plus riches propriétaires fonciers de l'empire, dans les provinces comme à Constantinople.

74. *Les inscriptions de Paphos*

La cité chypriote sous la domination lagide et à l'époque impériale

Édité par Jean-Baptiste Cayla

2018

978-2-35668-056-3

Sous la domination lagide et à l'époque impériale, la cité chypriote de Paphos connaît un développement singulier. Les inscriptions ne sont plus rédigées à l'aide du syllabaire qu'utilisaient les rois chypriotes. Elles affichent dans les lieux symboliques de la cité la présence d'un pouvoir dont le centre est ailleurs, à Alexandrie ou à Rome. Le présent ouvrage rassemble et commente un peu plus de trois-cent-cinquante textes, gravés entre la fin du IV^e s. av. J.-C. et le VII^e s. ap. J.-C., pratiquement tous vérifiés sur la pierre ou sur estampage. Des corrections et de nouvelles datations sont parfois proposées, qui donnent de nouveaux éclairages. Le corpus proprement dit est précédé d'une introduction et d'un aperçu historique, qui dessine une silhouette de la cité et donne une vue synthétique des principaux apports de l'épigraphie à l'histoire de la cité. Enfin, ce livre est avant tout conçu comme un outil, avec, notamment, des indices détaillés et de nombreuses photographies.

75. *On Salt, Copper and Gold*

The Beginnings of Early Mining and Metallurgy in the Caucasus

Édité par Catherine Marro et Thomas Stollner

2018,

Dans le Caucase comme en Europe, les V^e-IV^e millénaires av. n.è. sont marqués par le développement d'innovations techniques semble-t-il liées à des changements sociétaux : l'apparition des industries minières, le développement de la métallurgie extractive et des produits secondaires de l'élevage paraissent aller de pair avec

l'émergence de hiérarchies sociales et des inégalités croissantes. Dans le Caucase, des découvertes récentes faites en Géorgie et en Azerbaïdjan montrent que la métallurgie extractive avait atteint un haut niveau de développement dès la seconde moitié du V^e millénaire, tandis que les mines les plus anciennes connues actuellement, la mine d'or de Sakdrisi en Géorgie et la mine de sel de Duzdagi en Azerbaïdjan, paraissent étroitement liées au développement de la culture Kuro-Araxe. Cet ouvrage, qui rassemblera entre 20 et 27 contributions, sera l'occasion de rassembler les données actuellement disponibles provenant du Caucase et du Moyen Orient, tout en présentant une analyse des processus qui ont conduit à l'émergence de nouveaux systèmes de productions, de nouveaux produits et des leurs implications socio-économiques, voire politiques, dans l'ensemble de la sphère concernée par ces développements.

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE EN ASIE MOYENNE ET CENTRALE

Mémoires de la mission archéologique française en Asie Centrale

17. *La néolithisation en Ouzbékistan. Étude de la culture de Kelteminar (VII^e-V^e millénaires). Le site d'Ajakagytm*

Édité par Frédérique Brunet et Muhiddin Khudzhanazarov

2018, 468 p., 350 ill. n&b, br.

978-2-907431-20-0

**Biblioteca dell'«Archivum Romanicum»
Serie I: Storia, Letteratura, Paleografia**

468. Rossana Fenu Barbera, *Dante's Tears. The Poetics of Weeping from «Vita Nuova» to the «Commedia»*

2017, XVIII-206 p., br. 35,50 €

978-88-222-6506-7

Dante's Tears scopre l'esistenza di una poetica del pianto nell'opera di Dante, che si sviluppa parallelamente agli interessi teologici della *Commedia*, e ha origini nella *Vita Nuova*. Il libro rivela la presenza di una storia non detta di Dante e Beatrice e un nuovo codice di comunicazione, la chiave per un'ermeneutica della testualità di Dante che abbraccia religione, politica, fisiologia, e le paure del poeta su temi come il desiderio e l'amore.

469. Lorenzo Fabbri, *Il papavero da oppio nella cultura e nella religione romana*

2017, XII-400 p., ill. coul., br. – 35,50 €

978-88-222-6507-4

Il volume analizza l'impiego del papavero da oppio nel mondo romano: partendo dalle sue caratteristiche e dall'uso alimentare e farmacologico, si giunge allo studio dei differenti significati simbolici veicolati dalla pianta, tanto nella letteratura quanto nell'iconografia, ambiti ai quali sono dedicate due ampie sezioni. Fulcro centrale della monografia è il ruolo rivestito dal papaver somniferum nella religione e nelle pratiche culturali, con particolare attenzione per la sua associazione a numerose divinità e per la sua funzione nel rito.

**471. Raffaele Ruggiero, *Baldassarre Castiglione diplomatico
La missione del cortegiano***

2017, XVI-154 p., br. – 23 €

978-88-222-6513-5

L'attività diplomatica di Castiglione nel primo trentennio del XVI secolo attraversa la fase più acuta delle «guerre d'Italia», e vede emergere quella 'diplomazia rinascimentale' che trovava un modello autorevole nella tradizione italiana. La generazione di Castiglione, Machiavelli e Guicciardini si impegnò a costruire uno spazio politico italiano: la pubblicazione del *Cortegiano*, dopo il Sacco di Roma, sembra chiudere quelle prospettive; e tuttavia ripercorrere le missioni di Castiglione (in Inghilterra, in Francia, presso la curia pontificia, e alla corte imperiale) permette di scorgere nel suo capolavoro il costituirsi del nuovo ceto dirigente europeo.

**477. Amelio Fara, *Buontalenti e Le Nôtre
Geometria del giardino da Pratolino a Versailles***

2017, X-192 p., ill. n&b. et coul., br. – 29,90 €

978-88-222-6538-8

La geometria del giardino di Bernardo Buontalenti (1523-1608) nella transizione da Pratolino ad Artimino, il suo metodo di dimensionamento prospettico ora unicamente

percepibile, scomparso Pratolino, nell'opera minore di Poggiofrancoli, sostanziano incidenze, sinora inavvertite se pure profonde, su André Le Nôtre (1613-1700) progettista del giardino di Versailles. E tali incidenze, destinate a emergere nella loro compiutezza geometrica a Louvois, permeano anche un'inedita carta 'di spionaggio' settecentesca relativa a Versailles. Esito delle torinesi Scuole teoriche d'artiglieria e fortificazione, tale carta, precisata nell'origine sardo-piemontese anche dall'analisi delle filigrane e contromarche, evoca il disegno di Versailles (perduto) mostrato da Le Nôtre a papa Innocenzo XI. Disegno, quest'ultimo, con ogni probabilità poi offerto in dono, a Torino, al termine del lungo viaggio italiano, alla duchessa Maria Giovanna Battista di Savoia-Nemours. Restituzioni grafiche essenziali quanto innovative del complesso di Poggiofrancoli integrano l'ampio apparato iconografico del volume arricchito in appendice dalle trascrizioni tratte dai testi di Francesco de' Vieri e Bernardo Sansone Sgrilli su Pratolino, dalle biografie di Buontalenti e Le Nôtre, la prima dovuta a Gherardo Silvani, la seconda non concordemente assegnata a Claude Desgots. Inedita, infine, l'analisi filigranologica di fogli buontalentiani degli Uffizi e di carte piemontesi settecentesche delle gualchiere Capucino.

479. Silvana Bartoli, *La felicità di una donna*

Émilie du Châtelet tra Voltaire e Newton

2017, 234 p.br. – 26 €

978-88-222-6546-3

Nata con il corredo di tutti i privilegi possibili, Émilie de Breteuil du Châtelet volle affrontare studi scientifici quando le bienséances raccomandavano alle signore di «avere, riguardo alle scienze, un pudore altrettanto discreto che riguardo ai vizi». Guidata dall'ambizione intellettuale, cercava la felicità nel seguire la virtù della conoscenza. Voltaire le fu accanto. La coppia che formavano, unita anche nel divulgare Newton – del quale Émilie tradusse i *Principia mathematica* – si pose al centro di un affresco popolato dai personaggi più illustri del secolo. I pregi e i difetti di Mme du Châtelet sono lo specchio di un mondo, ma nella sua ambizione si riflettono tante altre donne di altri tempi e altri contesti. La sua cultura, insolita per un uomo, per una donna era unica ed era il frutto di una passione ribelle. Inevitabile una constatazione: le donne di cui ci arriva la voce dal passato, i cui gesti ci interessano ancora, sono le ribelli, le disobbedienti che osarono trasgredire il modello stabilito per loro. Le altre sono state seppellite dalla polvere del conformismo in cui si sono collocate per ricevere l'approvazione dei contemporanei.

Biblioteca della « Rivista di storia e letteratura religiosa »

33. Anne Piéjus, *Musique, censure et création*

G.G. Ancina et le Tempio Armonico (1599)

2017, XXII-472 p., br. – 56 €

9788822264923

Le *Tempio armonico*, la plus vaste édition de musique italienne du XVI^e siècle, rassemble les madrigaux expurgés par Ancina, censeur officiel de l'Église. L'étude de ce cas exceptionnel renouvelle l'histoire de la parodie spirituelle, en la reliant à celle de la censure ecclésiastique, de la censure musicale et de la pastorale de la Réforme catholique. L'analyse des processus de création permet de comprendre comment

l'expurgation, fondée sur la lecture active, la mémoire et l'invention, a pu être considérée comme une création.

Corpus dei papiri filosofici greci e latini

Testi e lessico nei papiri di cultura greca e latina. Parte II: Frammenti Adespoti e sentenze, vol. 3: Gnomica

2017, XLVIII-446 p., br. 125 €

978-88-222-6539-5

Con l'uscita di questo volume viene completata la parte del Corpus relativa alla letteratura di tipo sentenzioso (vd. CPF II.2: *Sentenze di autori noti e «chreiai»*, 2015). Tutti i testi qui pubblicati sono nuove edizioni, ampiamente commentate, degli gnomologi e delle antologie gnomiche; a questa tipologia di testi si aggiungono sentenze singole, trasmesse da prodotti di tipo scolastico. Se ne ricava un quadro generale degli autori che, nell'ambito di tematiche morali, venivano letti nell'antichità per formazione sia culturale sia professionale, soprattutto retorica.

Giardini e paesaggio

44. *I giardini di Firenze. IV. Giardini e orti privati della città*

Édité par Mario Bencivenni et Massimo de Vico Fallani

2017, XXX-562 p., ill. n&b. et coul., br. – 49,90 €

978-88-222-6508-1

Firenze si dice derivi il suo nome dai fiori, e in primis da quel fiore di «giaggiolo» (Iris fiorentina) che fortemente diffuso nei terreni su cui sorse costituì anche il suo stemma. Ma a legittimare la sua denominazione di città dei fiori è stata soprattutto la capacità dei suoi abitanti di dar vita a numerosi e ricchi giardini all'interno della città murata. Questo il filo conduttore del quarto volume de *I giardini di Firenze* che inaugura la trilogia finale dedicata appunto ai giardini privati a partire da quelli del centro storico antico. Angiolo Pucci ricostruisce un panorama urbano di orti e giardini di una ricchezza senza precedenti: quasi trecento episodi, selezionati fra quelli più rilevanti e descritti con particolare attenzione agli aspetti orticoli e giardinieri. Un patrimonio formatosi nei secoli passati grazie all'iniziativa di lungimiranti e appassionati proprietari e al magistero e alla cura di generazioni di tecnici giardinieri. Un viaggio attraverso ricche collezioni di camelie, di orchidee, di conifere, di agrumi, di palme che rivelano un poco conosciuto e sorprendente volto verde del centro storico di Firenze.

Quaderni di « Francofonia »

6. Paolo Budini, *Louise Labé poétesse lyonnaise*

Essais, études, épreuves de lecture

2017, 186 p., ill. n&b., br. – 25 €

978-88-2226-519-7

Le lecteur trouvera ici réunies les principales études que Paolo Budini a consacrées à la poétesse lyonnaise Louise Labé au cours d'une trentaine d'années: quelques-unes avaient déjà paru dans des revues universitaires, et reparaissent ici légèrement

remaniées; d'autres sont inédites. Il s'agit de commentaires nés d'une relecture micro-analytique, on dirait presque d'une « auscultation » du texte. L'auteur livre une lecture orientée au sens du discours, mais autour et surtout à la chaîne et à la trame du tissu poétique. Une lecture intéressée aux harmonies verticales de la cage des rimes autant qu'aux lignes mélodiques horizontales des vers. Une lecture, pour finir, qui n'oublie pas les rapports entre les différents textes, ainsi que le contexte littéraire dans lequel ils se situent. Le débat critique autour de Louise Labé a toujours été particulièrement vif; ce que cet ouvrage nous montre, c'est qu'il est encore ouvert.

Texte français de la Renaissance

2-8. *La comédie à l'époque d'Henri III. Deuxième série Vol.VIII (1580-1589)*

Édité par Mariangela Miotti, Jean Balsamo, Charles Mazouer, Anna Bettoni, Nerina Clerici Balmas, Concetta Cavallini et Eugenio Refini

2017, IV-684 p., br. – 69 €

978-88-222-6466-4

Ce volume réunit six comédies issues d'un théâtre comique français qui cherche son autonomie. Il s'agit de *L'Avare cornu* de Chappuys, inspiré de Doni. Ensuite les comédies "nouvelles": *Les Napolitaines de d'Amboise*, *Les Contents de Turnèbe* et *Les Ecoliers de Perrin*. Et pour finir, *L'Enfer poétique* de Voron et Frère Fecisti de Bienvenu.

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LIÈGE

Egyptiaca Leodiensia

10. *(Re)productive Traditions in Ancient Egypt*

Édité par Todd Gillen

2017, 622 p., ill. n&b. et coul., br. – 78 €

978-2-87562-126-9

Tradition is central to egyptology, and this volume discusses and problematises the concept by bringing together the most recent work on archaeological, art historical and philological material from the Predynastic to the Late Period. The eclectic mix of material in this volume takes us from New Kingdom artists in the Theban foothills to Old Kingdom Abusir, and from changing ideas about literary texts to the visual effects of archaizing statuary. With themes of diachrony persisting at the centre, aspects of tradition are approached from a variety of perspectives: as sets of conventions abstracted from the continuity of artefactual forms; as processes of knowledge (and practice) acquisition and transmission; and as relevant to the individuals and groups involved in artefact production. The volume is divided into four main sections, the first three of which attempt to reflect the different material foci of the contributions: text, art, and artefacts. The final section collects papers dealing with traditions which span different media. The concepts of cultural *productivity* and *reproductivity* are inspired by the field of text criticism and form common reference points for describing cultural change across contributions discussing disparate kinds of data. Briefly put, productive or open traditions are in a state

of flux that stands in dialectic relation to shifting social and historical circumstances, while reproductive or closed traditions are frozen at a particular historical moment and their formulations are thereafter faithfully passed down verbatim. The scholars in this volume agree that a binary categorisation is restrictive, and that a continuum between the two poles of dynamic productivity and static reproductivity is by all means relevant to and useful for the description of various types of cultural production. This volume represents an interdisciplinary collaboration around a topic of perennial interest, a rarity in a field increasingly fractured by progressive specialisation.

11. *Outside the Box*

Édité par Andreas Dorn et Stéphane Polis

This volume represents the outcome of the conference “Deir el-Medina and the Theban Necropolis in Contact: Describing the interactions within and outside the community of workmen” held in Liège in 2014 (27-29 October). The papers are based on presentations given during this meeting and have been selected in order to cover three main thematic areas of research. The contributions offer an up-to-date state of the art, they discuss the most promising avenues for future research, developments and implementation, and they suggest solutions to longstanding issues in the field. Two general trends characterize the projects laid out here.

Clinamen

Les commandes pour la France doivent être adressées au CID.

5. Leah Souffrant, *Plain Burned Things: A Poetics of the Unsayable*

2017, 136 p. br. – 24 €

978-2-87562-110-8

How might the unsayable become known to us? In the arts, silence and blank space often attempt to convey what cannot be said, making one revelation even as another is withheld. In this meditative study, Leah Souffrant explores how creative forms of reticence can communicate knowledge and create experience. Attending to word and image and what hovers between, Souffrant describes an aesthetics of attention to absence and presents a poetics of the unsayable. Through the work of Anne Carson, Marguerite Duras, Sylvia Plath, Jean Rhys, Rainer Maria Rilke, Lorna Simpson, Rachel Zucker, and others, Souffrant investigates creative gestures and critical assertions at the intersection of phenomenology, feminism, and form. She invites readers to dwell in the spaces created by works that withhold explication, remain silent or blank, and discover the understanding made available to us in such spaces when we give them our attention. While acknowledging that language inevitably is inadequate, Souffrant examines the ways in which creative works nevertheless translate experience into form, and can — echoing Maurice Merleau-Ponty — “make us advance toward” richer understanding of what is often most difficult to grasp.

6. David Caplan, *On Rhyme*

2017, 280 p., br. – 32 €

978-2-87562-125-2

Edited by David Caplan, *On Rhyme* collects essays by leading scholars from America and the United Kingdom. Like its subject, the essays on rhyme range broadly. They

consider an array of topics and employ a number of approaches. Surveying the field, the authors examine rhyme in various historical periods (including the Renaissance, Augustan, Romantic, Modern and Contemporary eras) and in different genres (including poetry and song). Several consider how particular artists (such as the poets Robert Creeley, Emily Dickinson, and Edmund Spenser, and the Somali-born hip-hop artist K'naan) utilize rhyme. Others analyze the shifting attitudes toward rhyme that characterize particular historical periods. Close readings extend insights from linguistics, philosophy, and literary criticism. A selection of poems adds to the interdisciplinary approach as poets offer their own perspectives on the technique.

Papyrologica Leodiensia

8. Tatiana Berg, *L'Hadrianus de Montserrat*

2018

978-2-87562-150-4

Le présent ouvrage propose une nouvelle édition de l'*Hadrianus* de Montserrat, accompagnée de sa première traduction française et de l'analyse de divers aspects du texte et du codex qui le contient : sont ainsi abordés tant l'analyse codicologique et paléographique du texte, que ses caractéristiques linguistiques et son genre littéraire. Combinée à l'examen des autres parties du codex, l'étude du récit latin s'avère utile pour en identifier le contexte de production et les objectifs d'utilisation, et s'interroge enfin sur la présence d'Hadrien dans un objet bibliologique copié, plus de deux siècles après sa mort, dans un milieu chrétien. Elle devrait donc intéresser maints lecteurs dans de nombreux domaines de recherche, qu'ils étudient le latin tardif, l'histoire d'Hadrien ou celle de la ville de Cologne, qui y est évoquée, ou encore l'exil dans le monde romain et, plus généralement, la représentation littéraire des empereurs romains.

ERAUL

143. *Autour de l'hématite, circulation et transformation au cours de la Préhistoire récente. Actes de la table-ronde*

Dirigé par Dominique Bosquet, Cyrille Billard, Roland Dreesen et Goemaere

2017, 488 p., ill. n&b. et coul., br. – 32 €

978-2-930495-29-3

L'hématite, oxyde de fer au fort pouvoir colorant, a été intensément utilisée tout au long de la Préhistoire sur différents continents. Elle se présente sous différentes formes (cristaux purs ou grains constitutifs de certaines roches) et provient de gisements d'origine sédimentaire ou métamorphique. L'hématite oolithique (OIS) est l'une des formes sédimentaires de cette roche, parfois fossilifère, caractérisée par des oolithes composées de couches concentriques de minéraux ferri-fères déposés autour d'un noyau et incluses dans un ciment ou une matrice à teneur en fer variable. En Europe du Nord-Ouest, cette hématite oolithique semble avoir été très prisée au Néolithique ancien. L'exploitation ancienne de l'hématite oolithique est notamment connue en Hainaut et en Hesbaye (Belgique), dans l'Eifel (Allemagne) et a, beaucoup plus

récemment, été mise en évidence en Basse-Normandie (France). En 2010, a ainsi été initié un projet collectif de recherche centré sur ce type particulier de roche hématitique. Son objectif était de mettre en évidence les critères de description et d'identification de ces roches et de tester une série de méthodes de caractérisation à différentes échelles (observations et analyses physico-chimiques) permettant d'établir l'origine géologique et géographique des blocs d'hématite oolithique archéologiques. En s'appuyant sur une démarche croisée, ces travaux visaient à préciser le mode d'approvisionnement et, le cas échéant, les réseaux d'échange de ce matériau durant le Néolithique ancien en Europe occidentale. Ce travail concernait principalement trois zones géographiques fournissant à la fois des gisements d'hématite oolithique exploitables au Néolithique et des sites d'habitat ayant livré des objets en OIS: en Belgique, les bassins de Dinant, Verviers et Namur; en France, les synclinaux du sud de la Plaine de Caen et de la zone bocaine; en Allemagne, la région de l'Eifel. La présente publication rassemble les résultats de ce projet collectif et propose une synthèse sur les modalités d'approvisionnement et d'exploitation des hématites oolithiques en Europe du Nord-Ouest durant le Néolithique ancien.

Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique

29. *Kernos*, 29 (2016)

2017, 506 p., ill. n&b., br. – Part. : 50 €, Inst. : 80 €

978-2-87562-118-4

Sommaire: Katherine Ann Rask, « Devotionalism, Material Culture and the Personal in Greek Religion »; Hanne Eisenfeld, « Life, Death, and a Lokrian Goddess: Revisiting the Nature of Persephone in the Gold. Leaves of Magna Graecia »; Véronique Dasen, « Jeux de l'amour et du hasard en Grèce ancienne »; Zoé Pitz, « La complexité d'Héraclès, entre Hérodote et les cultes de Thasos »; Jan-Mathieu Carbon, James P.T. Clackson, « Arms and the Boy: On the New Festival Calendar from Arkadia »; Roberta Fabiani, « I.Iasos 220 and the Regulations About the Priest of Zeus Megistos: A New Edition »; Jan-Mathieu Carbon, « The Festival of the Aloulaia, and the Association of Alouliastiai. Notes. Concerning the New Inscription from Larisa/Marmarini »; Robert Parker, Scott Scullion, « The Mysteries of the Goddess of Marmarini ».

30. *Kernos*, 30 (2017)

2017, 392 p., ill. n&b., br. – Part. : 50 €, Inst. : 80 €

978-2-87562-146-7

Sommaire: P. Borgeaud, « L'invention de la religion grecque »; P. Vesperini, « De Thalès à Anaxagore: les Ioniens à l'école des dieux »; F. de Polignac, « Détroits, isthmes, passages: paysages « sous le joug » de Poséidon »; K. Rigsby, « Dionysus Briseus »; A. Chaniotis, « The Life of Statues of Gods in the Greek World »; C. Mitsopoulou, « Quelques "kernoï" de moins? Mise en cause de l'authenticité d'un "diadème" en or »; R. Bouchon, J.-Cl. Decourt, « Le règlement religieux de Marmarini (Thessalie): nouvelles lectures, nouvelles interprétations »; M. Páz de Hoz, « Rhetoric in Greek Sacral Epigraphy from Hellenistic and Roman Times »; A. Berthou, « Apollon Sarpédonios et les influences culturelles à Séleucie-du-

Kalykadnos»; C. Faraone, «A Copper Plaque in the Louvre (inv. AD 003732): Composite Amulet or Pattern-Book for Making Individual Body-Amulets?»

Kernos - supplément

31. *Les dieux d'Homère. Polythéisme et poésie en Grèce ancienne*

Édité par Gabriella Pironti, Corinne Bonnet

2017, 262 p., br. – 25 €

978-2-87562-130-6

Les dieux d'Homère ne sont pas de simples personnages littéraires, mais des constructions poétiques complexes qui, par le truchement du corps et de la parole, font agir les divinités honorées par les Grecs. Dans une enquête polyphonique, ce volume se propose de mettre en lumière les traits spécifiques du polythéisme homérique et les particularités de la représentation du divin telles qu'elles ressortent des poèmes. Dans les neuf chapitres qui composent l'ouvrage, une grande attention est réservée à l'intrigue narrative qui voit les dieux de l'Olympe interagir avec les créatures mortelles et influencer leur destin, mais aussi à la structure même du monde divin, avec son fonctionnement et ses tensions, et à la religion vécue par les protagonistes des poèmes, à travers l'analyse des rites, des lieux et des acteurs du culte. En restaurant une lecture intégrale des poèmes homériques, les auteurs examinent les formes changeantes des dieux, leurs stratégies entre l'Olympe et la terre, et la manière dont le déroulement du récit fait s'entrecroiser sans cesse les actions divines et les vicissitudes humaines, des murailles de Troie aux rivages d'Ithaque. En retrouvant les dieux, c'est la poésie épique elle-même qu'on redécouvre, ainsi que sa formidable capacité à s'inscrire dans les référents culturels de l'auditoire autant qu'à le surprendre.

Papyrologica Leodiensia

6. *Signes dans les textes, textes sur les signes. Érudition, lecture et écriture dans le monde gréco-romain*

Actes du colloque international (Liège, 6-7 septembre 2013)

Édité par Gabriel Nocchi Macedo et Maria Chiara Scappaticcio

2017, 392 p., ill. n&b. et coul. – 38,30 €

978-2-87562-119-1

Un grand nombre de textes grecs et latins écrits sur papyrus, parchemin, tablettes de bois et ostraca, ou gravés sur support dur, sont accompagnés de signes graphiques qui fournissent des informations non seulement sur eux-mêmes, mais aussi sur leur contexte de production et d'utilisation. Identifiés comme accents, marques de ponctuation, signes critiques ou dispositifs d'organisation du texte, ils reflètent les pratiques d'écriture, de lecture et d'étude des textes dans l'Antiquité et au Moyen Âge. Premier recueil entièrement consacré aux signes employés dans les textes grecs et latins, le présent ouvrage réunit 17 contributions présentées lors du colloque international organisé à l'Université de Liège les 6 et 7 septembre 2013. Relevant tant de l'épigraphie et de la papyrologie, que de la philologie, de la paléographie et de la codicologie, elles examinent des textes littéraires et documentaires, sur pierre, papyrus, parchemin et papier, qui sont datés du IV^e siècle avant notre ère au XVI^e siècle.

7. *En marge du Serment hippocratique*

Contrats et serments dans le monde gréco-romain

Actes de la Journée d'étude internationale (Liège, 29 octobre 2014)

Édité par Marie-Hélène Marganne & Antonio Ricciardetto

2017, 224 p., br. – 31,65 €

978-2-87562-127-6

En dépit des nombreux travaux récents consacrés au *Serment hippocratique*, l'origine documentaire de ce célèbre écrit n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Elle est pourtant mentionnée dès la première phrase du texte: « Je jure par Apollon médecin, par Asclépios, Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, de remplir, selon ma capacité et mon jugement, ce serment et ce contrat ». S'inscrivant dans une approche interdisciplinaire, le présent ouvrage réunit six contributions présentées lors de la Journée d'étude internationale En marge du Serment hippocratique: contrats et serments dans le monde gréco-romain, organisée à l'Université de Liège, le 29 octobre 2014, où, en confrontant les sources littéraires et documentaires, qu'elles soient de nature médicale, religieuse ou juridique, on s'est efforcé de replacer le fameux écrit attribué à Hippocrate dans son contexte originel: celui des contrats et serments antiques.

Revue internationale des droits de l'antiquité

63. *Revue internationale des droits de l'Antiquité. LXIII-2016*

2017, 376 p., br. – Part.: 59 €, Inst.: 99 €

978-2-87562-140-5

Sommaire: Droit des papyrus – L. Thüngen, «Neuedition von PL II/38 aus einem griechischen Index zu Papinians *libri definitionum*» – Droit chinois – G. MacCormack, «Physical Injury and Insult in Early Chinese Law with Comparative Annotations from Other Early Laws» – Droit romain: C. Amunategui, «Market and Ownership in Iron Age Latium»; M.V. Bramante, «A proposito di D.12.1.3 (Pomp. 27 ad Sab.): per una interpretazione del concetto di bonitas»; R. Hassan, «Bees, Slaves, Emperors, Tyrants: Metaphors of Constitutional Change in Rome Between the Republic and the Principate»; A.R. Jurewicz, «Bürgerschaft eines Sklaven für seine Herrin? Bemerkungen zur fidepromissio servi in TP. 59 (=TPSulp. 58=TPN 48)»; C. Lázaro Guillamon, «El silencio del demandado en el proceso civil: aproximación histórico-crítica al aforismo “quien calla, otorga”»; L. Radulova, «*Iura sepulcrorum* nella Moesia Inferior: la realizzazione di un fenomeno romano in un ambito greco-trace»; C. Sardinha, «Rechtsvergleichendes zur Sicherungsübereignung in der antiken Vertragspraxis»; J. Spruit, «Aulus Gellius als Richter. Eine Betrachtung zu Gellius, Noctes Atticae XIV, 2» – Droit byzantin: M. Petrak, «Nobile hoc Romani Imperii monumentum: Laudes imperiales in Byzantine Dalmatia» – Droit romain aux temps modernes – O. Sacchi, «La *regula iuris* e i casi perplexi di Leibniz: algoritmo di buona decisione o presidio di verità nel diritto»?; I. Sogut, «Precautions against interventions creating environmental effects in Roman Law and its reflection of Turkish Law»; Chroniques: Procès-verbal du X^e prix Boulvert J.-Fr. Gerken, «La SIHDA à Paris».

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE L'ART FRANÇAIS

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'oeuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétés et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français 2013

2017, 352 p., ill. n&b., br. – particuliers 65 € institutions 85 € 978-2-7018-0531-3

Yves Beauvalot, «Jean-Baptiste et Edme Bouchardon à Dijon (1716-1729): nouvelle approche et découvertes»; Philippe Cachau, «Le mécénat du marquis de Voyer au château et aux haras d'Asnières-sur-Seine: enjeux politiques et culturels (1750-1755)»; Jean-Loup Champion, «Jean-François-Théodore Gechter (1796-1844), sculpteur romantique et ses éditions de bronzes: un album inédit»; Emmanuelle Loizeau, «Le château de Chilly: questions d'attribution et de restitution»; Alexandre Maral, «Lieux secrets de Versailles: les annexes de la chapelle royale dans l'aile du Nord»; Henriette Pommier, «Richesse insoupçonnée d'une collection lyonnaise du XVII^e siècle. Les Reynon, marchands de soie et fabricants»; Patrice Roquefeuil, «Une autre Ruche: les ateliers de la rue Aumont-Thiéville à Paris. 1884-1914»; Pierre Rosenberg, «Les cinq Poussin des Reynon»; Nicole Tamburini, «Les carnets du chanoine Gabriel Sarraute (1893-1991): un homme d'église passionné d'art et proche des artistes de son temps».

Archives de l'art français

41. *Les saisies révolutionnaires chez les émigrés et condamnés (Registre Naugeon)*
2018, 2. vol.

Correspondances des directeurs de l'Académie de France à Rome - Nouvelle série - XIX^e siècle

6. *Correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome. Jean-Auguste Dominique Ingres, 1835-1841*
Éditée par François Fossier

2017, 606 p., ill. n&b. et coul., br. – 60 € 978-2-7018-0526-9

Ce volume qui compte 780 lettres, fait suite à l'édition de la correspondance de Horace Vernet, directeur de l'Académie de France à Rome (1829-1834), publiée en 2010. Après la correspondance pour l'Ancien Régime publiée dans les Archives de l'Art français (1666-1804, qui compte 17 volumes parus de 1887 à 1908, l'index en 1912), le volume de répertoire, les deux tomes consacrés à Suvée et le volume consacré à Guérin, cette nouvelle série, coéditée par l'Académie de France à Rome et la Société de l'Histoire de l'Art

français, vise à éditer scientifiquement l'ensemble de la correspondance des directeurs de l'Académie de France à Rome pour le XIX^e siècle, de Suvée à Carolus-Duran.

SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

552. *Les oeconomies royales de Sully*. Tome III. 1600-1601

Édité par David Buisseret et Bernard Barbiche

2017, 336 p., br. – 65 €

978-2-35407-144-8

Quarante-sept ans après le tome I^{er}, et vingt-neuf ans après le tome II, voici que paraît le tome III des *OEconomies royales* dans la collection de la Société de l'histoire de France. Rappelons l'objectif de cette nouvelle publication d'un texte qui a déjà fait l'objet de nombreuses éditions depuis celle que Sully lui-même, à la fin de sa vie, a fait imprimer clandestinement dans son château des bords de Loire de 1638 à 1640, sous son contrôle vigilant qu'attestent les annotations, corrections et ajouts de sa main que l'on trouve tout au long du manuscrit. Tous les historiens ont depuis longtemps constaté et signalé que ces Mémoires étaient avant tout (comme c'est souvent le cas) un plaidoyer *pro domo* que Sully a fait rédiger par ses secrétaires entre 1610 et 1617, très souvent au mépris de la vérité historique, dans une démarche inspirée par le dépit d'avoir été écarté du pouvoir après l'assassinat de Henri IV. Mais une comparaison entre le manuscrit des Mémoires aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale de France (mss. français 10305 à 10314) et l'édition de 1638 montre que ce propos de désinformation s'est accentué tout au long des trente années de retraite et de mise à l'écart que le ministre a connues sous Louis XIII. C'est pourquoi cette édition critique a été entreprise d'après le manuscrit pour faire apparaître clairement les remaniements que le principal conseiller de Henri IV a fait subir à son texte afin de mieux mettre en valeur la personnalité et l'œuvre de son souverain et surtout sa contribution personnelle au redressement de la France au lendemain des premières guerres de Religion. On peut désormais mesurer l'écart qui existe entre la rédaction initiale et la version finale, celle qui a toujours été utilisée par les historiens.

553. *Correspondance du cardinal Jean du Bellay*. Tome VII : 1555-1559.

Publiée par Rémy Scheurer, Loris Petris, David Amherdt

et Nathalie Guillod-Falconet, avec de Ruth Stawarz-Luginbühl

2017, X-574 p., br. – 60 €

978-2-35407-145-5

Commencée au début du XX^e siècle par Victor-Louis Bourrilly et Pierre de Vaissière pour les Archives de l'histoire religieuse de la France, reprise sous l'égide de la SHF entre 1969 et 1973 puis à partir de 2008 sous la direction de Rémy Scheurer et Loris Petris, grâce à l'appui du FNRS, la publication de la Correspondance du cardinal Jean du Bellay atteint son terme avec trois cent quinze lettres des années 1555-1559, ainsi que vingt-huit addenda et sept autres textes de Jean du Bellay. Aux tables du volume s'ajoutent des annexes générales pour les règnes de Henri II et de François II (et d'autres additions pour celui de François I^{er}) : la liste des ouvrages dédiés au cardinal, l'index des personnes et des lieux pour l'ensemble des tomes IV à VII ; enfin l'état des sources manuscrites

et imprimées de l'ensemble de la correspondance. Au total, ce sont quelque deux mille lettres et mémoires rédigés entre 1527 et 1559 qui sont désormais à la disposition des chercheurs, éclairant d'un jour nouveau tant les événements politiques et diplomatiques que l'histoire culturelle, artistique et littéraire.

554. *Registre delphinal de Mathieu Thomassin*

Édité par Kathleen Daly, avec la collaboration Gillette Labory

20178, br.

Commandé par le dauphin Louis II (le futur roi Louis XI) en 1456 à Mathieu Thomassin, le *Registre delphinal* porte les fruits de la longue carrière d'un officier dauphinois à une période historique agitée par la guerre civile, l'invasion anglaise, et le redressement de la monarchie française. Thomassin se concentre sur les questions les plus épineuses tant pour le roi et le dauphin que pour leurs officiers: le statut du Dauphiné par rapport à l'Empire et à la Couronne de France; les affrontements entre dauphins, prélats comme les archevêques de Vienne, et princes tel que les comtes puis ducs de Savoie; et la mission de Jeanne d'Arc. Il replace le tout dans une perspective historique qui souligne les liens entre le Dauphiné et la Couronne de France, et qui suggère qu'au moment de la rupture définitive entre le roi et le dauphin, Thomassin et ses collègues cherchaient à justifier leur adhésion à Charles VII plutôt qu'à son fils Louis. La présente édition est établie d'après l'un des trésors de la Bibliothèque municipale de Grenoble (manuscrit U909 de la réserve). S'y ajoutent des extraits du *Brevière des anciens droys, honneurs et prerogatives* du Dauphiné de Viennois par le même auteur, qui aident à comprendre l'évolution de la pensée politique et historique de Thomassin. L'introduction examine la carrière, les ouvrages et la pensée de Thomassin comme historien et serviteur des dauphins. L'édition de Kathleen Daly et de Gillette Labory intéressera tous les historiens de la culture, de l'historiographie, de la politique et de l'administration en France à la fin du Moyen Âge.

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

Études d'archéologie (CReA-Patrimoine)

9. Georges Raepsaet, *Attelages antiques. Jougs et jouguets*

2017, 190 p., ill. n&b. et coul., br. – 40 €

978-94-6136-058-8

Dans les économies préindustrielles, les énergies animales constituent le principal moteur de la traction, depuis le Néolithique jusqu'à nos jours dans les agricultures tropicales. Elles retrouvent aujourd'hui aussi une place appréciée dans les activités soucieuses de respect de l'environnement. L'Antiquité gréco-romaine s'inscrit dans ces rythmes longs des technologies anciennes, sans handicap comme on le pensait jusqu'il y a peu, avec des optimisations des structures attelées intéressantes voire innovantes. Les recherches récentes portant sur les transports antiques et, plus encore, le travail de terrain des agrotechniciens portant sur le développement de la traction animale dans les économies premières, imposaient une refonte de l'ouvrage publié en 2002 sous le titre «Attelages et techniques de transport dans le monde gréco-romain». Nous avons

ici privilégié l'approche technique, typologique et mécanique du harnais de traction, le joug et le jouguet, bien adaptés aux boeufs, mules et ânes dans leur service utilitaire. Dans la longue durée, le joug de garrot est le harnais de prise et de transmission d'appui le plus usité. Le collier d'épaules, conçu pour le cheval, est une exception européenne médiévale, transposé ensuite de diverses façons. Le joug antique est sujet à de multiples variantes destinées à accroître la performance ou le confort du travail. Il accompagne les dynamiques économiques les plus remarquables et rencontre tous les besoins du transport lourd, des architraves de l'Artémision au voiturage de bateaux dans les mouvements de l'armée romaine. L'invention au I^{er} siècle du jouguet est surprenante et méritait une analyse appropriée. Le petit joug connaît un certain succès dans les Gaules, où il tire aux brancards et propulse la moissonneuse, mais ne se répand pas ailleurs. Hier dans toute la société, comme aujourd'hui dans les micro-économies villageoises africaines, la traction au joug constitue un élément-clef dans la production. Il n'y a pas d'hiatus dans l'histoire longue de la traction animale. Elle est au coeur de la vie des gens, et porteuse d'avenir.

10. *ΤΕΡΨΙΣ. Studies in Mediterranean Archaeology in honour of Nota Kourou*
Édité par Vicky Vlachou et Anastasia Gadolou

2107, 592 p., ill. n&b. et cul., br. – 80 €

978-94-6136-064-9

The present collective volume is offered in honour of Nota Kourou, in celebration of her distinguished academic contribution to the archaeology of the Early Iron Age Aegean and the Mediterranean. Over forty former doctoral students – many of them now leading academics in their own right, colleagues and friends have contributed papers on topics that relate to the diverse fields of interests Nota Kourou has pursued. These are organized in five parts, embracing pottery studies and topography, interconnections in the Aegean and the Mediterranean, archaeological approaches to cult and rituals and epigraphy. Each section focuses on more than one concern in the study of early societies, presenting and discussing fresh interpretations and new ideas based on old and new material alike. From Early Cycladic Naxos, through the Early Iron Age Mediterranean and Archaic Aegean to Roman Euboea, the key theme running through the different approaches of every contributor is the understanding of ancient societies, highlighting the dynamics in studying aspects of the archaeology of the wider Mediterranean region.

11. *Nicolas Paridaens, Le sanctuaire gallo-romain de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles*

2017, 64 p., ill. n&b. et coul., br. – 20 €

978-2-930669-12-0

De 2011 à 2015, le site de « La Taille Marie » à Aiseau-Presles (Bel.) a été fouillé de manière exhaustive par l'Université libre de Bruxelles, dans le cadre d'un programme de recherche consacré aux sanctuaires gallo-romains. Associé à un grand domaine agricole, ce lieu de culte semble être de nature privée. Les premières activités religieuses remontent à la fin du I^{er} s. av. J.-C. et sont caractérisées par des concentrations de mobilier religieux, notamment des vases de petite taille, des monnaies et des fibules. Un temple est construit dans les années 100/110 et l'aire sacrée est alors empierrée. Les pratiques religieuses évoluent et on note l'apparition de dépôts en fosse plus

organisés. L'originalité du site découle de la présence de centaines de socs d'airaie miniatures en fer répartis autour du temple. Ces objets votifs pourraient avoir été confectionnés sur place, comme en témoignent des traces artisanales liées au travail du fer. Fréquenté jusqu'au IV^e s., le sanctuaire d'Aiseau-Presles pourrait s'apparenter à un petit lieu de pèlerinage ayant abrité une divinité locale.

UNIVERSITÉ DE LORRAINE - ADRA

(Association pour la diffusion de la recherche sur l'Antiquité)

Études anciennes de l'ADRA

63. **Emmanuel Weiss, *Les Tables d'Héraclée. Étude historique et linguistique***
2017, 160 p., ill. n&b., br. – 16 € 978-2-913667-48-8

Les *Tables grecques* d'Héraclée, le plus important témoignage épigraphique de Grande Grèce, ont depuis leur découverte en 1732 retenu l'attention des hellénistes en raison des nombreuses particularités de la langue qu'elles emploient. On y voit traditionnellement le reflet fidèle d'un dialecte particulier charriant des archaïsmes. Cette position nous paraît devoir être remise en cause. L'examen des données historiques et archéologiques relatives à la fondation, puis à l'histoire d'Héraclée de Lucanie, permet tout d'abord d'affirmer le caractère composite de la population d'Héraclée, qui est une fondation tardive (fin du V^e siècle av. J.-C.), succédant sur un même territoire à une autre cité, Siris, aux origines et au destin difficiles à discerner. Dans ces conditions, le maintien local d'un dialecte archaïque paraît peu vraisemblable. Le brassage de populations produit par l'histoire mouvementée de la Grande Grèce a sans doute au contraire entraîné une pénétration précoce de la *koinè*, parallèlement à la constitution d'une *koïna* dorienne d'Italie du Sud. Le dossier de la langue des *Tables grecques* d'Héraclée mérite donc d'être rouvert. Par ailleurs, l'étude du contexte historique de la rédaction des Tables conduit à adopter une datation plus basse (première moitié du III^e siècle av. J.-C.) que celle qui est généralement retenue. La même étude permet de caractériser les milieux dirigeants à l'origine de la rédaction des *Tables*, groupe plutôt conservateur amené à employer un état de langue révolu par souci d'affichage d'une continuité identitaire.

64. ***Poétique de la syntaxe rythmique de la langue***
Hommages à Michel Biraud

Sous la direction de Richard Faure, Arnaud Zucker et Sylvie Mellet

2017, 364 p., br. – 26 €

978-2-913667-49-5

En plus de mille ans, l'Antiquité grecque a vu s'épanouir et se renouveler de multiples genres littéraires. Elle a joué des formes poétiques (calligrammes, palindromes, anagrammes, lipogrammes...) et développé aussi la rhétorique, puissant instrument de génération et d'analyse de ces types de discours. D'autres moyens encore permettent d'accéder à une meilleure appréhension de ces textes: comprendre comment les outils de la langue sont mis à contribution, consciemment ou inconsciemment,

dans l'argumentation et la création littéraire. Ainsi la compréhension fine du système complexe des déterminants du grec ancien a-t-elle changé notre façon de contextualiser les textes; ainsi, lors du passage d'un système accentuel fondé sur la hauteur à un système fondé sur l'intensité, les auteurs ont eu à leur disposition une double façon de rythmer leurs textes, dont ils ne font usage que lorsque elle est utile à leur visée argumentative ou poétique. Ces découvertes au service d'une approche énonciative des textes grecs, nous les devons à Michèle Biraud. C'est en s'inscrivant dans sa lignée que ses collègues et amis ont voulu prolonger son œuvre et entrer en discussion avec elle en illustrant sa méthode et en mettant en lumière les contrastes syntaxiques et les nuances sémantiques, les couleurs énonciatives et les résonances poétiques, les rythmes nouveaux qu'elle nous permet de voir. Certains développent un méta-discours sur l'œuvre de Michèle Biraud, d'autres prolongent les pistes ouvertes vers la littérature latine ou française. Ses recherches ont aussi inspiré le développement d'outils numériques et la relecture de l'histoire littéraire. Les vingt-deux contributions de ces hommages doivent être vues comme le chatoiement de cette œuvre riche et qui n'a pas fini de porter des fruits.

65. Paul Goukowsky, *Les Filles de Thucydide*
Étude sur la naissance d'un genre : les Helleniques

2017, 288 p., br. – 22 €

978-2-913667-50-1

Paul Goukowsky part des *Vies* anciennes de l'historien Thucydide et pose une double question : a) dans quelles conditions l'œuvre de Thucydide, interrompue par sa mort et demeurée inachevée, a-t-elle été portée à la connaissance du public; b) quels sont les auteurs, perdus à l'exception de Xénophon, qui ont repris le récit de la guerre du Péloponnèse et de ses séquelles là où Thucydide s'est arrêté. L'ouvrage comporte trois parties. D'abord, le texte grec des quatre *Vies* conservées, traduit pour la première fois en français et accompagné d'un commentaire historique et philologique. Ensuite, l'esquisse d'une biographie de Thucydide à partir des *Vies*, en particulier de celle qui fut composée par Marcellinus, la plus complète et la mieux conservée. Il apparaît que le jugement porté par Marcellinus sur l'œuvre de Thucydide s'inscrit dans une tradition que l'on peut suivre depuis Denys d'Halicarnasse, à l'époque d'Auguste jusqu'à Lucien de Samosate, sous les Antonins. La troisième partie passe en revue les continuateurs de Thucydide, représentant le genre des "Helleniques", depuis le plus ancien d'entre eux, Cratippos, contemporain de Thucydide, jusqu'à l'époque impériale. Plusieurs Appendices traitent des questions en rapport avec le texte de Marcellinus et celui de Thucydide. L'étude s'achève par un index des mots employés par Marcellinus, qui apporte sa contribution au lexique des rhétoriciens.

UNIVERSITÉ LYON 3 - HISOMA

Collection études et recherches sur l'Occident romain - CEROR

51. *Les auxiliaires de l'armée romaine. Des alliés aux fédérés* *Actes du sixième Congrès de Lyon (23-25 octobre 2014)*

Édités par Catherine Wolff et Patrice Faure

2017, 800 p., br. – 70 €

978-2-36442-073-1

Ce livre regroupe vingt-sept études issues des travaux du sixième congrès sur l'armée romaine, qui s'est tenu à Lyon en octobre 2014. Les spécialistes internationaux réunis pour l'occasion ont été invités à partager leurs réflexions sur les soldats et les unités auxiliaires de Rome, un siècle exactement après la publication de l'ouvrage fondateur de G. L. Cheesman. Le choix d'un tel sujet vise à réparer pour partie une « injustice » faite à des soldats qui ont joué un rôle historique crucial, mais qui ont longtemps souffert d'un intérêt historiographique seulement secondaire, La diversité (ailes et cohortes, contingents fournis par les Etats-clients, milices et troupes supplétives...) et la plasticité de ces formations, qui ont changé de noms, de formes et de visages au fil d'une histoire millénaire, contribuent à faire des auxiliaires l'un des sujets les plus riches et les plus stimulant de la recherche sur l'histoire de l'armée romaine. Ce constat est encore renforcé par le renouvellement profond de la documentation (illustré notamment par la découverte, récente de très nombreux diplômes militaires, ostraca et tablettes, de la Bretagne à l'Égypte) et par les inflexions tout aussi importantes d'une historiographie qui doit s'efforcer de construire, aujourd'hui, de nouvelles perspectives et réflexions sur le sujet. En proposant une approche diachronique courant de la République à l'Antiquité tardive - très rarement produite jusqu'ici dans les études sur les auxiliaires de Rome -, les actes du sixième congrès de Lyon espèrent non seulement fournir des contributions utiles, mais aussi suggérer quelques directions aux enquêtes futures, en faisant apparaître certains progrès comme certains vides, manques ou limites des connaissances et des recherches actuelles.

UNIVERSITÉ PAUL VALÉRY - MONTPELLIER 3

Vita Latina. 197-198

Édité par Béatrice Bakhouché

2017, p., br. – part. 35 €, inst. 55 €

1783-1830

Paul Marius Martin, « Présence de César dans *La conjuration de Catilina* de Salluste » ; Ouiza Ait Amara, « Les guerriers de Jugurtha dans le *Bellum iugurthinum* » ; Georgios Vassiliadès, « Temps cyclique et temps linéaire à la fin de la République » ; Ermanno Malaspina, « Sénèque, Lettres I et II : enjeux philologiques et textuels » ; Jean-Christophe Courtil, « Cruauté et déshumanisation dans les *Lettres à Lucilius* : l'inhumain, l'animal et le monstre » ; Iula Wildberger, « Care of the Self: How Selfish is Seneca ? » ; Jordi Pià Comella, « Marc Aurèle, un stoïcien

froid ? L'importance de la religion dans le Livre I de *Pensées* » ; Gaëlle Hébert de la Portbarré-viard, « Symmaque dans le *Contra Symmachum* de Prudence : enjeux et significations d'une mise à mort littéraire » ; Anne Fraisse, « Donner du sens à la saignée. Le témoignage du *De medicina* de Cassius Felix » ; Gurvane Wellebrouck, « Le message social des représentations familiales sur les *monumenta* des affranchis romains » ; Franck Colotte, « Theodor Mommsen, lecteur des œuvres philosophiques de Cicéron » ; Ouassila Menouer & Mohamed Salah Zerouala, « Le Fahs d'Alger : la redécouverte d'une organisation territoriale aujourd'hui disparue » ; Bibliographie : « Térence, *L'heautontimoroumenos* », par Nathalie Lhostis ; « Salluste, *La Conjuration de Catilina* », par Paul Marius Martin.

UNIVERSITÉ DE TOULOUSE JEAN-JAURÈS

Anabases. Traditions et réception de l'Antiquité

25. *Anabases*, 25 (2017)

Édité par Pascal Payen

2017, 318 p., ill. n&b., br. – part. 35 €, inst. 55 €

978-2-7018-0485-9

Sommaire : Historiographie et identités culturelles : Étienne Maignan, « Un lycéen pas comme les autres à l'école des Anciens : le "Parallèle littéraire" inédit entre les Iphigénie d'Euripide et de Racine par Charles Maurras » ; Aude Skalli, « Walter Spoerri (1927-2016) et les études sur Diodore de Sicile » ; Traditions du patrimoine antique : Michel Lacave, « Anabases en France 1900-2015. Pour une étude de la réception de l'Anabase de Xénophon en France : doctrines, opérations militaires et stratégies » ; Loïc Marcou, « La réception de l'Antiquité grecque dans le roman policier néo-hellénique, de Yannis Maris à Petros Markaris » ; Archéologie des savoirs : Romain Millot, « Catilina pour combien de temps encore ? Actualités bibliographiques sur un conspirateur trop connu » ; Thibaud Lanfranchi, « La République romaine était-elle une République ? » ; Actualités et débats : Claude Aziza, « Curiosa (1) » ; Christine Van Cauwenberghé-Hoët, « Marguerite Yourcenar et l'empereur Hadrien, une réécriture de l'histoire. Exposition au Forum antique de Bavay, musée archéologique du Département du Nord, du 4 février au 30 août 2016 » ; Claude Aziza, « Antiquités parallèles (6) – Un Jésus insolite » ; Relire les classiques des sciences de l'Antiquité : Giorgio Ferri, « Perché leggere ancora "Quirinus. Una divinità romana alla luce della comparazione storica" di Angelo Brelich ? » ; Angelo Brelich, « Quirinus. "Una divinità romana alla luce della comparazione storica, Studi e Materiali di Storia delle Religioni" XXXI, 1960, p. 63-119 » ; L'atelier de l'histoire. Chantiers historiographiques : « L'Antiquité au musée (coordonné par Adeline Grand-Clément) (8) » ; Pascal Capus, « Chiragan : une nouvelle présentation des œuvres au Musée Saint-Raymond » ; « Antiquité et fictions contemporaines (coordonné par Oliviers Devillers) (12) » ; Silvia Stucchi, « L'image de Rome et de l'empire dans les romans de Danila Comastri Montanari ».

26. *Anabases*, 26 (2017)

Édité par Pascal Payen

2017, 272 p., ill. n&b., br.– part. 35 €, inst. 55 €

978-2-7018-0486-6

Historiographie et identités culturelles : Jocelyne Peigney, « La polysémie poétique d'anabase chez Saint-John Perse : évocations, étymologie et botanique » ; Nicolas Faelli, « Les références antiques des fondateurs de l'Amérique française au XVII^e siècle » ; Silvia Alaura, « Setting the stage for Hittite studies in Victorian England : practices and methods of the 1870s » – Traditions du patrimoine antique - Restituer Herculaneum. Des archives de fouilles aux restitutions 3D : Alexandra Dardenay et Adeline Grand-Clément, « Restituer Herculaneum au XXI^e siècle. L'apport des archives » ; Antonella Coralini, « In situ e alibi, dallo scavo integrato alla cultura dell'abitare : Vesuviana-DHER a Ercolano » ; Agnes Allroggen-Bedel, « I documenti settecenteschi come strumenti per lo studio degli scavi ercolanesi » ; James Andrews, « Revisiting the upper floors of the casa di Argo at Herculaneum » ; Nicolas Monteix, « Les archives des fouilles d'Herculaneum au XX^e siècle : analyse critique et pistes d'exploitation » – Archéologie des savoirs – Yannick Le Pape, « L'inspiration et l'imprudence. Poésie de l'anticomanie dans la critique d'art du second XIX^e siècle » – Actualités et débats : Claude Aziza, « Antiquités parallèles (7). La starlette des bandelettes » ; Alexandra Trachsel, « La réception d'Homère dans le domaine de la rhétorique » ; Claude Aziza, « Curiosa (2) *In vino (vin/eau) veritas (very tasse)* : drame de l'ivresse » – Lire, relire la bibliothèque des sciences de l'Antiquité : Laurent Olivier, « Pour en finir avec la race : Henri Hubert et l'anthroposociologie. À propos du commentaire de "L'Aryen, son rôle social" de Vacher de Lapouge (1899) » ; Henri Hubert, « Compte rendu de Georges Vacher de Lapouge, L'Aryen, son rôle social, *L'Année sociologique*, 1900, p. 145-146 » ; L'atelier de l'histoire : chantiers historiographiques - L'Atelier des doctorants (coordonné par Adeline Grand-Clément) ; Francesco Lodà, « L'initiation des guerriers chez les peuples indo-européens. Une enquête historiographique dans les pas de Georges Dumézil ».

REVUES ET PÉRIODIQUES

Académie des inscriptions et belles-lettres

CRAI - Comptes-rendus des séances de l'AIBL

ISSN : 0065-0536

Rédacteur en chef : Michel Zink

Dernier facturé : abo 2016

4 fascicules par an

Dernier fascicule paru : fasc. Avril-Juin 2 (2016)

Tarif : Particuliers 150 € ; Institutions 180 €

En 1857, Ernest Desjardins, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, prit l'initiative personnelle de publier pour la première fois, sous le format maniable d'un volume in-8°, les comptes-rendus des séances de la Compagnie ; Depuis 1970, l'Académie publie régulièrement ses CRAI en quatre fascicules, selon un délai d'un an environ. Une pagination volumineuse, une illustration abondante et soignée, une parution particulièrement rapide : autant d'atouts qui permettent à l'Académie de publier dans les meilleures conditions l'intégralité des travaux présentés au cours de ses séances.

JDS - Journal des Savants

ISSN : 0021-8103

Rédacteurs en chef : Philippe Contamine, Jacques Jouanna et Pierre-Sylvain Filliozat

Dernier facturé : abo 2016

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : Janvier-Juin 1 (2017)

Tarif : Particuliers 80 € ; Institutions 100 €

Le *Journal des Savants* est le plus ancien journal littéraire d'Europe. Fondé en 1665 par Denis de Sallo, conseiller au Parlement de Paris, sous le regard bienveillant de Colbert, il bénéficia du patronage royal en 1701. Supprimé en 1792, il fut rétabli et réorganisé en 1816. Le *Journal des Savants* accueille des articles originaux marquant des avancées significatives dans les disciplines relevant de sa compétence, tant en raison de leurs résultats que pour l'aspect nouveau de leur méthode.

Monuments et mémoires de la Fondation Piot

ISSN : 1148-6023

Rédacteurs en chef : Jean-Pierre Babelon, Véronique Schiltz et Henri Lavagne

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 95 (2017)

Tarif : Particuliers 80 € ; Institutions 100 €

Eugène Piot (1812-1890), esthète et archéologue, qui voulait contribuer au développement de la recherche et du goût dans le vaste domaine de l'art depuis le temps des anciennes cultures de l'Orient jusqu'à la Renaissance, légua sa fortune à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. La Compagnie du quai de Conti décida alors de publier, grâce aux revenus de la Fondation Piot, des *Monuments et Mémoires* consacrés aux études d'art et d'archéologie, collection très richement illustrée dont le premier volume parut en 1894.

Association culturelle de Cuxa

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa

ISSN : 1140-7530

Rédacteur en chef : Olivier Poisson

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 48 (2017)

Tarif : 55 € Institutions ; 30 € Particuliers

Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa sont une revue scientifique sur l'art, l'architecture et la civilisation pré-romane et romane, en Europe méridionale et méditerranéenne, et particulièrement en Catalogne, Roussillon et Cerdagne. Elle a été fondée en 1969, et paraît chaque année depuis cette date. Elle a publié à ce jour plus de 400 articles, œuvres des meilleurs spécialistes de ce domaine, venant de nombreuses universités ou institutions culturelles d'Europe et d'Amérique du Nord. La collection des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* se trouve dans les principales bibliothèques spécialisées en histoire et en histoire de l'art du monde entier et constitue une référence internationalement reconnue en matière d'art et de civilisation romane. Les Cahiers ont une parution annuelle. Depuis 2008, ils sont illustrés entièrement en couleurs. Chaque numéro reprend les conférences prononcées aux Journées Romanes tenues à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa l'année précédente, qui comprennent également de courtes communications proposées par des étudiants ou des doctorants. Elle reflète donc le programme des Journées, lequel est défini et mis au point par un Comité scientifique indépendant et international, composé de spécialistes. Depuis 2003, elle comprend également une Chronique, destinée à donner de courtes informations sur des découvertes, des événements, des restaurations ou des manifestations intéressant le domaine de l'art et de la civilisation romane.

Association Pierre-Belon

Études balkaniques - Cahiers Pierre-Belon

ISSN : 1260-2116

Rédacteurs en chef : Lisa Bénou

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 21 (2015-2016)

Tarif : variable

Les Études Balkaniques - Cahiers Pierre Belon sont consacrées aux recherches interdisciplinaires sur les mondes hellénique et balkanique dans une perspective diachronique. La revue publie un numéro thématique annuel regroupant des contributions de spécialistes internationaux. Elle comprend également une section destinée à des travaux proposés par de jeunes chercheurs. La revue a été fondée en 1994 par l'Association Pierre Belon, qui regroupe des historiens, pour beaucoup, à l'époque, membres du Centre d'Études byzantines, post-byzantines et sud-est européennes de l'EHESS. La revue reçoit le soutien de l'École française d'Athènes. Centre d'études chypriotes

Centre d'études chypriotes

Cahiers du centre d'études chypriotes

ISSN : 0761-8271

Rédacteur en chef : Antoine Hermary

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 46 (2016)

Tarif : 65 € Institutions ; 48 € particuliers

Le Centre d'Études Chypriotes (CEC) est une association qui vise à développer et à diffuser les recherches sur l'histoire et la civilisation de Chypre, de la préhistoire à l'époque contemporaine. Elle prépare la publication annuelle d'un Cahier dont la part réservée à la période antique et à l'archéologie est traditionnellement plus importante. La direction de cette revue est assurée par Antoine Hermary. Le Centre vient de mettre en ligne l'ensemble des sommaires des anciens numéros.

Centre français des études éthiopiennes

Annales d'Éthiopie

ISSN : 0066-2127

Rédacteur en chef : David Ambrosetti

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 31 (2016-17)

Tarif : 48 €

Les *Annales d'Éthiopie* sont une revue annuelle publiée par le Centre français des études éthiopiennes et l'Authority for Research and Conservation of the Cultural Heritage, avec le soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (France) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Tous les manuscrits inédits en français ou en anglais doivent porter sur l'Éthiopie et la Corne de l'Afrique dans des domaines tels que l'histoire, les sciences sociales, l'archéologie, la paléontologie ou les sciences naturelles. Les articles sont soumis à l'avis de rapporteurs extérieurs.

Centre Gustave-Glotz

Cahiers du Centre Gustave-Glotz

ISSN : 1016-9008

Rédacteur en chef : Nicolas Tran

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 27 (2016)

Tarif : 80 € Institutions / 50 € Particuliers

Les *Cahiers du Centre Gustave-Glotz* sont nés en 1990, sous la forme d'un recueil d'articles sur le thème « Du pouvoir dans l'antiquité », coordonné par Claude Nicolet. Dès l'année suivante, ils se transformèrent en une revue annuelle d'histoire de l'Antiquité, en grande partie spécialisée dans l'étude des institutions et des

structures sociales des mondes hellénistique et romain. Les volumes rassemblent à la fois des dossiers thématiques et des articles de varia, rédigés le plus souvent en français, en anglais ou en italien. Depuis le 1^{er} janvier 2010, les Cahiers du Centre Gustave-Glotz constituent l'une des revues de l'équipe ANHIMA (« Anthropologie et histoire des mondes antiques », UMR 8210 du CNRS), issue de la fusion du Centre Louis-Gernet, du Centre Gustave-Glotz et de l'équipe Phéacie.

École française d'Athènes

BCH - Bulletin de correspondance hellénique

ISSN : 0007-4217

Rédacteur en chef : Alexandre Farnoux

Dernier facturé : abo 139-140 (2015-2016)

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : 139-140-1 Études

Tarif : 144 €

Successeur du Bulletin de l'École française d'Athènes (1868-1871), le *Bulletin de correspondance hellénique* est édité depuis 1877. Publié en deux livraisons annuelles, le *BCH* rassemble des études sur l'Antiquité et des chroniques de fouilles et de découvertes archéologiques.

École française de Rome

Bibliographie analytique de l'Afrique antique

ISSN : 1592-1719

Rédacteur en chef : Jean-Marie Lassère, Yann Le Bohec et Jacques Debergh

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 44-2010 (2016)

Tarif : 24 €

Bibliographie critique courante des travaux sur le Maghreb antique dont les initiateurs furent J. Desanges et S. Lancel, d'abord paru à Grenoble (t. 1, 1961-1962 [1969]), comme tirage à part du *Bulletin d'archéologie algérienne*, la *Bibliographie analytique de l'Afrique antique* est un fascicule indépendant depuis le tome 4 (1967) et est désormais publiée par l'École française de Rome.

MEFRA - Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité

ISSN : 0223-5102

Rédacteur en chef : Stéphane Bourdin

Dernier facturé : abo 129 (2017)

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : 129-1 (2017)

Tarif : 100 €

Les *Mélanges de l'École française de Rome - Antiquité (MEFRA)* publient des articles portant sur l'histoire, la culture et l'archéologie des mondes anciens en

Méditerranée, en particulier en Italie, en Afrique du Nord et dans les Balkans, mais portant également sur les interactions entre cet espace et le reste du monde antique. Ils publient aussi des dossiers thématiques en lien avec les fouilles et les programmes scientifiques de l'EFR, et plus généralement des études relevant de diverses disciplines (histoire, archéologie, archéométrie, épigraphie, philologie, droit, etc.), de la préhistoire à la fin de l'Antiquité.

MEFRIM - Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée

ISSN : 0223-9891

Rédacteur en chef : François Dumasy

Dernier facturé : abo 129 (2017)

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : 129-1 (2017)

Tarif : 100 €

Les *Mélanges de l'École française de Rome - Italie et Méditerranée modernes et contemporaines (MEFRIM)* publient des articles d'histoire moderne et contemporaine portant sur l'histoire de l'Italie, de la Méditerranée et ses interactions avec la péninsule italienne, des relations et des échanges franco-italiens. Compte tenu des fonds romains, la revue accorde une place importante à l'histoire de Rome, de l'Église et de la papauté tout en couvrant tous les domaines disciplinaires. Elle est ouverte au droit et aux sciences sociales, en particulier à la géographie, à la sociologie et aux sciences politiques. Elle publie des dossiers thématiques en lien avec les programmes scientifiques de l'École et des sources.

MEFRM - Mélanges de l'École française de Rome - Moyen Âge

ISSN : 0223-9883

Rédacteur en chef : Stéphane Gioanni

Dernier facturé : abo 129 (2017)

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : 129-1 (2017)

Tarif : 100 €

Les *Mélanges de l'École française de Rome - Moyen Âge (MEFRM)* proposent des contributions scientifiques originales dans les domaines de l'histoire, de l'archéologie et des sciences sociales sur l'Italie et la Méditerranée du haut Moyen Âge à la Renaissance. La plupart des fascicules contiennent un dossier thématique coordonné par un spécialiste. Les articles, qui comprennent souvent l'édition de sources inédites et des cahiers iconographiques, illustrent les divers champs de la médiévistique contemporaine.

Institut français des études anatoliennes

Anatolia Antiqua

ISSN : 1018-1946

Rédacteur en chef: Aksel Tibet

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 25 (2017)

Tarif : 55 €

Anatolia Antiqua est une revue internationale d'archéologie anatolienne. Elle est publiée par l'Institut français d'études anatoliennes depuis 1988. Depuis 1995, sa parution est annuelle : elle intervient chaque année au moment du Symposium annuel d'archéologie anatolienne dans la dernière semaine du mois de mai. La vocation d'*Anatolia Antiqua* est double. Tout d'abord, elle permet la diffusion de données nouvelles grâce à la publication rapide des rapports préliminaires de fouilles et de prospections : la revue publie régulièrement les résultats annuels de la plupart des fouilles françaises menées en Turquie. Par ailleurs, la revue laisse une large place aux travaux de synthèse à travers la publication d'articles de fond. Essentiellement francophone, la revue publie également des articles en langue anglaise et allemande. *Anatolia Antiqua* accueille ainsi les travaux des meilleurs spécialistes travaillant dans tous les domaines de l'archéologie anatolienne, depuis la préhistoire jusqu'à la période seljoukide. La qualité des publications est assurée grâce à la vigilance d'un comité scientifique international, dont les décisions en matière éditoriale sont souveraines.

Institut d'histoire de Paris

Documents d'histoire parisienne

ISSN : 1290-0087

Rédacteur en chef: Guy-Michel Leproux

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 19 (2017)

Tarif : Particuliers 25 € ; Institutions 40 €

Les Documents d'histoire parisienne ont vu le jour en 1992 pour offrir aux chercheurs la possibilité de mettre rapidement à la disposition du public, en les accompagnant d'une courte présentation, des documents de toutes sortes apportant un éclairage nouveau sur l'histoire de la capitale. Trois numéros ont paru entre 1992 et 1995. Ils sont actuellement épuisés. Après une interruption de dix ans, leur publication a repris en 2005 avec une présentation matérielle améliorée et un contenu largement étoffé, puisque chaque numéro fait désormais entre 72 et 104 pages. Il s'agit toujours, en s'en tenant aux faits et aux documents, de doter l'histoire parisienne d'un corps de textes sûrs, qui resteront à la disposition des historiens du futur. Les documents concernés consistent en des correspondances, journaux intimes, pièces archéologiques ou documents figurés, mais surtout en des textes d'archives, comme les actes tirés du *Minutier central des notaires* qui constituent une source essentielle pour la connaissance du Paris moderne et contemporain. Ils sont désormais

précédés d'une introduction beaucoup plus importante que dans le passé, qui fait de chaque contribution un véritable article scientifique.

Léopard d'or

Cahiers du Léopard d'or

ISSN: 1147-3797

Rédacteur en chef: Michel Pastoureau

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé: 17 (2014)

Tarif: variable, nous consulter.

Série dirigée par Michel Pastoureau, les *Cahiers du Léopard d'Or* sont une collection d'ouvrages consacrée à l'étude du Moyen Âge. Chaque volume est le résultat d'une recherche collective. Il réunit les contributions d'une dizaine d'auteurs, certains chercheurs confirmés, d'autres, plus jeunes, étudiants même. Il s'efforce en outre de faire alterner des articles de synthèse – dont manquent cruellement les études médiévales – et des travaux plus monographiques. Dans la plupart des volumes est ajouté à l'ensemble de ces contributions un dossier bibliographique et/ou historiographique, développé et critique. Chaque volume constitue ainsi en lui-même un outil d'information, de méthode et de réflexion pour les chercheurs, pour les étudiants et pour le public cultivé.

Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée

TOPOI, Orient-Occident

ISSN: 1161-9473

Rédacteurs en chef: Marie-Françoise Boussac et Jean-Baptiste Yon

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé: volume 20 (2015) en deux tomes.

Tarif: 50 €

Topoi Orient-Occident est une revue d'histoire ancienne et d'archéologie dont le premier numéro est paru en 1991. Elle publie des comptes rendus critiques, des chroniques d'actualité, des synthèses et des débats. La Méditerranée orientale, le Proche-Orient dans l'Antiquité, de l'archaïsme à l'époque tardo-romaine forment le cadre général des intérêts de la revue, avec quelques axes privilégiés: Orient hellénisé, économie, temples et sanctuaires, animaux et botanique, pratiques administratives, etc. Une de ses originalités est de faire une grande place à des comptes rendus souvent très détaillés; ils prennent parfois la forme de chroniques bibliographiques sur une thématique privilégiée de la recherche actuelle. Par ailleurs, *Topoi* édite des dossiers thématiques qui peuvent former tout ou partie d'un fascicule et des suppléments organisés autour de thèmes précis et qui permettent de faire paraître rapidement une journée d'étude, un colloque.

Presses de l'Université de Liège

Les Cahiers du CEDOPAL

Dernier paru/facturé: 7 (2011)

Tarifs: 24 €

S'inscrivant dans le cadre du projet de recherches « Aux sources de la conservation et de la transmission des connaissances en Europe: les livres dans le monde gréco-romain », les *Cahiers du CEDOPAL* sont destinés à diffuser à un large public des travaux ayant trait à l'histoire du livre et des bibliothèques antiques.

Kernos. Revue internationale & pluridisciplinaire de religion grecque antique

ISSN: 0776-3824

Rédacteur en chef: André Motte

Dernier paru/facturé: 30 (2017)

Tarifs: 80 € Institutions; 50 € Particuliers

Kernos est la seule revue scientifique internationale entièrement consacrée à l'étude des faits et phénomènes religieux de la Grèce antique. Elle a pour ambition de fournir aux chercheurs en ce domaine, mais aussi à toute personne intéressée par les questions religieuses, un instrument de réflexion et des outils de travail pour progresser dans la connaissance du système religieux des Grecs.

RIDA - Revue internationale des droits de l'Antiquité

ISSN: 0556-7939

Rédacteurs en chef: Huguette Jones, Gilbert Hanard et Jean-François Gerkens

Dernier paru/facturé: 63 (2016)

Tarif: 99 € Institutions; 59 € Particuliers

La *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, dont c'est ici la 3^e série (commencée en 1952), est née de la fusion des *Archives d'histoire du droit oriental* avec la 2^e série de la *Revue internationale des droits de l'Antiquité*, fondée par Jacques Pirenne et Fernand De Visscher. Elle rassemble des contributions sur les différents droits de l'antiquité (Rome, Grèce, Égypte, Babylone, Chine...) ainsi que sur leur réception. Toutes les contributions sont soumises à une évaluation de « peer reviewing » anonyme. Les langues de publication sont le français, l'anglais, l'allemand, l'italien et l'espagnol. Elle publie également différentes chroniques et en particulier la chronique des sessions internationales de la Société Fernand De Visscher pour l'Histoire des Droits de l'Antiquité (SIHDA). La *RIDA* paraît à raison d'un numéro par an.

Société de l'histoire de l'art français

Bulletin de la Société de l'histoire de l'art français

ISSN: 0301-4126

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé: 2013

Tarif: 85 € Institutions; 65 € Particuliers

La Société de l'histoire de l'art français rassemble depuis plus de cent ans amateurs, connaisseurs et chercheurs soucieux de donner à l'étude de l'art français les bases

indispensables que sont la recherche et la publication systématique de documents d'archives, d'œuvres ou de renseignements inédits, du Moyen Âge à nos jours. Le *Bulletin* annuel réunit des études de sociétés et les communications présentées lors des conférences mensuelles. Reflet des diverses directions de la recherche contemporaine, il constitue un instrument indispensable à l'amateur comme au spécialiste.

Société d'histoire de France

Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France

ISSN : 0399-1350

Rédacteur en chef : Jacques Paviot

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 2012-2013 (n° 551)

Tarif : variable

La Société de l'Histoire de France (SHF) a été fondée en 1833 à l'initiative de François Guizot afin de contribuer au renouveau des études historiques, caractéristiques de la redécouverte du passé national à l'époque romantique. Beaucoup des plus éminents historiens des XIX^e et XX^e siècles en ont été honorés de la présidence annuelle, et les membres ont publié sans discontinuer des éditions critiques de textes et documents, particulièrement de chroniques, mémoires et correspondances. Son domaine était initialement limité à la période antérieure aux États généraux de 1789, mais la SHF a absorbé ensuite, en 1927, la Société d'histoire contemporaine. La SHF organise des conférences historiques, deux fois par an, et, plus occasionnellement, des colloques. Sa collection de textes et son Annuaire-Bulletin représentent une bibliothèque de plus de 500 volumes.

Société nationale des antiquaires de France

Bulletin de la société nationale des antiquaires de France

ISSN : 2276-1829

Rédacteur en chef : Florian Meunier pour le tome 2013

1 parution annuelle

Dernier paru/facturé : 2013

Tarif : variable

Université Montpellier 3

Vita Latina

ISSN : 1783-1830

Rédacteurs en chef : Béatrice Bakhouche

Dernier paru/facturé : 195-196 (2017)

Tarif : Institutions ; 35 € Particuliers

La revue *Vita Latina* réunit des articles sur des thèmes qui se prêtent à plusieurs approches comme Rome et Carthage, l'eau à Rome, et elle est ouverte à des contributions sur des sujets variés en rapport avec la romanité : Plaute y côtoie Thomas More. Chaque

année elle publie de nombreux articles sur les auteurs d'Agrégation ainsi que des bibliographies. De jeunes chercheurs y présentent des résumés de thèse et peuvent ainsi faire connaître les résultats de leurs travaux. La revue donne aussi des comptes rendus et des notices bibliographiques sur des ouvrages récents. Elle fait paraître en outre des articles qui portent sur la didactique des langues anciennes et illustrent les divers exercices pratiqués en lycée ou dans les classes préparatoires. Cette diversité est encore une façon de manifester la vie du latin.

Université de Strasbourg

Cahiers de la bibliothèque copte

ISSN : 1284-6325

Rédacteurs en chef : Catherine Louis et Anne Boud'hors

Dernier paru/facturé : 21 (2015)

Tarif : 60 € Institutions ; 30 € Particuliers

Les *Cahiers de la Bibliothèque copte* sont un sous-ensemble de la collection « Études d'archéologie et d'histoire ancienne ». Depuis 1983, ils publient les actes des journées d'étude de l'Association francophone de coptologie, journées qui se tiennent tous les deux ans. Ces volumes regroupent chacun une vingtaine de contributions relevant de diverses disciplines (linguistique, histoire, archéologie, papyrologie, épigraphie, muséologie). Ils reflètent les progrès de la recherche sur l'Égypte chrétienne. Depuis le volume 14 (2006), ces cahiers sont publiés non plus à Louvain, mais sous l'égide de l'UMR et de l'Université de Strasbourg.

Université de Toulouse

Anabases, traditions et réception de l'antiquité

ISSN : 1774-4296

Rédacteur en chef : Pascal Payen

Dernier facturé : abo 25-26 (2017)

2 fascicules par an

Dernier fascicule paru : 25

Tarifs : Institutions 98 € / Particuliers 59 €

Depuis sa naissance en mars 2005, *Anabases* se veut une revue internationale, transdisciplinaire et comparatiste portant sur la réception et les traditions de l'Antiquité à travers le temps. En bref : qu'advient-il de l'Antiquité après l'Antiquité ? La démarche interculturelle – qui est à la base des problématiques de l'équipe ÉRASME – sous-tend une perspective transversale dans trois registres d'analyse : 1) entre disciplines, comme l'histoire, la philosophie, les littératures, l'archéologie, les sciences politiques ; 2) entre aires culturelles touchant la Méditerranée, l'Europe, le Proche-Orient et le Moyen-Orient ; 3) entre périodes, depuis l'Antiquité jusqu'au très contemporain.

AGENDA 2018

- Archeological Institute of America & Society for Classical Studies Joint Annual Meeting,
Boston, 4-7 janvier 2018 – sur le stand 400
- 11th ICAANE (International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East)
Munich, 3-7 avril 2018
- 143^e Congrès du CTHS: « La transmission des savoirs »
Paris, 23-27 avril 2018
- Autour du projet « Collection of Greek Ritual Norms »
Paris, Collège de France, colloque de la chaire de grec, 22-23 mai
- VIII^e Salon du livre d'histoire de l'art,
Château de Fontainebleau, 1-3 juin 2018
- Vente promotionnelle de l'École française d'Athènes
Athènes-Paris, 8-10 juin 2018
- American Library Association Annual Meeting
Nouvelle Orléans, 21-26 juin 2018
- 24rd EAA (European Association of Archaeologists) Annual Meeting
Barcelone, 5-9 septembre 2018
- XXI^e Édition des Rendez-vous de l'Histoire: « La puissance de images »
Blois, 10-14 octobre 2018
- Frankfurter Buchmesse
Francfort, 10-14 octobre 2018
- Vente promotionnelle de l'École française de Rome
Paris-Rome, novembre 2018

Index

Acidini, Cristina 99
Ackermann, Delphine 54
Agha, Nuha 91
Ahmad, Talmiz 103
Alazard, Florence 43
Alonge, Tristan 44
Alonso Déniz, Alcorac 35
Ambrosetti, David 130
Anastasiadis, Tassos 58
Antonio, Iurilli 47
Apostolou, Eva 55
Arnoux-Farnoux, Lucile 57
Artois, Florence d' 45
Aubert-Baillet, Sophie 94
Aubert, Hippolyte 46
Ayoub Sinano, Christian 18
Azoulay, Vincent 87

Babelon, Jean-Pierre 9, 128
Bakhouché, Béatrice 125, 136
Balsamo, Jean 113
Barat, Raphaël 29
Baratte, François 93
Barbier-Mueller, Diane 47
Barbier-Mueller, Jean Paul 50
Bar-Oz, Guy 91
Barthélemy de Saizieu, Blanche 89
Bartoli, Silvana 111
Battaloglu, Çihat 104
Belleguic, Thierry 34
Bencivenni, Mario 112
Benoit-Meggenis, Rosa 108
Bénou, Lisa 129
Bérard, Reine-Marie 69
Berg, Tatiana 115
Bernacchio, Nicoletta 100
Beschaouch, Azedine 3
Bessey, Valerie 8
Bettoni, Anna 113
Biagioni, Mario 52
Biard, Guillaume 54
Bilici, Faruk 16
Billard, Cyrille 115
Biraud, Michèle 107
Blanchard, Joël 31
Blancheton, Bertrand 38
Blumenfeld-Kosinski, Renate 31
Bompaire, Marc 36
Bonias, Zissis 58
Bonin, Hubert 38, 39
Bonnet, Corinne 117
Bordier, Jean-Pierre 41
Bosquet, Dominique 115
Boud'hors, Anne 81
Boudon-Millot, Véronique 92, 94

Bourdin, Stéphane 131
Bourgain, Pascale 40
Boussac, Marie-Françoise 134
Boutouille, Frédéric 10
Bovet, Honoré 43
Bovier, Kévin 46
Bramoullé, David 91
Brasseur, Annette 44
Bray, Gérard 28
Brélaz, Cédric 89
Briand, Michel 107
Brice, Catherine 68
Brouquier-Reddé, Véronique 93
Brunet, Frédérique 109
Buchi, Éva 98
Budini, Paolo 112
Buranelli, Francesco 99
Burawoy, Robert 27
Burgassi, Cosimo 97
Buzzi, Serena 92

Campanelli, Maurizio 48
Campos Rubila, Bexen 19
Canepari, Eleonora 63
Cankardes-Senol, Gonca 16
Caplan, David 114
Carles, Hélène 98
Carrive, Mathilde 70
Caseau, Béatrice 93
Castellion, Sébastien 43
Cavallini, Concetta 113
Cayla, Jean-Baptiste 108
Cayuela, Anne 45
Cazals, Géraldine 30, 34
Chareyre, Philippe 30
Charlier, Philippe 84
Charpentier, Agnès 93
Charrié, Pierre 107
Chassagnette, Axelle 51
Chausson, François 87
Chillet, Clément 60
Chiricat, Edouard 35
Chuanhui, Mau 23
Chul Heon, Chung 25
Cinque, Giuseppina Enrica 66
Ciolfi, Lorenzo 19
Cirelli, Enrico 70
Clerici Balmas, Nerina 113
Coen, Ester 63
Cognier, Albane 60
Coltelloni-Trannoy, Michèle 93
Contamine, Philippe 128
Cornu-Thénard, Nicolas 95
Courant, Maurice 25

Daadla, Tawfik 91
D'Amico, Silvia 32
Debergh, Jacques 131
Delannoy, François-Jacques 21
Del Bianco, Silvia 53
Delissen, Alain 25
Deloince-Louette, Christiane 33
Derlon, Brigitte 102
Déroche, François 4
Desrosiers, Diane 46
Destephen, Sylvain 85, 87
De Vico Fallani, Massimo 112
Dixneuf, Delphine 17
Dompnier, Bernard 71
Dondin-Payre, Monique 67
Dorn, Andreas 114
Doyen, Charles 55
Dreesen, Roland 115
Dubois, Laurent 35
Ducimetière, Nicolas 50
Du Crest, Sabine 86, 102
Ducrey, Pierre 4
Dufour, Alain 46
Dumasy, François 132
Dupêbe, Jean 32

Empereur, Jean-Yves 15, 16, 56
Engammare, Max 52
Escudé, Pierre 33
Estienne, Henri 42
Étienne, Roland 56

Fabbri, Lorenzo 110
Fara, Amelio 110
Farnoux, Alexandre 131
Fasseur, Valérie 41
Faure, Richard 123
Faure-Ribreau, Marion 83
Favry, Nathalie 92
Felici, Lucia 52
Fenu Barbera, Rossana 110
Ferrer, Véronique 49
Fettah, Samuel 65
Filliozat, Pierre-Sylvain 3, 128
Fossier, Arnaud 61
Fossier, François 119
Fournier, Julien 55
Francigny, Vincent 91
Frank, Bernard 27
Frijhoff, Willem 11, 12
Fromont, Philippe 52
Furno, Martine 33

Gadolou, Anastasia 122
Gajda, Iwona 81
Galand, Perrine 50
Gambino Longo, Susanna 32

Genevrois, Gérard 35
Genton, Hervé 46
Geonget, Stéphan 34, 43

Georges, Patrice 84
Gerbier, Laurent 43
Gerkens, Jean-François 135
Gervais-Lambony, Philippe 88
Gillen, Todd 113
Gioanni, Stéphane 132
Girard, Frédéric 39
Gomez-Géraud, Marie-Christine 52
Gorin-Rosen, Yael 91
Goukowsky, Paul 124
Grandjean, Michel 52
Greatrex, Geoffrey 93
Grenet, Frantz 25
Grenet, Mathieu 56, 65
Greub, Yan 98
Gros, Pierre 4
Guadagnini, Elisa 97
Guardasole, Alessia 94
Guérin, Charles 94
Guerrieri Borsoi, Maria Barbara 101
Guimier-Sorbets, Anne-Marie 88

Hamon, Philippe 37
Hanard, Gilbert 135
Hasenohr, Geneviève 41
Hérail, Francine 26
Holtzmann, Bernard 56
Honings, Rick 12
Hostein, Antony 62
Hurlet, Frédéric 88
Huysecom-Haxhi, Stéphanie 54

Intaek, Kim 25

Jacques, Annie 21
Jacques, François 62
Jami, Catherine 23
Jankowiak, François 68
Janniard, Sylvain 93
Jedy-Ballini, Monique 102
Jockey, Philippe 55
Jodogne, Pierre 96
Jones, David Barrie 104
Jones, Huguette 135
Jouanna, Jacques 4, 128

Kalmthout, Ton van 12
Kammerer, Elsa 42
Kang, Mathilde 12
Katsnelson, Nathalya 61
Kelly, J. B. 103
Kelly, Saul B. 103
Kersten, Carool 104

Khudzhanazarov, Muhiddin 109
Kok-Escalte, Marie-Christine 11
Kool, Robert 91
Korma, Lena 58
Kosmadaki, Polyna 57
Koželj, Tony 56
Kozhanov, Nikolay 105

Labarthe, Patrick 36
Labonnelie, Muriel 94
Labrusse, Rémi 102
La Charité, Claude 46
Lackner, Helen 103
Lafi, Ergün 54
Lainé, Françoise 10
La Malfa, Claudia 99
Lassère, Jean-Marie 131
Laubry, Nicolas 87
Lavagne, Henri 4, 9, 128
La Vaissière, Étienne de 25
Le Bohec, Yann 131
Le Brun, Alain 89
Le Feuvre, Claire 35
Le Gall, Jean-Marie 30
Lemaitre, Jean-Loup 10
Leproux, Guy-Michel 106, 133
Leroux, Virginie 43
Levy, Carlos 61
L'Hospital, Michel de 50
Liverani, Paolo 87
Louis, Catherine 81
Loyer, François 57

Magdelaine, Caroline 94
Maira, Daniel 38
Marro, Catherine 108
Martellièrre, Marie-Delphine 16
Martin, Jean-Marie 69
Martin, Robert 7
Massa-Pairault, Françoise-Hélène 20, 21
Matinez-Sève, Laurianne 27
Mazouer, Charles 113
Mellet, Paul-Alexis 43
Mellet, Sylvie 123
Meneghini, Roberto 100
Menges-Mironneau, Claude 30
Menini, Romain 43
Méot-Bourquin, Valérie 33
Meyer, Doris 90
Michel d'Annoville, Caroline 64
Miesse, Hélène 96
Milanezi, Silvia 87
Miller, Naomi F. 89
Minon, Sophie 35
Miotti, Mariangela 113
Mironneau, Paul 30
Moatti, Claudia 89

Moitrioux, Gérard 9
Molins, Marine 50
Moncunill, Noémie 93
Monier, Anne 51
Monnier, Franck 85
Montinaro, Antonio 96
Morantin, Patrick 48
Moretti, Costantino 24
Morgenegg, Sylvie 53
Morlet, Sébastien 93, 94
Motte, André 134
Moutegou Barats, Claire 46
Mouton, Jean-Michel 7
Muecke, Frances 48
Muller, Arthur 54
Müller, Christel 89
Mulliez, Dominique 58

Nanni, Stefania 71
Niblock, Tim 103
Nicolet, Hélène 53
Nocchi Macedo, Gabriel 117
Noël, Erick 29

Odorico, Paolo 18
Olive, Monique 66
Otchakovsky-Laurens, François 71

Paillard, Élodie 82
Panoyia, Mathieu 19
Paravicini, Werner 8
Paridaens, Nicolas 122
Pasquier, Alain 4
Paviot, Jacques 135
Pébay-Clottes, Isabelle 30
Pécout, Thierry 94
Perugi, Maurizio 41
Peters-Custot, Annick 69
Petey-Girard, Bruno 31
Petris, Loris 50
Pettinaroli, Laura 68
Picard, Olivier 56
Piéjus, Anne 111
Pietri, Charles 63
Pirenne-Delforge, Vinciane 87
Pironti, Gabriella 117
Poisson, Olivier 129
Polignac, François de 87
Polis, Stéphane 114
Polizzi, Gilles 31
Pouzadoux, Claude 20, 21
Prévot, Françoise 87
Priebe, Martina 53
Prigent, Vivien 69

Raban-Gerstel, Noa 91
Raepsaet, Georges 121

Ragazzoli, Chloé 92
 Rao, Riccardo 64
 Rebillard, Éric 63
 Refini, Eugenio 113
 Rézeau, Pierre 98
 Rhoby, Andreas 18
 Richter-Bergmeier, Reinhilt 43
 Rivière, Yann 64
 Rivoal, Isabelle 88
 Rjéoutski, Vladislav 12
 Rocca, Elsa 93
 Roche-Pézard, Fanette 63
 Rodziewicz, Elzbieta 15
 Rousseau-Minier, Marjorie 38
 Roussineau, Gilles 42
 Ruggiero, Raffaele 110
 Rutten, Gijsbert 12

Sahraoui, Sofiane 104
 Sainte-Beuve, Charles-Augustin 36
 Samuelian, Nicolas 91
 Sanchez-Summerer, Karene 11, 12
 Santese, Bianca Maria 100
 Santrot, Jacques 46
 Sarah, Guillaume 36
 Scappaticcio, Maria Chiara 117
 Scheid, John 87
 Schiffer, Elisabeth 18
 Schiltz, Véronique 4, 9, 128
 Schmid, Martin 56
 Schnapp, Alain 21
 Scicchitano, Carla 100
 Senard, Charles 41
 Şenol, Ahmet Kaan 17
 Séris, Émilie 43
 Servet, Michel 32
 Settipani, Christian 86
 Silvestrelli, Francesca 22
 Somaglino, Claire 92
 Sotinel, Claire 63, 87
 Souffrant, Leah 114
 Sourdel, Dominique 7
 Sourdel-Thomine, Janine 7
 Stern, Edna 91
 Stollner, Thomas 108
 Strinati, Claudio 99
 Suire, Éric 32

Sun, Degang 103
 Tallet, Pierre 92
 Tallon, Alain 62
 Teulade, Anne 45
 Thibault, André 98
 Tibet, Aksel 105, 132
 Tilliette, Jean-Yves 40
 Tran, Nicolas 67, 82, 130
 Trannoy, Michèle 93

Tran, Trung 31
 Treuil, René 56
 Tronche, Pierre 9
 Turin, Gaspard 37
 Turner, Mahshid 105

Urlacher-Becht, Céline 90

Vallet, Laura 21
 Varagnoli, Claudio 101
 Varisco, Daniel Martin 103
 Veilleux, Christian 46
 Verellen, Franciscus 3
 Verger, Jacques 10
 Vermeren, Hugo 72
 Vigliano, Tristan 40, 46
 Vincent, Alexandre 59
 Vlachou, Vicky 122
 Vuillermoz, Marc 45
 Vuilleumier Laurens, Florence 48

Watt, Isabella M. 49
 Watt, Jeffrey R. 49
 Wegmann, Monika 97
 Weiss, Emmanuel 123
 Will, Pierre-Étienne 23
 Wirth, Jean 28
 Wurch-Koželj, Manuela 56

Yim, Eunsil 24
 Yon, Jean-Baptiste 134

Zink, Michel 3, 4, 128
 Zucker, Arnaud 123

ÉDITIONS DE BOCCARD
4, rue de Lanneau
FR - 75005 Paris

+33 (0)1 43 26 00 37
info@deboccard.com
www.deboccard.com